★FRANCE★
FOOTBALL

15e Année. — 2 Février 1960 NF 0,50
N° 725 SUISSE : 1 FR. S. - MAROC : 63 FR. M. (50 fr.)
Surtaxe aérienne : Algérie : NF 0,05 - Corse : NF 0,02

NICE-REAL : le match du miracle

Le niçois Gonzalès (à gauche) et le madrilène Puskas ont fait gagner leur équipe dimanche sous les yeux des envoyés spéciaux de *France Football*. Ils seront des adversaires sans pitié, jeudi à Nice, pour le premier quart de finale de la Coupe d'Europe.

FRANCE FOOTBALL

N° 725

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS (9e)

Téléphone : TAItbout 70-80

Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS

Chèques postaux : PARIS 5320-95

Directeur de la publication :
P. THOMINET

Directeur général :
Jacques GODDET

Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI

Attaché à la rédaction en chef
J. PH. RETHACKER

COMITE DE REDACTION

Gabriel HANOT
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER
Jean GAILLARD, Marcel GILLOT
Victor SINET, Robert VERGNE

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE

VOIE MARITIME
Edition Magazine

	NF	
6 mois	11,75	(1.175 fr.)
1 an	22,75	(2.275 fr.)

Edition Fédérale

	NF	
6 mois	3	(300 fr.)
1 an	6	(600 fr.)

ETRANGER
VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME
Edition Magazine

	NF	
6 mois	15,75	(1.575 fr.)
1 an	30,75	(3.075 fr.)

Edition Fédérale

	NF	
6 mois	4	(400 fr.)
1 an	8	(800 fr.)

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes.)

CHANGEMENT D'ADRESSE
Envoyer 0,50 NF et l'une des dernières bandes.
Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 NF en timbres-poste.

Textes et illustrations
Copyright
« France Football »
et « Presse-Sport »

Dès aujourd'hui...

A. GRIZZETTI

Vous attend au

BAR-RESTAURANT

LE PENALTY
OPERA

61, rue des Petits-Champs
(*angle avenue de l'Opéra*)
PARIS (2e) OPE. 59-58

BAPTEME AU CHAMPAGNE

A l'issue du match Reims-Lens, qu'ils dominèrent de bout en bout, Raymond Kopa et ses camarades de l'équipe de Reims, à peine sortis du stade, se rendirent aux caves du Champagne Massé pour baptiser la nouvelle cuvée H. M. Les bouchons des premières bouteilles de ce cru sautèrent et l'on put apprécier leur généreux bouquet.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

7

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

L'ATHLÈTE COMPLET DU FOOTBALL MAGYAR

Ce lanceur de poids est l'un des hommes qui a redonné au football hongrois la première place en Europe. C'est Albert qui, à 18 ans, est déjà une grande vedette... et qui a mis à profit l'inter saison magyare pour améliorer ses qualités athlétiques.

● M. Germain a dit (vendredi) : « J'ai confiance. Nimes paraît vraiment fatigué en ce moment. »

● A la sixième minute de C.A.P.-Forbach, Marcel Langiller a dit : « Au match aller, on en avait déjà « pris un ». Tout va bien ! »

● « Taisez-vous là-dedans ! » a hurlé l'entraîneur Proust à « ses » Capistes encore insatisfaits après la victoire sur Forbach.

● Les beaux titres : « Massacre total des Innocents en Coupe » (« L'Information Sportive », Sète).

● Le président de V.F.B. Stuttgart s'appelle (aussi) Fritz Walter.

● Hans Schaeffer, capitaine du F.C. Cologne, a disputé cinq cents matches et réussi 388 buts pour son club où il joue depuis 1948.

● L'Angevin Kowalski a joué contre Toulouse. La veille il était au lit avec 40 de fièvre.

● Defnoun, qui avait reçu un coup dans la poitrine, a eu un malaise à l'issue du match Angers-Toulouse.

● Les trois footballeurs niçois du B.J., Chorda, Cornu et Alba, se remontent respectivement le moral depuis qu'ils ont découvert que leurs adversaires directs pour Nice-Real Madrid seraient sans doute Gento, Puskas et Zarraga.

● Un joueur bordelais a dit : « A la fin de la saison, Robuschi vaudra plus cher que Guillas. »

● Carniglia, l'ex-entraîneur de Nice (aujourd'hui à la Fiorentina), a toujours deux préférés dans cette équipe : Alba, dont la technique le séduit, et Barrou, parce qu'il a le don de le distraire.

● Le lieutenant colonel Deschamps n'a pas caché son émotion lorsque les footballeurs du B.J. lui ont offert un magnifique bronze pour son départ.

● Michel Tylinski a commencé la rééducation de sa jambe. Il espère rejouer en fin de saison.

● Konieska a eu le poignet fracturé à l'entraînement. Mazimann a inscrit sur son plâtre : « On n'a plus vingt ans. Les os craquent. »

● L'arbitre qui officiait dimanche à Montreuil a eu une violente altercation avec un spectateur qui lui demandait (poliment) des précisions sur une phase de jeu.

● Georges Boulogne craint de ne pouvoir utiliser, en équipe de France juniors, l'attaquant de Fontainebleau, Saoumah, qui est né en Guinée.

● Le même Georges Boulogne a dit : « Le malheur pour Courtin, c'est qu'il est moniteur d'éducation physique. Il joue en démonstrateur et non en battant. »

● André Lerond a avoué : « En fin de match, je me suis surpris à regarder du côté des tribunes. J'y ai vu le président M. Pouchés s'essuyer le front. »

● Lucien Leduc a dit avant Stade-Monaco : « Décidément, l'ailier gauche hollandais se fait beaucoup en ce moment ! » Les deux N°s 11 du Parc s'appelaient Carlier et Van Rhyn !

● Notre correspondant et ami de Barcelone, Merce Valera, a dit, au cours de Stade-Monaco : « Ces deux équipes-là figuraient en très bon rang dans le championnat d'Espagne ! »

● Le Niçois Dandru, qui a l'habitude de faire des « roulettes » a été surnommé par ses camarades : « Rien ne va plus. »

● Sochaux est le pays des anciens gardiens de but : Di Lorto, Lorius et notre nouveau confrère Rigoulot qui opéra à Metz et à Béziers.

● Quittet, qui a l'habitude de bétonner à Sochaux, a fait dire à Jacky Faivre, toujours plein d'esprit : « Ce Quittet double. »

● Le cadet Jean Kostika, inter droit de Requista, club de promotion du Midi, a été contacté par Alès, Sète, Béziers et Rodez.

● Une rue qui donne accès au Stade Jean-Bouin, à Nimes, porte le nom de Marcel Cerdan.

● Jean-Paul Filippi, qui joue aussi bien avec les pros qu'avec les amateurs de Monaco, est connu de toute la Principauté sous le nom de « Tante Victorine ». Motif : il bavarde trop.

● M. Chiariny a dit, après le match nul Nimes-Lyon : « Nous n'avons pas joué en équipe digne d'être en tête du championnat ».

● Yeso Amalfi s'était spécialement déplacé à Nimes pour y voir ses « protégés » Marteleur et Combin. Il a assuré à Gaby Robert : « Ces deux-là vous mettront à l'abri de la relégation. »

● Henri Skiba a avoué, après le match contre Lyon : « Ce diable de Hugues m'a carrément découragé ! »

● M. Fontanilles, président de Saint-Etienne, se trouvait samedi à Valenciennes, non pas pour assister au match V.A.-Le Havre, mais parce qu'il revenait de Flines-lez-Raches où il avait assisté au mariage de Mlle Brigitte Barre — héroïne de Télé-Match.

● Le penalty qui permit aux Valenciennois Legrand d'ouvrir le score fut alors considéré par le public de Nungesser comme un geste de compensation. En effet, à Lens, le dimanche précédent, M. Deban avait accordé aux Lillois un penalty contesté par les Valenciennois.

DE BILBAO

● José Samitier qui fut entraîneur et joueur à l'O.G.C.N., aura 58 ans aujourd'hui mardi. Il fêtera son anniversaire sur la Côte d'Azur.

● Le voyage de Samitier, Madrid-Bilbao-Madrid-Nice, avait fort mal commencé puisqu'il avait oublié dans le train Madrid-Bilbao une valise qu'il ne retrouva que le dimanche soir quelques minutes avant de quitter Bilbao pour rentrer à Madrid.

● Marquitos est natif de Santander, distant d'environ 100 kilomètres. Sa famille était venue le voir jouer à Bilbao. Son père entra à San Mames, mais sa mère, trop émue, ne voulut pas pénétrer dans le stade. Elle fit plusieurs fois le tour de l'enceinte et ne suivit le match que grâce aux manifestations de la foule.

● Gento se crut autorisé à disparaître pendant quatre heures samedi après-midi, veille du match. Lorsqu'il rentra, sur le coup de 9 heures, il déclara qu'il était allé se décontracter dans un cinéma.

● Ni le senor Bernabeu, ni Raimundo Saporta n'ont voulu venir à Bilbao avec leur équipe.

● Un journal de Bilbao a écrit que l'Atletico était le thermomètre du football espagnol. Après la défaite du club basque devant le Real, le football espagnol serait alors assez bas...

● Samedi et dimanche, le marché noir des billets fit florès sur la place de la Gare. On estime le volume des affaires traitées à près de 6 millions de francs légers (60.000 N F).

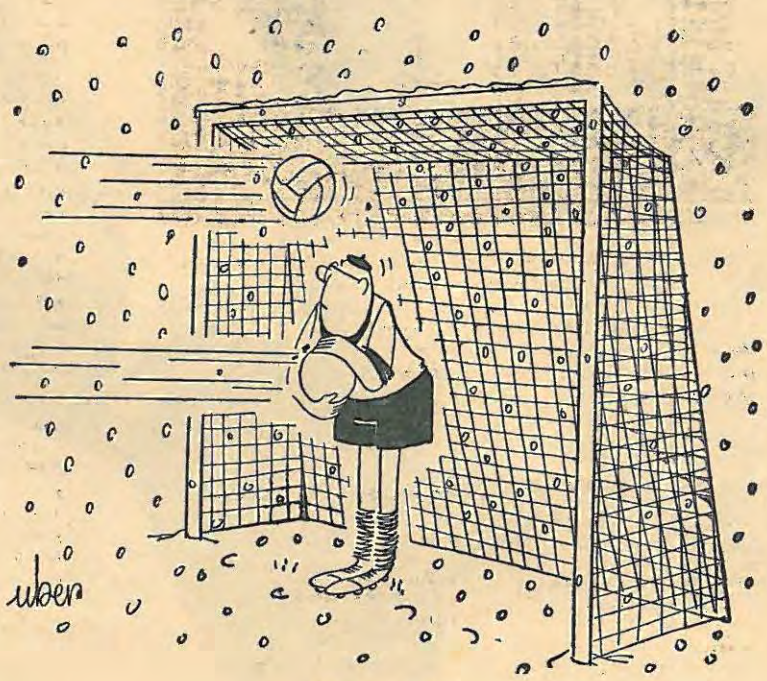
● Pour quatre places réelles du Stade San Mames, l'Atletico avait voulu en délivrer cinq afin d'augmenter la capacité de son stade. L'administration des Finances s'y est formellement opposée.

● Escudera, l'ancien joueur du Red-Star, est maintenant installé médecin-chef d'une clinique à Bilbao.

● Fleitas Solich passe pour avoir instauré les 4-2-4 au Real. Comme ces chiffres semblent le poursuivre, il demanda à l'Hôtel Carlton de Bilbao de lui donner la chambre 424.

● Au début de la semaine dernière, comme il faisait froid à Nice, M. Albert téléphona au Real de Madrid : « Nous tremblons de froid ! » Raimundo Saporta lui répondit, avec sa promptitude d'esprit habituelle : « Et nous, nous tremblons d'effroi ! »

● Le Stade San Mames ne dispose d'aucun haut-parleur. Lorsqu'une annonce doit être faite, un employé du Stade passe tout près de la main courante avec une ardoise pour faire l'annonce désirée.



Sans paroles

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Dir de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Le numéro de « France Football » Magazine » du 26 janvier 1960 tiré à

157.965 exemplaires

Qui boit **VABÉ** *va bien !*

QUOI DE NEUF depuis UNE SEMAINE ?

JANVIER 26 Mardi

● UN STAGE POUR PREPARER L'EQUIPE DE FRANCE JUNIORS QUI RENCONTRERA LA BELGIQUE A BRUXELLES (28 FEVRIER) AURA LIEU DU 11 AU 14 FEVRIER A L'I.N.S.

● L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA FEDERATION SUISSE A DECIDE A LA QUASI UNANIMITE (83 VOIX CONTRE 3) DE RAPPELER KARL RAPPAN A LA TETE DE L'EQUIPE NATIONALE SUISSE EN TANT QUE SELECTIONNEUR ET DIRECTEUR TECHNIQUE.

● Le football suisse décline depuis des années. Pénurie de joueurs de classe? Sans doute, car des hommes comme Neury, Bocquet, Vonlanthen n'ont pas été remplacés.

Mauvaise organisation? Sans doute aussi, car les footballeurs suisses ne sont pas professionnels. Et à notre époque, c'est un handicap insurmontable.

Pénurie de ririgeants? C'est cela surtout qui semble manquer au football hervétique. Le retour de Karl Rappan (l'homme qui créa et mit au point le célèbre « verrou ») doit redonner à l'équipe nationale une idée directrice, une ligne de conduite et une politique.

A condition que Karl Rappan ne vive pas trop avec le passé glorieux. Il a sûrement le matériel nécessaire pour remettre le football suisse sur la bonne voie et en bonne place dans le concert européen.

JANVIER 27 Mercredi

● INCIDENTS A LIMOGES (MATCH REMIS DU 17 JANVIER) OU LES STRASBOURGEOIS S'ENERVENT A LA SUITE D'UN PENALTY. LEUR CAPITAINE HAAN EST EXPULSE. RESULTAT FINAL, 8-0 POUR LIMOGES QUI REPREND LA 4e PLACE TANDIS QUE STRASBOURG EST DANS UNE SITUATION TRES COMPROMISE.

● AUTRES MATCHES : A ANGERS LYON OBTIENT UN POINT PRECIEUX (1-1) QUI LUI PERMET DE CEDER LA 17e PLACE A SOCHAUX.

● EN DIVISION II NANCY ECARTE BESANÇON DE SA ROUTE (2-0) ET SE RETROUVE SEUL EN TETE AVEC DEUX POINTS D'AVANCE SUR METZ ET GRENOBLE.

● EN RAISON DES EVENEMENTS EN ALGERIE LA LIGUE D'ALGER ET LA COMMISSION DU C.F.A. POUR LE GROUPE ALGERIE ONT DECIDE D'ANNULER TOUS LES MATCHES JUSQU'A NOUVEL ORDRE.

JANVIER 28 Jeudi

● COUPE DE FRANCE (MATCHES A REJOUER DES TRENTE-DEUXIEMES) : LE RED STAR (2-0) ET FORBACH (4-1) ELIMINENT RESPECTIVEMENT BORDEAUX ET METZ ET PORTENT A ONZE LE NOMBRE DES CLUBS DE DIVISION II QUALIFIES POUR LES SEIZIEMES DE FINALE.

● LE R.C. PARIS ET REIMS QUI NE POURRONT JOUER LEUR MATCH DE CHAMPIONNAT LE 28 FEVRIER (FRANCE-BELGIQUE) ONT DECIDE DE REPORTER CE MATCH AU 13 AVRIL (NOCTURNE)... SI LA COMMISSION SPORTIVE EST D'ACCORD.

Ainsi l'équipe de France va-t-elle rendre le championnat boiteux. Jusqu'au 13 avril (si la Commission sportive est d'accord), Reims comptera un match de retard sur Nimes. Ce qui faussera un peu les données du problème et la lutte pour le titre.

Mais l'équipe de France n'y est au fond pour rien... C'est plutôt la formule du championnat qui est en cause. Une fois de plus on regrettera qu'il y ait vingt clubs en Division I et que le calendrier soit surchargé. Comment trouver des dates libres dans de telles conditions.

D'autre part, est-il souhaitable que Racing-Reims soit joué en nocturne? Sur le plan financier oui, sur le plan technique peut-être pas. Le football nocturne est tout à fait différent du football diurne. Espérons que le déroulement de Racing-Reims ne nous contredira pas.

JANVIER 29 Vendredi

● TIRAGE AU SORT (INTEGRAL) DES SEIZIEMES DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE. PAS DE TRES GRANDS MATCHES MAIS TROIS RENCONTRES ENTRE CLUBS DE DIVISION I.

● TIRAGE AU SORT AUSSI DU PREMIER TOUR DE LA COUPE DRAGO QUI AURA LIEU PARALLELEMENT A LA COUPE DE FRANCE LE 14 FEVRIER. SIX MATCHES : *METZ-BESANÇON ; *TROYES-SOCHAUX ; *VALENCIENNES-NANTES ; *BEZIERS-BORDEAUX ; *AIX-ALES ET *C.A.P.-ROUBAIX (LE 13 FEVRIER A VINCENNES).

● LE COMITE DIRECTEUR DE LA LIGUE A REÇU HUIT CANDIDATURES POUR LE TOURNOI DE NEW YORK : SOCHAUX, REIMS, ANGERS, NICE, MONACO, SAINT-ETIENNE, STADE FRANÇAIS ET VALENCIENNES.

● LA SUISSE ANNONCE QU'ELLE VA ADHERER AU COMITE DE LIAISON DES LIGUES EUROPEENNES DONT LE BUREAU EXECUTIF SE REUNIRA LE 20 FEVRIER A PARIS.

JANVIER 30 Samedi

● SENSATION EN ANGLETERRE POUR LES SEIZIEMES DE LA « CUP » : LE TENANT, NOTTINGHAM FOREST EST ELIMINE (3-0) PAR SHEFFIELD UNITED CLUB DE DIVISION II. CHELSEA ET BOLTON SONT AUSSI ELIMINES. IL Y A SIX MATCHES A REJOUER.

JANVIER 31 Dimanche

● NIMES EVITE DE JUSTESSE LA DEFAITE, CHEZ LUI, DEVANT LYON (2-2), REIMS, VAINQUEUR DE LENS (5-1) N'EST PLUS QU'A UN POINT DU LEADER.

● EN DIVISION II, LE LEADER NANCY BATTU A ROUEN ET GRENOBLE BATTU A TROYES PERDENT DU TERRAIN SUR ROUEN ET MONTPELLIER QUI ONT UN MATCH DE RETARD.

● CHAMPIONNAT D'ESPAGNE : VICTORIEUX A BILBAO, LE REAL MADRID GARDE LA TETE AVEC TROIS POINTS D'AVANCE ET ENVISAGE AVEC CONFIANCE SON DEPLACEMENT A NICE POUR LA COUPE D'EUROPE (JEUDI).

"LA MAIN CHAUDE"

Elle est jeune, blonde, jolie et compte beaucoup sur « La main chaude », son premier film, pour rejoindre le peleton de tête des grands espoirs du cinéma. C'est Metcha Meril à qui l'on doit les 1/16 de finale de la Coupe et trois matches à sensation pour le 21 février : Nice-Sedan, Monaco-Lyon et Le Havre-Strasbourg.

Le 1/16e de finale de la Coupe

(14 février)

DIVISION I ENTRE EUX

Au Parc des Princes : NICE-SEDAN
A Marseille : MONACO-LYON
A Lille : LE HAVRE-STRASBOURG

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Bordeaux : REIMS-Rouen
A Toulouse : RC PARIS-Sète
Au Havre : LIMOGES-Nancy
AStrasbourg : LENS-Forbach
A Nice : SAINT-ETIENNE-Marseille
A Clermont-Ferrand : ANGERS-Grenoble
A Dijon : TOULON-Lille

DIVISION II ENTRE EUX

A Carcassonne : Montpellier-Red Star
Au Mans : Boulogne-Cannes

DIVISION I CONTRE AMATEURS

A Nantes : NIMES-Saumur
A Arles : TOULOUSE-Gardanne
A Tours : STADE FRANÇAIS-Blois
A Boulogne : RENNES-Hautmont

LA BALLE AU BOND

France-Espagne continue

LE court entracte du football hivernal est terminé, à moins que ne survienne, pendant le mois de février, une dernière offensive des grands froids. Les six mois qui viennent vont être en tout cas d'une exceptionnelle densité pour le football européen en général et pour le football français en particulier.

Les temps sont bien changés. Il y a cinq ans à peine, la saison en France et en Europe se serait achevée par le ronron harmonieux du Championnat et de la Coupe, seulement interrompu par l'éclatement de quelques matches internationaux « amicaux ». A cela, qui constitue toujours la toile de fond, s'ajoutent maintenant la Coupe d'Europe des clubs et celle des Nations qui vont vivre, de février à juillet, leurs péripéties essentielles.

Nous sommes en effet devant les quarts de finale des deux compétitions européennes. Nice-Real jeudi va donner le coup d'envoi des quatre dernières confrontations de l'épreuve inter-clubs. Les trois autres seront comme « France Football » vous le rappelle dans ce numéro, Barcelone-Wolverhampton, Wiener-Eintracht Francfort et Glasgow Rangers-Sparta de Rotterdam. La Coupe d'Europe des clubs, qui est à sa cinquième année d'existence, s'achèvera le 25 mai par une finale qui aura lieu à Glasgow. Mais, parallèlement à elle, se sera déroulée, de l'autre côté de l'Atlantique, la première Coupe sud-américaine des clubs, conçue à l'image de sa grande sœur européenne. Et il n'est pas encore interdit de penser que notre grand rêve d'une finale intercontinentale opposant les deux champions se réalisera dès cette saison.

En ce qui concerne la Coupe des Nations, les quarts de finale mettront aux prises, comme on sait, la France et l'Autriche (qui ont déjà joué leur match aller), l'Espagne et l'U.R.S.S., la Tchécoslovaquie et la Roumanie, la Yougoslavie et le Portugal. Les quatre vainqueurs disputeront un tournoi final probablement en juillet et vraisemblablement en Espagne. Ce tournoi, d'où sortira le premier champion d'Europe de l'histoire du football, la Ligue Nationale a raison de trouver qu'il aura lieu bien tard dans la saison (en plein Tour de France !). En revanche, il fera que cette saison s'achèvera en apothéose.

REMARQUE essentielle à propos de ce lourd et passionnant programme de fin de saison : LA FRANCE ET L'ESPAGNE SONT LES DEUX SEULS PAYS QUI FIGURENT ENCORE DANS LES DEUX COMPETITIONS. Notons en revanche l'absence totale de pays comme la Hongrie (éliminée des deux tableaux), l'Italie et la Suède (qui n'ont pas participé à la Coupe des Nations).

La France et l'Espagne ! Il y a tout lieu de penser que leur rivalité va dominer cette fin de saison merveilleuse. Les atouts espagnols paraissent incontestablement plus sérieux que les nôtres en Coupe des Clubs. D'abord, parce que l'Espagne a deux qualifiés au lieu d'un seul à la France, et puis, parce que Nice semble, a priori, ne pas devoir peser bien lourd en face du Real Madrid.

Pourtant, les choses ne vont pas se présenter de la même manière qu'en 1956-1957, lorsque Nice fut, pour le géant madrilène, une proie presque consentante. Il semble bien que le Real, malgré sa victoire de dimanche à Bilbao, qui en fait le grand favori du championnat espagnol, n'offre plus les mêmes garanties que par le passé et Didi n'a pas fait oublier Raymond Kopa. Il semble bien que, pour la première fois depuis cinq ans le Real, momentanément privé de Di Stefano, soit vulnérable en Europe. Nice a-t-il une chance de vaincre ? On aurait répondu : « Certainement pas », les années précédentes. Cette fois, on répond : « Peut-être ». Toute la différence est là.

D'ailleurs, même si le Real élimine Nice — ce qui reste malgré tout probable — il n'est pas du tout certain que les clubs espagnols renouvellent le triomphe madrilène des années dernières. Barcelone, dont le déclin semble également se manifester dans le Championnat espagnol, tremble avant d'affronter les terreurs de Wolverhampton. Et il restera encore au tour suivant un Francfort, un Wiener ou des Rangers décidés à tout.

SI l'Espagne marque, une fois de plus, un avantage sur la France dans la Coupe des Clubs, on peut penser que l'équipe tricolore prendra sa revanche en Coupe des Nations.

L'équipe de France, ne l'oublions pas, peut estimer qu'elle a déjà pratiquement éliminé l'Autriche, puisqu'il suffit à nos joueurs qu'ils évitent d'être battus à Vienne le 27 mars par plus de deux buts d'écart. Leur participation au tournoi final est donc quasi certaine.

L'Espagne, au contraire, devra, pour gagner sa place dans la compétition finale, affronter en matches aller et retour l'épouvantail soviétique. Moscou déjà se prépare à ce double choc dont il est inutile de souligner l'importance, et pas seulement sur le plan sportif.

Vous voyez mieux maintenant comment se présente cette fin de saison sur le plan international. Il est extrêmement réconfortant pour le football français de le trouver ainsi au premier rang de toutes les manifestations qui vont se produire, et auxquelles nous devrions ajouter, pour être complet, l'importante confrontation franco-italienne inter-clubs prévue pour le mois de juin.

Reste à savoir si notre football va confirmer dans les mois à venir les excellentes dispositions dont il a fait preuve ces derniers mois et si nos joueurs pourront faire face avec bonheur aux multiples sollicitations dont ils vont être l'objet.

Jacques FERRAN.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNTeMES

RESULTATS ET BUTEURS	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NIMES 2 (0) Rahis (72' et 80'), **LYON** 2 (1) Njo Lea (19'), Combin (58').	Nîmes. — ROSZAK**** — BETTACHE***, CHARLES ALFRED****, NOEL*** — BARLAGUET****, BANDERA*** — SALABER***, AKESBI**, SKIBA****, CONSTANTINO***, RAHIS*****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 39. Lyon. — HUGUES***** — GROBARCIK****, SBROGLIA***, MIGNOT*** — NINEL****, BOSSY*** — DANIEL****, ANTONIO***, COMBIN**, MARTELEUR****, NJO LEA***. — Entr. : ROBERT. — Au total : 39.	28.082 NF. 9.500 spect. Arbitrage de M. TRICOT.	Nîmes a eu des sueurs froides devant Lyon. Le leader paraissait bien près de subir la défaite devant un adversaire particullèrement décidé. Nîmes s'était montré menaçant mais Hugues veillait au grain. Il fallut toute la classe de Rahis qui sauva son club du désastre qu'il courait.
REIMS 5 (3) Muller (5'), Fontaine (12'-75'), Kopa (38'-66'). **LENS** 1 (0) Stievenard (55').	Reims. — COLONNA**** — WENDLING****, JONQUET****, RODZYK*** — LEBLOND****, SIATKA**** — FONTAINE****, MULLER*****, KOPA******, PIANTONI****, VINCENT****. — Entr. : BATTEUX. — Au total : 46. Lens. — DELPLANQUE*** — POLONIA***, BUDZINSKI****, PLACZEK*** — BIEGANSKI***, GORZEWSKI**** — WISNIESKI***, KOMINEK***, STIEVENARD****, OUDJANI***, BUADES***. — Entr. : BIGOT. — Au total : 36.	28.536 NF 70. 8.413 spec. Arbitrage de M. BARBERAN.	Reims a joué un match exceptionnel digne de sa réputation des grands jours. Menant par trois buts d'avance la blessure de Leblond créa de sérieux ennuis aux Rémois. Réduits à dix on craignit le pire, mais Kopa et Fontaine eurent vite fait de mettre « out » les Lensois.
BORDEAUX 1 Robuschi (35'). **R. C. PARIS** 5 Ujlaki (20'), Cisowski (42') Grilet (65'), Castles (67' contre son camp), Senac (86').	Bordeaux. — CAZEBONNE*** — FIORI****, HESTROFFER***, LOUIS*** — REY****, CALLEJA*** — GUILLAS**, CASTIES***, BONNET****, CRISTOBAL***, ROBUSCHI***. — Entr. : LIBAR. — Au total : 35. R.C. Paris. — VARINI**** — LELONG***, BODIN*****, MARCHE**** — UGORENKO***, SENAC**** — GRILLET*****, UJLAKI****, CISOWSKI****, BOLLINI****, HEUTTE***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 40.	52.030 NF. 13.263 spect. Arbitrage de M. GUIGUE.	Bordeaux tenta de faire front au Racing durant la première mi-temps. N'ayant plus aucune opposition les racingmen ne forcèrent plus outre mesure leur valeur par la suite. Littéralement hors de combat Bordeaux a déçu par son manque de conviction à se battre. Le Racing a donné une nouvelle fois un aperçu de son punch.
SOCHAUX 1 (0) Goujon (50'). **NICE** 2 (0) Nurenberg (58'), Scanella (75').	Sochaux. — BARTHELMEBS*** — MAZIMANN****, JO TELLECHEA****, LUBRANO*** — QUITTET***, KNAYER** — EDIMO***, STOPYRA***, GOUJON****, BOURDONCLE****, LEROY***. — Entr. : WARTEL. — Au total : 37. Nice. — CAILLE*** — MARTINEZ***, GONZALES*****, AUZOBERRY**** — FERRY***, SCANELLA**** — DEBOURGOING***, DANDRU*****, BARROU****, NURENBERG***, FAIVRE***. — Entr. : LUCIANO. — Au total : 40.	11.670 NF. 4.112 spect. Arbitrage de M. FAUQUEMBERGUE.	La doublure de Nice (six titulaires au repos) a fait très bonne figure sur le terrain. Agressifs, les Niçois forçaient Sochaux dans ses derniers retranchements. Sochaux reprit après la pause avec plus d'énergie ce qui lui permit d'ouvrir la marque. Nice rétablit l'équilibre, puis prit le large. Sochaux — un penalty refusé et tir sur le poteau — tenta en vain de revenir sur les Niçois.
SAINT-ÉTIENNE 2 (1) Glovacki (44'), Liron (59'). **LIMOGES** 0 (0)	Saint-Etienne. — ABBES**** — CASSADO***, R. TYLINSKI***, WICART**** — DOMINGO****, HERBIN***** — PEYROCHE****, GLOVACKI***, LIRON****, FERRIER****, COINÇON***. — Entr. : VERNIER. — Au total : 41. Limoges. — REMETTER**** — LOISEAU****, KOWAL****, THOLON*** — CICCI****, DELCAMPE**** — CORNUEL***, KONRADY***, HATCHI***, DUC***, SAUVAGE****. — Entr. : FLAMION. — Au total : 39.	31.675 NF 20. 12.105 spect. Arbitrage de M. DIDIER.	Domination de Saint-Etienne en première mi-temps, qui subira la loi de Limoges en seconde mi-temps. Mais le jeu plus précis de Saint-Etienne l'emporta sur la rapidité adverse. Dominé territorialement, Saint-Etienne marqua à nouveau sur une rapide contre-attaque et Limoges, malgré sa volonté de s'imposer, dut faire sa soumission.
ANGERS 2 (1) Bruey (23'), Wognin (85'). **TOULOUSE** 0 (0)	Angers. — DEVIS***** — KOWALSKI****, DEFNOUN***, PASQUINI*** — HNATOW*****, BOURRIGAULT**** — PILLARD***, BRUEY****, LAMARTINE***, BEN FADAH****, WOGNIN*****. — Entr. : BLONDEL. — Au total : 43. Toulouse. — ROUSSEL***** — BOUCHER***, SIMON****, AMANIEU*** — BRYCH***, CAHUZAC**** — TOURRE****, BRODD***, SCHULTZ****, BERNARD****, MOUTHON****. — Entr. : PLEIMELDING. — Au total : 41.	21.255 NF. 5.430 spect. Arbitrage de M. ZUSZEK.	Angers, plus volontaire, a rapidement montré son désir de s'imposer. Dominé, Toulouse réagit violemment et à son tour accula la défense angevine, puis l'ardeur des visiteurs s'éteignit. Angers reprit le commandement pour ne plus le quitter, s'assurant même un nouveau pour quelques instants avant la fin.
VALENCIENNES 2 (1) Legrand (15' sur pen), Leonetti (64'). **LE HAVRE** 0 (0)	Valenciennes. — SCHAEFFER*** — CAUWELIER***, PIUMI*****, MATZKI*** — PUCCAR***, KOCIK*** — LEONETTI***, BONNEL****, MASNAGHETTI****, LEGRAND***, LUBIATO***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 37. Le Havre. — VILLENAVE*** — HASSOUNA****, ELOY****, LEFEVRE**** — SALZBORN***, LEVANDOWICZ*** — N'DOUMBE**, FERRARI***, BOUCHACHE**, TABERNER***, DOUIS**. — Entr. : JASSERON. — Au total : 33.	24.551 NF 95. 6.710 spect. Arbitrage de M. DEBAN.	Rencontre plutôt terne où Valenciennes tira son épingle du jeu en se montrant plus entreprenant que son rival. Le Havre, sans attaquant, se contenta de renforcer sa défense pour faire front. Nombreux incidents par la suite qui n'améliorèrent en aucune façon la qualité du match.
STADE FRANÇAIS 3 (3) Van Rhyn (8'), Wade (22'), Davanne (24'). **MONACO** 2 (1) Roy (39'), Hidalgo (80').	Stade Français. — DUPLENNE**** — STAZIAK***, LEROND****, BACONNIER*** — BELLOT****, DAVANNE*** — WADE****, NAVARRO***, PERCHEY****, STAKO****, VAN RHYNN****. — Entr. : MERCIER. — Au total : 40. Monaco. — ALBERTO*** — NOVAK****, KAELBEL****, THOMAS** — BIANCHERI****, LUDO*** — DJIBRILL****, HIDALGO***, COURTIN**, ROY***, CARLIER****. — Entr. : LEDUC. — Au total : 33.	44.358 NF 90. 11.818 spect. Arbitrage de M. TAIB.	Le Stade prit un départ ultra rapide. Il étouffa son adversaire. Se montrant beaucoup plus vif, énergique et décidé il menait 3-0 après 25 minutes de jeu. Par la suite les stadistes conservèrent le gain du match en jouant intelligemment et Monaco, malgré un forcing désespéré en fin de match, ne put combler son but de retard.
STRASBOURG 3 (1) Ganczarczik (3'), Polak (74' contre son camp), Tivoli (86'). **SEDAN** 3 (3) Lefèvre (22'), Lion (24' et 39').	Strasbourg. — VISIOLI*** — STIEBER***, DEVAUX***, HAUSS*** — OWCZARCZAK***, KASMAREK*** — RUSTICHELLI****, TIVOLI****, KOSA***, GANCZARCZIK***, TISON****. — Entr. : HUMPAL. — Au total : 36. Sedan. — BERNARD*** — LEMASSON***, POLAK****, FULGENZY**** — MARYAN***, OLIVER**** — GROSCHULSKI***, BERARD***, LEFEVRE****, MOUCHEL***, LION****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 38.	10.041 NF 50. 3.653 spect. Arbitrage de M. BONDON.	Match nul très satisfaisant pour Strasbourg menacé de la descente. Pourtant les Strasbourgeois peinèrent au début pour suivre le rythme imposé par Sedan. Largement mené à la marque Strasbourg entreprit de remonter. Il y parvint grâce à l'acharnement avec lequel il termina le match alors que déjà on s'attendait à la défaite.
RENNES 3 (2) Dombeck (2'), Pellegrini (17'), Mahi (82'). **TOULON** 3 (1) Jonsson (27'-49'-79').	Rennes. — ROUILLE*** — GOUES***, BOUTET***, LE MENN*** — ZIEMCZACK***, ASCENSIO**** — MAHI**, DOMBECK****, OSSEY*****, THEO**, PELLEGRINI***. — Entr. : GUERIN. — Au total : 35. Toulon. — MOREIRA**** — VICOT***, PELLEGRINO***, MARQUET*** — CAMILLA***, VIBOUREL*** — LANFANT***, MARCEL****, JONSSON*****, ROUBAUD***, SUDRE***. — Entr. : GERARD. — Au total : 37.	22.251 NF 30. 7.185 spect. Arbitrage de M. DEVILLERS.	Excellent départ des Rennais qui obtiennent 2 buts en vingt minutes. Défense faible à Rennes, ce qui permet à Toulon de l'inquiéter à son tour. Festival Jonsson, le Suédois inscrivant à son actif trois buts de son équipe. Après que Rennes eut égalisé, le match devint acharné. Les deux équipes essayèrent dans les ultimes instants d'obtenir la victoire.

274.452 NF 55 pour 82.189 spectateurs

Clubs	Pts	Matches J.	C.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nimes ...	41	26	18	5	3	10	3	0	8	2	3	61	26
2. Reims ...	39	26	16	7	3	10	2	1	6	5	2	69	35
3. R.C. Paris.	34	26	13	8	5	8	2	3	5	6	2	85	33
4. Nice	33	26	15	3	8	10	1	2	5	2	6	55	43
5. Limoges .	31	26	11	9	6	8	4	1	3	5	5	37	22
6. Toulouse .	31	26	13	5	8	9	3	1	4	2	7	50	43
7. Lens	29	26	11	7	8	8	3	2	3	4	6	36	42
8. Le Havre .	28	25	11	6	8	7	3	2	4	3	6	40	41
9. Monaco .	27	26	10	7	9	5	4	3	5	3	6	45	37
10. Valencien.	27	26	11	5	10	7	2	4	4	3	6	45	43
11. St-Etien. .	26	26	9	8	9	8	4	1	1	4	8	45	43
12. Angers ..	24	26	8	8	10	7	6	1	1	2	9	39	50
13. Sedan ...	23	26	7	9	10	3	4	6	4	5	4	43	47
14. Stade Fr. .	23	26	10	3	13	6	1	6	4	2	7	47	58
15. Rennes ..	21	26	8	5	13	3	3	7	5	2	6	33	38
16. Lyon	20	26	7	6	13	4	2	7	3	4	6	33	41
17. Sochaux .	19	26	6	7	13	5	5	3	1	2	10	28	51
18. Strasbourg.	16	26	5	6	15	3	3	7	2	3	8	41	70
19. Toulon ..	13	26	4	5	17	2	4	7	2	1	10	30	59
20. Bordeaux .	13	25	4	5	16	3	3	7	1	2	9	37	77
Contrôle .	518	518	197	124	197	126	62	71	71	62	126	899	899

PORTO RÉAL

PORTO RÉAL VABÉ

LES CLASSEMENTS DE FRANCE FOOTBALL

DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

KOPA roi du 31 janvier

L'ÉTOILE D'OR

CARPANO

(APRES VINGT-SIX MATCHES)

- 108 étoiles : PIUMI (Valenciennes).
- 107 étoiles : REMETTER (Limoges).
- 105 étoiles : BARLAGUET (Nîmes).
- 104 étoiles : BOLLINI (R.C. Paris).
- 103 étoiles : KOPA (Reims).
- 101 étoiles : MULLER (Reims), FONTAINE (Reims), MARCHE (R.C. Paris), EDIMO (Sochaux), MARYAN (Sedan).
- 100 étoiles : FERRIER (St-Etienne).
- 99 étoiles : LAMIA (Nice), VAN RHYN (Stade Français), SALZBORN (Le Havre).
- 98 étoiles : POLAK (Sedan).
- 97 étoiles : VINCENT (Reims), VARINI (R.C. (Paris), CAMILLA (Toulon), BIANCHERI (Monaco).
- 96 étoiles : GUILLAS (Bordeaux, 1 match en moins), THEO (Rennes).
- 95 étoiles : SIMON (Toulouse), ROUILLE (Rennes), LEROND (Stade Français).
- 94 étoiles : ROSZAK (Nîmes), GONZALES (Nice), VILLENAVE (Le Havre 1 match en moins).
- 93 étoiles : KOWALSKI (Angers), HNATOW (Angers), KAELBEL (Monaco), OLIVER (Sedan), BOUTET (Rennes).
- 92 étoiles : MOUCHEL (Sedan), GRILLET (R.C. Paris), ROBUSCHI (Bordeaux, 1 match en (moins), ROUSSEL (Toulouse), WENDLING (Reims).
- 91 étoiles : RAHIS (Nîmes), PEYROCHE (St-Etienne), PLACZEK (Lens), MILAZZO (Nice), BERNARD (Sedan).
- 90 étoiles : DOMINGO (St-Etienne), SKIBA (Nîmes), CONSTANTINO (Nîmes).
- 89 étoiles : POLONIA (Lens), BAULU (Valenciennes), BETTACHE (Nîmes), AKESBI (Nîmes).
- 88 étoiles : CORNU (Nice), JONQUET (Reims), WOGNIN (Angers).
- 87 étoiles : UJLAKI (R.C. Paris), KOWAL (Limoges), GROBARCIK (Lyon), TISON (Strasbourg), BACONNIER (Stade Français).
- 86 étoiles : LOISEAU (Limoges), SCHULTZ (Toulouse), SENAC (R.C. Paris).
- 85 étoiles : KNAYER (Sochaux), ROUBAUD (Toulon), ALBERTO (Monaco), STASIAK (Stade Français), LEFEVRE (Le Havre, 1 match en moins), BRENY (Sedan), NINEL (Lyon), CHARLES ALFRED (Nîmes), CLEMENT (Lens).

Classement par postes

Gardien de but. — 1. *REMETTER (Limoges)* 107 ; 2. *Lamia* 99 ; 3. *Varini* 97 ; 4. *Rouille* 95 ; 5. *Villenave et Roszack* 94.

Arrière droit. — 1. *KOWALSKI (Angers)* 93 ; 2. *Wendling* 92 ; 3. *Peyroche* 91 ; 4. *Polonia* 90 ; 5. *Bettache* 89.

Arrière central. — 1. *PIUMI (Valenciennes)* 108 ; 2. *Polak* 98 ; 3. *Simon* 95 ; 4. *Gonzales* 94 ; 5. *Boutet et Kaelbel* 93 ; 7. *Jonquet* 88.

Arrière gauche. — 1. *MARCHE (R. C. Paris)* 101 ; 2. *Placzek* 91 ; 3. *Cornu* 88 ; 4. *Baconnier* 87 ; 5. *Lefèvre* 84 ; 6. *Matzky* 81.

Demi droit. — 1. *BARLAGUET (Nîmes)* 105 ; 2. *Maryan* 101 ; 3. *Salzborn* 99 ; 4. *Camilla* 97 ; 5. *Hnatow* 93 ; 6. *Milazzo* 91.

Demi gauche. — 1. *BOLLINI (R. C. Paris)* 104 ; 2. *Biancheri* 97 ; 3. *Lerond* 95 ; 4. *Ch. Oliver* 93 ; 5. *Senac* 86.

Ailier droit. — 1. *EDIMO (Sochaux)* 101 ; 2. *Grillet* 92 ; 3. *Baulu* 89 ; 4. *Wognin* 88 ; 5. *Tison* 87.

Inter droit. — 1. *BRUEY (Angers)* 102 ; 2. *Muller* 101 ; 3. *Guillas* 96 ; 4. *Akesbi* 89 ; 5. *Ujlaki* 87 ; 6. *Kominek* 81.

Avant centre. — 1. *KOPA (Reims)* 103 ; 2. *Skiba* 90 ; 3. *Breny* 84 ; 4. *Douis* 83.

Inter gauche. — 1. *FONTAINE (Reims)* 101 ; 2. *Ferrier* 100 ; 3. *Théo* 96 ; 4. *Mouchel* 92 ; 5. *Constantino* 90.

Ailier gauche. — 1. *VAN RHYN (Stade Français)* 99 ; 2. *Vincent* 97 ; 3. *Robuschi* 92 ; 4. *Rahis* 91 ; 5. *Salen* 79 ; 6. *Carlier* 77.

Fontaine totalise

1. *Fontaine (Reims)* 23 ; 2. *Cisowski (R. C. Paris)* 20 ; 3. *Van Rhyn* 19 ; 4. *Rahis* 18 ; 5. *Liron* 16 ; 6. *Ujlaki, Robuschi, Akesbi* 14 ; 9. *Tokpa* 13 ; 10. *Lubiato, Skiba* 12 ; 12. *Grochulski, Schultz* 11.

Kopa et Remetter ont déjà obtenu 2 fois 6 étoiles

REMETTER était en tête du club des 6 étoiles, ayant obtenu deux fois cette excellente note (7e et 8e). KOPA vient de le rejoindre. Le brillant match qu'il réalisa dimanche devant Lens lui valut à nouveau 6 étoiles (il avait obtenu le maximum lors de la 14e journée).

EQUIPE-TYPE CARPANO

DE LA JOURNEE

HUGUES (Lyon 5 ét.)

KOWALSKI (Angers 4 ét.) — **PIUMI** (Valenciennes 5 ét.) — **MARCHE** (R.C.Paris 4 ét.)

HNATOW (Angers 5 ét.) — **HERBIN** (St-Etienne 5 ét.)

OSSEY (Rennes 5 ét.) — **DANDRU** (Nice 5 ét.)

GRILLET (R.C. Paris 5 ét.) — **KOPA** (Reims 6 ét.) — **RAHIS** (Nîmes 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : GOUJON - GONZALES - JONSSON - MULLER - DEVIS - WOGNIN - ROUSSEL - BODIN.

qui boit... VABÉ va bien...

DIVISION 1

Claude HUGUES A FAILLI DÉCOURAGER NIMES

Le gardien lyonnais Hugues a étonné les Nimois comme on peut le voir sur ce dcoument. (Téléphoto **Midi Libre.**)

NIMES. — Un peu désabusé, Jean Chiariny, président du Nimes Olympique, laissa tomber : « A l'heure présente, beaucoup d'équipes françaises valent la nôtre. »

Que M. Chiariny ait dit cela sous l'emprise de la déception, qu'il puisse même y penser sérieusement, importe en vérité assez peu. Aucun club au monde n'est, après tout, à l'abri des défaillances. Nimes ou Reims pas moins qu'un autre. Mais ce qui frappe à Nimes c'est que tout le monde se laisse vite aller au découragement. Les Nimois demeurent pourtant à la tête du championnat. Cela n'empêche cependant pas le public, les dirigeants et même certains joueurs d'accueillir les revers avec résignation, comme si c'était fatal !

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Ainsi, s'il n'y avait eu Rahis, Nimes aurait bel et bien perdu, dimanche, un match pourtant à sa portée (2-2). Tout incitait à l'optimisme : le soleil, le bon départ des « Crocodiles », les progrès accomplis par rapport aux dernières sorties. Mais il a suffi que les Gardois n'aient pas de réussite, qu'ils soient accablés par la malchance (Salaber et Constantino blessés) pour qu'aussitôt le vent tourne au pessimisme.

Dominés, bousculés, les Lyonnais avaient pour eux une arme terrible : la contre-attaque. Comme ils ne sont pas manchots et qu'ils ont enfin pris conscience de leurs bonnes possibilités, les « Gones » ne se firent pas faute d'en tirer profit. Deux buts « à la sauvette », mais pas pour autant usurpés, et le tour paraissait joué. Il l'aurait été si Bernard Rahis, à l'encontre de ses partenaires et plus encore d'un public versatile, n'avait alors fait appel à son beau tempérament de lutteur. Et Nimes aurait ainsi connu, contre le cours du jeu, sa première défaite à domicile depuis deux ans !

Que voulez-vous ! la défense lyonnaise aurait refroidi les plus téméraires, et le seul Hugues, déconcertant de brio, découragea pour sa part les plus hardis, tels Barlaguet et Skiba. Mais Rahis, lui, continua la lutte. Ses efforts furent finalement récompensés puisqu'il parvint enfin à percer par deux fois le mur adverse.

L'alerte avait été chaude pour les Nimois. Mais il est bien vrai que les Lyonnais n'avaient rien négligé pour en arriver là. A ce rythme, le spectre de la relégation s'éloignera rapidement des poulains de Gaby Robert. Quant à Nimes, il demeure envers et contre tout un leader valable quoi qu'on en pense. Ah ! si seulement Akesbi pouvait retrouver son allant d'il y a deux mois...

Comme l'a dit Firoud : « Nimes est en plein baccara ! » Mais, après tout, n'est-ce déjà pas beau d'être encore leader après une période aussi néfaste ? Et comme cela ne saurait plus durer trop longtemps...

Victor SINET.

La "promenade lensoise" de Raymond KOPA...

Un tir de Fontaine prend le chemin des filets rémois. Sera-ce un sixième but pour les Champenois ? Non... car le Lensois Placzek se précipite.

Il reprend le ballon du pied gauche, à dix centimètres de la ligne.

Dans la hâte, Placzek (à droite) a failli assommer son coéquipier Bieganski (n° 5) et le faire marquer contre son camp.

...A REMIS REIMS DANS L'OMBRE DU LEADER

LE DI STEFANO DE REIMS

REIMS. — En bon Viennois qu'il est, Kominek s'intéresse à la musique, au chant, et au théâtre. Aussi apprécie-t-il doublement Fontaine :

« Intéressant, ce footballeur Just Fontaine qui se double d'un chanteur de charme, dit Kominek avec un sourire peu avant le coup d'envoi du match Reims-Lens. »

Eh bien, Kominek a été gâté. Car l'équipe rémoise tout entière a joué pour lui un récital digne des meilleurs élèves de la « Wienerschule », Fontaine lui-même, en marquant deux buts, apportant la preuve qu'il tenait aussi bien sa place sur le terrain de jeu que sur la scène. Pourquoi le même personnage n'aurait-il pas à la fois de la voix et du jarret ?

Le récital rémois, orchestré de manière magistrale par Kopa, et troublé un moment par l'élimination de Leblond, puis encore par un but de Stiévenard, reprit ensuite de plus belle, sans la moindre dissonance.

Kopa joua dimanche en animateur complet et infatigable de sa ligne d'attaque, tel Di Stefano, son ex-coéquipier du Real. Aussi, les éloges ne lui manquèrent pas.

Victor DENIS.

REIMS. — On aura certes rarement vu un entraîneur aussi décontracté et satisfait, à l'issue d'une rencontre nettement perdue par son équipe, que Jules Bigot nous apparut après Reims-Lens (5-1).

« Mes joueurs ont pris une excellente leçon et le jeu de Reims pourra me servir de thème et de modèle pour ma causerie technique de mardi. En vérité, je ne pensais pas que nous pourrions mieux faire devant l'équipe rémoise, qui a fort bien joué. »

Cette opinion dépasse-t-elle le stade de l'admiration que tout un chacun nourrit pour l'équipe d'Albert Batteux, pour s'installer dans le complexe de sa supériorité ? On eût pu le croire en voyant les Rémois se promener littéralement à travers une opposition si floue qu'on cherchait vainement à y apercevoir une idée directrice.

Il y eut, en tout et pour tout, deux chances de but pour les Lensois : l'une fut magistralement exploitée par Stievenard, reprenant de volée une balle servie opportunément en retrait par la tête de Oudjani ; l'autre fut une balle tirée par Placzek qui, après avoir échappé à Colonna, à genoux, lui fut renvoyée dans les bras par le poteau !

Mais que pèsent dans la balance ces deux occasions au regard de la maîtrise de jeu rémoise, de la promenade de Raymond Kopa, que tout adversaire à proximité s'efforçait vainement de contrarier, de ces cinq buts et de la multitude de tirs qui furent adressés au malheureux Deplanque ? Celui-ci, derrière des partenaires à l'ambition apparemment limitée, commit des erreurs sur les balles les plus faciles, qu'il ne vit peut-être que tardivement, tellement la manœuvre était imprécise devant lui.

Roger Piantoni (à gauche, n° 10) est lui aussi effrayé... et déçu. Reims ne gagnera pas par 6 à 1.
Photos A. Dartus et R. Legros.

Et lorsque le score nul fut confirmé, chacun soupira d'aise avec le sentiment que la poursuite du leader prenait une tournure de plus en plus encourageante. Non pas seulement parce que l'écart s'amenuisait, mais parce que Reims venait de démontrer une aisance inconnue. Mais quelle part y prit le fatalisme lensois ?

Lucien PERPERE.

Cisowski n'a pas ménagé la défense bordelaise. A commencer par son gardien Cazebonne...

LE R.C. PARIS N'A PAS FORCÉ POUR ÉCRASER BORDEAUX

BORDEAUX. — L'Assemblée générale des Girondins avait refusé samedi de réélire M. Darchand au Conseil d'administration du club. Aucun vent nouveau n'a pour autant passé sur l'équipe professionnelle. Les joueurs qui n'avaient jusqu'à présent presque jamais baissé les bras, commencent à leur tour à céder au découragement.

Contre le Racing dimanche (1-5), ils ont accusé une lassitude physique et morale qui a dispensé les joueurs parisiens de la bataille de Coupe à laquelle ils devaient s'attendre. Les Bordelais ont accumulé les passes à l'adversaire et souvent aussi se sont fait prendre le ballon dans les pieds. Même Robuschi qui relevait, il est vrai de grippe, avait perdu sa belle ardeur. Quant à Guillas, incapable de tromper Marche à l'aile droite où on l'avait cantonné, il ne joua aucun rôle. A aucun moment il n'imprima sa marque au débat.

L'ennui, c'est que pendant la plus grande partie de la première mi-temps et même encore au cours de la seconde, le Racing laissa aux Girondins le soin de donner le ton. Il en résulta un match de qualité médiocre et, pour le public, une déception certaine. Il vibra pendant trois minutes avant le repos quand, sur une belle action personnelle, Robuschi eût égalisé de près.

Aussi, après ce but, Robuschi aurait pu en marquer un second identique et Bordeaux aurait mené 2-1. C'est en faveur du Racing que la pause fut atteinte sur ce score, Ujlaki, servi par Bollini, avait tranquillement évité Cazebonne pour ouvrir la marque (20e). Une descente de Sénac avait suffi pour permettre à Cisowski de fusiller Cazebonne d'un remarquable tir du gauche (42e).

Les trois buts que marquèrent les visiteurs au cours de la seconde période ne correspondent nullement à un effondrement des locaux. La partie continua avec des actions de bric et de broc des Girondins et des contres spasmodiques des visiteurs. Fiori et Calléja pour Bordeaux sauvèrent deux fois leurs attaquants, manquèrent deux occasions, puis Grillet contrôla de la tête une passe en profondeur, trompa Hestroffer et marqua le but décisif (65e).

Le quatrième fut l'œuvre du Bordelais Casties, lobant joliment son propre gardien (67e) et le dernier de Sénac alors que les spectateurs s'en allaient déjà (85e).

Les Bordelais sont condamnés. Au fond, il y a longtemps que leurs supporters le savent. Ils étaient venus voir le Racing, c'est le Racing surtout qui les a laissés sur leur soif. La découverte de Bodin au centre de la défense, l'allant de Grillet, les coups de patte d'Ujlaki, les courses ondoyantes de Sénac, la verdeur de Marche, un magnifique arrêt de Varini : les images qui restent de ce match seront individuelles, décousues et fugaces.

J.-G. POMIES.

Que font les deux Bordelais Hestroffer (au centre) et Calleja. Ils confondent vitesse et précipitation pour écarter un danger créé par Grillet (à terre). (Photos de notre env. spéc. André LECOQ.)

Devant Marche le Bordelais Bonnet (à gauche) tente de remonter le courant pour son équipe. En vain...

GOUJON ET TELLECHEA n'ont pu stopper NICE

SOCHAUX. — *Les craintes émises à la suite du nombre élevé de remplaçants présentés par l'O.G.C.N. à Sochaux auront donc été vaines. Après avoir mis six titulaires sur la touche, Nice l'a cependant emporté sans discussion à Sochaux, et même, dirons-nous, sans ggande difficulté. Cette constatation prouve-t-elle que Nice a des réserves de premier ordre, ou bien, au contraire, que Sochaux a des équipiers premiers de médiocre valeur ?*

Tout étant relatif en football, la vérité, en l'occurence, se situe certainement au milieu.

Pendant la première mi-temps, en effet, on vit une équipe de Sochaux lente, statique, sans inspiration, se faire fréquemment démanteler par une attaque niçoise orchestrée par Dandru et dont nombre de « une-deux » auraient pu obtenir le meilleur sort si leurs auteurs avaient pris davantage de risques.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Mais le match de jeudi prochain contre le Real pesait dans les esprits tout autant que dans les jambes de De Bourgoing, Nurenberg, voire Barrou, ce qui explique bien des choses. Mais ceci n'empêcha pas Nice de tirer une fois sur la barre par l'intermédiaire de Scanella, et de manquer un but d'un rien, à la suite d'un bon réflexe de Lubrano.

La seconde mi-temps fut tout autre : Sochaux sembla sortir de sa torpeur et même de sa peur tout court et attaqua. C'était parfois désordonné, mais sympahique et souvent dangereux. Goujon marqua un but d'un maître shot mais Nurenberg en annula les effets en reprenant une superbe passe de Barrou en conclusion d'une très belle attaque collective des Niçois.

Tout était donc à refaire pour Sochaux, dont les malheurs se succédèrent alors rapidement : tir de Goujon sur la barre ; faute de Caille sur Edimo qui « frisait » le pénalty mais le frôlait seulement dans l'esprit de l'arbitre dont le jugement nous a paru sain en l'occurrence. En effet, on ne peut pas affirmer que Caille ait commis intentionnellement une faute sur Edimo, car sur terrain gras, sa vitesse d'engagement ne pouvait pas lui permettre de s'arrêter net. Toujours est-il qu'en plus de ces occasions manquées, Stopyra et Leroy en ajoutèrent chacun une, tandis que Scanella, lui, reprenait victorieusement une passe de Ferry sur coup franc.

On conçoit la rancœur de Sochaux à la suite de cette nouvelle défaite assez désolante (1-2). Mais cette malchance terminale ne doit pourtant pas masquer les faiblesses individuelles, collectives, tactiques et morales de l'équipe doubiste.

En fait, deux hommes seulement ont fourni un match sans reproche : un attaquant : Goujon, qui, en classe pure, était sans doute le meilleur des hommes sur le terrain, et un autre en défense : Joseph Tellechéa. Mais ces deux hommes ne peuvent malheureusement tout faire.

Robert VERGNE.

KAELBEL
ne fait pas toujours des miracles !

LES joueurs stadistes ont acquis deux points précieux dimanche en battant Monaco.

A vrai dire le succès du Stade Français ne fut pas particulièrement glorieux, et il faut insister sur le fait que le sort favorisa les Parisiens. Mais, répondront les joueurs au maillot rouge et bleu, et leurs partisans, nous ne sommes pas responsables des erreurs commises par les défenseurs monégasques surtout le portier Alberto qui fut pourtant sensationnel devant le Racing! A cela Alberto dira, lui : « Je fus particulièrement gêné par le soleil qui m'empêcha de voir le départ du ballon ». C'est possible, mais il nous a paru que sur les trois buts qu'il encaissa au cours de la première mi-temps du match (exactement dans les 24 premières minutes), le portier azuréen eut une part de responsabilité.

..Disons encore que les Stadistes n'ont pas réussi à faire mieux que de se défendre en seconde mi-temps, sauf en prononçant quelques contre-attaques généralement conduites par Van Rhyn. Mais les offensives des Monégasques manquèrent tellement de tenue et surtout de finition que leurs opposants très repliés et faisant flèche de tout bois réussirent à n'encaisser que deux buts malgré un nombre considérable de corners et de sorties en touche (près du point de corner) contre eux.

Tout individu ayant le moindre sentiment stadiste soupira d'aise en entendant le coup de sifflet final du match quand Kaelbel passé à l'attaque appuyait avec tout le cran que l'on connait l'action de ses avants. Mais Kaelbel n'est pas un magicien !

Dans l'équipe parisienne le meilleur joueur — et de loin — fut l'ailier gauche Van Rhyn à qui cependant on peut reprocher d'être trop personnel.

Après Van Rhyn nous citerons Lerond, Bellot, Baconnier et Stako.

Dans l'équiue monégasque, Kaelbel s'imposa au poste d'arrière central, et après lui Ludo, Thomas et Biancheri attirèrent l'attention. Ils eurent le tort toutefois de se laisser aller à quelques brutalités marquantes Roy, Carlier ne s'imposèrent à aucun moment. Djibrill fut seulement actif, tout comme Hidalgo. N'insistons pas sur le match joué par Alberto, ce joueur vaut mieux que cela.

Lucien GAMBLIN.

Courtin (à gauche) et Hidalgo, les attaquants monégasques, ne purent que rarement tromper la surveillance du Stadiste Lerond (à droite).

Tir du Stadiste Van Rhyn (à gauche) devant les Monégasques Novak et Kaelbel.

VALENCIENNES-LE HAVRE : incidents et discussions !

VALENCIENNES. — Le public valenciennois manifesta par des sifflets son mécontentement à la fin du match V.A.-Le Havre (2-0).

Ces sifflets allaient-ils aux Havrais, aux Valenciennois ou plus simplement à l'arbitre ? On ne le sait pas.

En effet, chacun restait sur sa faim à l'issue de cette explication heurtée au cours de laquelle le sifflet de M. Deban se fit entendre plus que de raison.

Sans doute par leur plus grand engagement, leur combativité déployée qui excluait toute possibilité de qualité, les hommes de Domergue avaient-ils mérité leur succès. Mais on regrettait que ce succès n'ait pas été acquis avec toute la clarté souhaitable :

De nombreuses occasions de buts avaient été gâchées et voilà que les deux buts étaient obtenus dans des circonstances assez spéciales. Le premier sur penalty, le second par une sorte de miracle.

Essayons quand même d'être clair en relatant les deux moments cruciaux de cette rencontre placée sous le signe de la « corrida ».

15e minute : Lubiato est bousculé dans la surface par Eloy. L'arbitre intervient : « J'ai fait un tacle », afirme Eloy. Le directeur du jeu répond : « Non, vous avez nettement visé l'homme » et de désigner le point de réparation.

Legrand, sans difficulté, transforme le penalty.

60e minute : Lubiato se distingue à nouveau, mais pour concéder, cette fois, un penalty. Protégeant Schaeffer qui capte le ballon, Lubiato reçoit un coup de tête de Bouchache. Dépité, il réplique par un direct à la mâchoire de son agresseur. L'arbitre n'a rien vu mais, des combats singuliers s'engageant, il intervient, donne un avertissement aux deux antagonistes au lieu de les renvoyer au vestiaire, et il accorde un penalty aux Havrais.

Les palabres s'éternisent et finalement Douis s'avance pour botter ce penalty. Schaeffer repousse le ballon. De plus en plus énervé par cet échec, Bouchache utilise alors son crâne à nouveau aux dépens de Bonnel. Il est renvoyé au vestiaire et M. Deban est entouré par des Hâvrais menaçants. Le calme revient et sur la remise en jeu, Legrand lance Léonetti qui tire à côté apparemment, d'autant plus qu'il s'arrache les cheveux de désespoir. Or, miracle ! le ballon se retrouve dans la cage.

Nouvelles protestations hâvraise auprès de M. Deban qui va vérifier l'état des filets. Pas de trou ! M. Deban en conclut que Léonetti a bien logé le ballon dans la cage par voie normale. Il semble plutôt qu'après avoir heurté le petit poteau fixateur des filets, cette balle, envoyée avec violence, se soit glissée sous les filets rendus élastiques par le choc. Le but est validé et voilà pourquoi, jusqu'à la fin, on assista à des accrochages constants, les Hâvrais attaquant avec l'énergie du désespoir et les Valenciennois protégeant leur bien avec détermination.

René PENEZ.

HNATOW ET WOGNIN les Angevins inspirés

ANGERS — Le S.C.O. d'Angers qui réussit si mal à l'Est a remporté une nouvelle victoire sur son Stade Bessonneau « porte-bonheur » et sur lequel il n'a plus été battu depuis le 18 août (Valenciennes 2-1).

Cette victoire (2-0) est d'autant plus méritoire et précieuse qu'elle fut acquise très difficilement sur un excellent Toulouse Football Club.

Le match fut d'ailleurs un des meilleurs vus à Angers, cette saison. Les Toulousains qui sont absolument tranquilles sur la suite de leur carrière cette saison n'ont nullement sacrifié à la défensive érigée en système, chère à tant d'équipes visiteuses.

Tout au contraire, ils ont multiplié les attaques et, comme ils y allaient de bon cœur, la défense angevine a connu de très pénibles moments, mais les tirs portaient mal, Devis très brillant était bien protégé et les plus belles occasions furent manquées.

Comme l'attaque angevine ne restait pas inactive, le but de Roussel était souvent lui aussi alerté et ces flux et reflux d'offensives valurent à la partie son intérêt. Mais les Angevins possédaient dimanche en Wognin un élément remarquablement inspiré, incisif et insaisissable.

C'est lui qui fit pencher la balance en amenant le premier but qu'il fit marquer à Bruey et en obtenant le deuxième d'un tir magnifique succédant à une feinte non moins magnifique.

Un autre Angevin était lui aussi dans un grand jour : le demi Casimir Hnatow, adroit, avisé, veillant à tout. Couvrant un terrain énorme et qui fut l'homme de la défense locale.

Chez les Toulousains où Amanieu remplaçait Mouynet (grippé) et dont l'équipe est athlétiquement la plus solide de France, on applaudit Roussel, on remarqua la technique de Bernard qui est un redoutable tireur de corners (il en mit un directement dans les filets de Devis, mais le but fut refusé pour faute sur le goal angevin). On remarqua aussi les excellentes dispositions de l'amateur Mouthon qui tira très bien son épingle du jeu à l'aile gauche.

Y. RICHARD.

STRASBOURGEOIS et SEDANAIS heureux de leur match nul

STRASBOURG. — Strasbourg a obtenu un heureux match nul (3-3) face à Sedan. Mais la facture du jeu des Alsaciens n'a pas effacé complètement la déroute subie à Limoges. Tivoli fut l'auteur de cette agréable surprise. On pourrait dire de l'unique but strasbourgeois. Cela semble paradoxal, et pourtant !... Car si Ganczarczik ouvrit le score dès la 3e minute, il s'aida pour y réussir de sa main à la barbe de l'arbitre, M. Bondon, qui n'y vit que du feu ! Cela aurait pu mettre le feu aux poudres, car ce match a été aussi disputé qu'une rencontre de Coupe. Les Sedanais eurent l'intelligence de mettre les bouchées doubles devant ce coup du sort et ils se vengèrent en inscrivant trois buts en première mi-temps. Il fallut l'aide involontaire de Polak dans la deuxième partie du jeu pour réduire le score. L'arrière sedanais en était désespéré et pourtant il fit une excellente partie. Ainsi, les Alsaciens peuvent dire que la chance était dimanche de leur côté !

L'entraineur Duganguez le constatait à regret : « Je ne pensais vraiment pas, nous confiait-il, rentrer au vestiaire avec un seul point dans la poche. En déplacement, ce n'est pas mal, mais sur la physionomie de cette partie, nous devions gagner par un score sans bavures. Hélas ! le sort en a décidé autrement. Si cela peut réveiller les Alsaciens, les ragaillardir, j'en suis ravi ! »

On ne peut pas être plus sport ! Il convient de souligner la condition physique, la volonté tenace, les beaux mouvements de jeu de l'équipe sedanaise. Grochulski ne put pas, dans son ancien fief, jouer le match de sa vie. Ses anciens coéquipiers le marquèrent avec une précision et une virilité qu'Antoine taxait de diaboliques. Mais l'ailier Lion illustra parfaitement son nom et enthousiasma les spectateurs par son intelligence et sa technique.

Que disent les joueurs alsaciens ?

Par la bouche de leur capitaine René Hauss, ils expliquent leur manque de réussite par une application à vouloir trop bien faire :

« Ceux qui ont pratiqué le sport savent, nous disait Hauss, ce que cela signifie. La nervosité, l'appréhension nous paralysent ? Il nous faudrait gagner une fois avec 3 ou 4 points d'écart. Alors, nous arriverions peut-être à exorciser le complexe qui nous paralyse ! »

Hélas ! l'amateur de ballon rond veut du bon football et ne se soucie guère, en la circonstance, de psychologie !

Guy PURORGE.

GLOVACKI a mis REMETTER en colère !

SAINT-ETIENNE. — A la mi-temps du match, Saint-Etienne-Limoges, Remetter n'était pas content, et, rageur, il fulminait contre ses défenseurs.

« C'est inadmissible », leur disait-il, « de n'avoir pas surveillé Glovacki sur le coup franc ! »

C'est que le gardien international, qui s'était montré extrêmement brillant au cours des 45 premières minutes devant les avants stéphanois, qui ne lui avaient pas ménagé leurs shots, s'était laissé berner à la 44e, par l'astucieux Glovacki. Celui-ci, qui, souffrant d'un point de côté, n'avait pas été très à son aise jusque-là, avait dévié du haut de son crâne une balle bottée sur coup franc par Domingo, et que Remetter s'était élangé pour arrêter. Surpris par cette déviation, le gardien de Limoges se retourna pour assister impuissant à la chute de la balle dans son but.

Cette astuce de Glovacki changea complètement la physionomi du match. Alors que les Limougeauds, plus soucieux de ne pas être battus que de gagner, avaient laissé des Stéphanois conduire le jeu et dominer en première mi-temps, se contentant de laisser à Cornuel, Hatchi et Sauvage, le soin de conduire des contre-attaques, ils durent attaquer pour tenter de combler ce but de retard.

Les Stéphanois durent à leur tour subir la pression de leurs adversaires, mais Glovacki fit encore des siennes. Il sut construire les contre-attaques les plus dangereuses, et c'est encore lui qui fit marquer à Liron un deuxième but qui enlevait tout espoir à Limoges. Sa percée de la ligne des 17 mètres jusqu'au centre du terrain, et sa passe en profondeur à Liron devant Kowal qui l'attaquait, furent des modèles du genre. Et l'avant-centre stéphanois, malgré une sortie désespérée de Remetter, le battit sans rémission.

Pourtant Abbes et Wicart, sur deux maladresses de Richard Tylinski, durent réaliser des exploits pour sauver leur but sur des tirs de Duc et de Sauvage.

A la fin, le président et l'entraineur de Limoges estimaient sportivement que la victoire des Stéphanois était méritée.

« Il nous manque quelques techniciens de la valeur des Stéphanois », disait Flamion, pour avoir la maturité et l'assurance.

Sauvage le jeune allier gauche de Limoges s'était montré très brillant dans les contre-attaques, mais, par contre, il n'avait pas été assez utilisé par ses partenaires.

Les Stéphanois, eux, étaient heureux, la forme arrive au bon moment ; ces deux points les mettent à l'abri et ils vont pouvoir songer maintenant uniquement à la Coupe de France.

Lucien DAUTRIAT.

JONSSON le "bulldozer toulonnais" a étonné Rennes

RENNES. — Le croirez-vous ? Les Toulonnais ne se montraient pas entièrement satisfaits du mach nul qu'ils venaient de réaliser à Rennes !

Johnsson affirmait :

« Nous ne sommes certes pas des champions, mais si nous opérions tous les dimanches sur un aussi bon terrain, nous ferions des progrès. »

Un terrain qui, d'ailleurs, réussit aux Varois, puisque lors de leur dernière visite, il y a deux ans, ils remportèrent la victoire. Mais un terrain aussi qui fait perdre, à ceux auxquels il est familier, la moitié de leurs moyens. Car, une nouvelle fois, aucune ligne de la formation bretonne ne donna entière satisfaction : la défense ne fit jamais preuve d'autorité, ni de sûreté. Seul Ascensio tira son épingle du jeu, et ce dans la partie offensive de son rôle. L'attaque ne valut que par Ossey (remarquable), et Dombeck.

C'était trop peu pour vaincre une équipe non dénuée de valeur, parfaitement emmenée par Marcel, et qui possède en Jonsson un « bulldozer » particulièrement efficace, puisqu'il marqua les trois buts des Toulonnais. Pourtant, la partie avait bien débuté pour les Rennais : grâce à Dombeck, puis Pellegrini, ils menaient par 2-0 dès la 17e minute.

C'est alors que le Suédois entreprit son travail de sape. Il réduisit l'écart avant le repos. Il égalisa presque aussitôt après la reprise.

Il donna l'avantage à son camp onze minutes avant la fin !

Le sursaut vraiment tardif des Rennais leur permit seulement de rétablir l'équilibre par l'intermédiaire de Mahi (3-3).

André MAUSSION.

DIVISION 2

Tête et but de Ruben Bravo... mais l'arbitre M. Carette va le refuser pour hors jeu du meilleur Rouennais. (Photos R. GOTA.)

Ruben BRAVO plus jeune que jamais, à l'image du F. C. ROUEN

ROUEN. — On a retrouvé dimanche au stade Robert-Diochon l'ambiance des grands matches d'il y a une vingtaine d'années lorsque faisait florès en Première Division une certaine attaque mitrailleuse emmenée par un tandem fameux Nicolas-Rio.

Un temps idéalement et précocement printanier, la venue

De notre env. spécial

du leader nancéien et, aussi, le climat d'espoir qui règne présentement autour de l'équipe des « Diables Rouges » : c'est un peu à tout cela à la fois que tenait cette affluence record (pour la saison).

Elle n'eut d'ailleurs pas à regretter son déplacement, puisqu'elle assista à un match animé, intéressant, vivement mené et... agrémenté, pour le public et les joueurs normands tout au moins, d'une « happy end » !

Nancy justifia son titre de leader durant la première période de jeu au cours de laquelle l'équipe lorraine affirma une aisance et une autorité de mouvement que n'eurent pas désavouées certaines formations de Division I. Devant elle, le onze local était passablement troublé, peinait à trouver son équilibre et, au repos, Nancy, qui avait marqué un but par Jubert, semblait fort bien parti pour enlever ce match et consolider ainsi à nouveau sa première place.

Mais dix minutes après le repos, la face des choses changea du tout au tout. Les Rouennais semblèrent tout à coup animés par des forces et une inspiration nouvelles ; les Nancéiens parurent au contraire avoir perdu le plus clair de leur assurance initiale. Ainsi, les premiers entreprirent-ils un long forcing auquel les seconds résistèrent du mieux qu'ils purent sans pouvoir toutefois empêcher Corbel de marquer deux buts sur passe de Latron, Rouen empochant ainsi justement le bénéfice de cette excellente seconde mi-temps (2-1).

Ce fut un bon match de Deuxième Division, avec certains éclairs rappelant l'étage supérieur : aussi bien de la part de Nancy en première mi-temps que de Rouen après la pause. D'après ce que nous avons vu dimanche, il faudrait une série d'accidents pour empêcher l'équipe lorraine de regagner une place perdue l'an dernier en Division I. Quant à sa rivale normande, elle nous a paru, après le tâtonnement assez inquiétant du début, animée — tout comme son public ! — du moral qui force parfois les accessions. Et de ce moral... juvénile, Ruben Bravo, trente-six ans, ne fut point, avant-hier, l'image la plus pâle !

Jacques de RYSWICK.

LILLE A FAILLI TOUT PERDRE EN DEUXIÈME MI-TEMPS

LILLE. — « Ce n'est pas tant le match nul que nous avons obtenu face au Red Star (1-1) qui m'importe : c'est le déclin que nous avons manifesté en deuxième mi-temps. Il est pour le moins fâcheux puisqu'il gâche tout. »

Ainsi parlait Jules Vandooren, qui demeure toujours avec les pieds bien au sol et consfatait que son équipe, après avoir eu le succès en main, avait failli, par sa faute, le laisser à son adversaire, pourtant handicapé pr une blessure de Maouche (genou gauche), survenue à la 53e minute.

Cette sortie de l'intérieur gauche audonien, qui avait été jusque-là l'attaquant le plus en vue de son équipe, eut une double influence sur le déroulement du match et pas du tout celle que l'on était en droit d'attendre.

En effet, à onze contre dix, les Lillois jouèrent beaucoup moins bien qu'ils ne l'avaient fait précédemment. Ils s'enferrèrent dans une domination d'autant plus stérile que Bourgeois se montrait incapable de tirer partie de la moindre occasion, même lorsqu'il se trouva seul devant Nagy (74e). Tous les avants lillois portent, toutefois, une part plus ou moins grande de responsabilité dans l'inexploitation de ces moments sans doute trop faciles pour eux.

Tous, sauf peut-être René Gardien, qui, touché, s'était exilé à l'aile gauche... comme devait le faire Maouche lorsqu'il revint, une fois pansé, à la 72e minute.

Et ce fut Maouche qui donna à Gérard Bourbotte l'occasion du but égalisateur (une déviation de la tête) à la 80e minute.

Lille, qui menait depuis la 37e minute, grâce à un but de Chiarelli, et qui aurait pu consolider son avantage s'il avait su garder le rythme de la première période, était ainsi rejoint.

Mais ce rythme n'était il pas forcé, comme se le demandait Jules Vandooren?

« Il n'était pas possible que l'équipe ait été ainsi changée par un mystérieux coup de baguette magique », constatait-il.

Quoi qu'il en soit, on eut donc beaucoup préféré deux mi-temps d'égale valeur plutôt qu'une très bonne (pour les adversaires) et une insipide. Et le dommage est bien que le public, revenu plus nombreux au stade Jooris, se soit retiré avec la fâcheuse impression que lui laissait la seconde.

René VERKRUSSE.

Montpellier doit une revanche

MONTPELLIER. — On avait fait du match qui opposait Montpellier à Besançon un choc dont les vainqueurs pourraient continuer à espérer une accession possible, mais dont le vaincu devrait abandonner, provisoirement tout au moins, ses illusions, ses ambitions, ses prétentions !

Il serait injuste de voir les Franc-Comtois éliminés d'une course à l'ascension à cause de leur résultat de dimanche, car bien que privés de deux éléments valables : Kautzmann et Bruat, ils ont fait bonne impression sur le terrain du pont Juvenal.

Montpellier bouscula allègrement les visiteurs en première mi-temps sans pouvoir marquer plus d'un but. C'est grave, car on espérait voir l'avant-centre Bema et l'ailier Singlat se confirmer.

La premiè e mi-temps les vit se maintenir à peu près, mais la seconde détruisit les espoirs placés en eux. Heureusement la défense tint ce qu'elle promettait

Bourrier, demi de qualité, donna à ses avants des occasions de briller, mais que pouvait une attaque avec un inter jouant replié, Imbernon, et deux seuls hommes agressifs : Van Sam et Pokossy ?

Montpellier doit une revanche à ses supporters !

Georges BUSNEL.

PACHIS et SOMLAY ont brillé sous le soleil des Hespérides

CANNES. — *Le match Cannes-Nantes* (1-1), *disputé sous un chaud soleil printanier, dans la palmeraie des Hespérides, ne fut certes pas un modèle du genre en ce qui concerne la qualité technique, ni la valeur spectaculaire du jeu. Il n'en fut pas moins intéressant à un double titre : d'une part, l'incertitude du résultat et, d'autre part, l'ardeur déployée par les vingt-deux joueurs pour essayer de forcer la victoire.*

Malheureusement, cette énergie fut bien souvent prodiguée en pure perte, tant du côté cannois que nantais, d'ailleurs.

Les Azuréens avaient fort bien entamé ce match et paraissaient vouloir s'imposer durant le premier quart d'heure, mais ce ne fut là qu'une courte flambée cannoise et bientôt les Nantais imposèrent une assez nette domination, sanctionnée logiquement et justement par un très beau but de leur arrière droit et capitaine, Daniel Carpentier.

Ce dernier réussit un tir aussi puissant que précis et cela bien qu'adressé pourtant d'une trentaine de mètres. Ce but de Carpentier devait être l'exploit du match, car, par la suite, les visiteurs, bien que mettant encore à leur actif plusieurs occasions de but sur contre-attaques notamment, ne réussirent pas à battre le souple et élégant portier cannois, Ivan Pachis, qui était, avant-hier, dans un jour faste. Le soleil des Hespérides devait, d'ailleurs, dimanche, être bénéfique, semble-t-il, pour les deux gardiens de buts, car le vis-à-vis de Pachis, le Nantais Somlay, fut également excellent et il réussit en deuxième mi-temps plus particulièrement, toute une série d'arrêts qui stupéfièrent les avants du club de la Croisette.

Ces derniers ne réussirent, en définitive, à le battre pour égaliser que sur cafouillage, après une hésitation du demi Samson, qui tarda trop à dégager la balle.

Voilà pourquoi on peut bien dire que Pachis et Somlay ont tous deux sauvé leur équipe de la défaite.

Tony BESSY.

PETITFILS a "manqué le coche"

METZ. — Les Messins, après le match contre Alès (0-0) étaient plus consternés qu'ils ne l'ont sans doute jamais été. En effet, ils étaient déconcertés et déçus par l'inanité de leurs efforts, mais aussi par cette défense outrancière dans laquelle se confina de bout en bout une équipe alésienne oubliant manifestement qu'au football il faut aussi marquer des buts.

Outre cette défense massive ordonnée par Tomazover, il y a encore, à l'origine de ce demi-échec messin, l'étonnante performance de l'ex-Stadiste Mallet, absolument déconcertant en seconde mi-temps.

Pourtant, les Messins virent s'offrir à eux, après à peine une vingtaine de minutes de jeu, une occasion unique de contraindre Alès à sortir de sa coquille. Le penalty providentiel accordé justement par M. Binschinat devait permettre aux Messins d'ouvrir le score. Hélas ! Tout comme à Strasbourg, jeudi dernier, les Messins ont raté le coche.

En effet, comme Nagy jeudi, Petitfils manqua ce coup de pied de réparation, et Metz perdit ainsi l'occasion d'esquisser un succès qui aurait été amplement mérité par la suite.

André LEMAY.

L'O. M. a gagné sans rassurer

MARSEILLE. — L'O.M. a battu Béziers (2-1), mais ce succès n'a pas apporté la preuve que la victoire sur Alès en Coupe avait marqué son renouveau. C'est une formation laborieuse que nous avons retrouvée devant Béziers, une formation qui, en dépit d'une domination territoriale assez marquée, surtout au cours de la seconde mi-temps, n'arriva jamais à s'imposer devant un adversaire volontaire certes, accrocheur parfois, même un peu trop, mais manquant de répondant à l'attaque.

Pour s'imposer indiscutablement, il aurait fallu à l'O.M. des avants rapides et jouant vite la balle, des avants toujours en action pour mettre hors position les défenseurs adverses. Or, ce ne fut pas le cas. Béziers était pourtant un adversaire à la portée de l'O.M., car, si ses joueurs opèrent avec ardeur et volonté, la classe manque chez la plupart d'entre eux, comme le reconnaît du reste Nuic lui-même.

Béziers possède une défense solide qui sait en imposer aux avants adverses, mais son attaque ne vaut pratiquement que par Amara et Boukhalfa, qui sont excellents « tripoteurs » de balle, mais certainement pas des finisseurs.

L'O.M., c'est indiscutable, n'arrive pas à retrouver sa fraîcheur d'action, car la plupart de ses éléments n'ont pas trouvé leur second souffle, comme Oliver et Eschmann, ou leur forme de pointe, comme Leonetti, Moresco, Tillou.

Une satisfaction pourtant dans cette grisaille, le renouveau du jeune Durand, que les défenseurs Biterrois Bourtal, Griffiths et Zénier, et même Guinard lorsqu'il se replia en défense, ne ménagèrent pas.

Il faudra étaler dimanche, à Besançon, d'autres arguments que devant Béziers pour faire bonne figure devant une formation qui devra effacer le sévère 3-0 du match aller.

Victor AZAIS.

C.A.P. qui rit...

Il faisait bon, le bois de Vincennes avait un petit air printanier, et pendant quarante-cinq minutes, on vit un football agréable, et l'on vit aussi marquer des buts, au cours de ce match C.A. Paris-Forbach (2-1), où l'on ne s'ennuya qu'après le repos.

Mais ce qui donna son caractère à la rencontre, ce fut, une fois encore, un penalty, ce mal qui répand la terreur et la fureur. Cela se passa à la 41e minute. A ce moment, les deux équipes étaient à égalité : un but partout (Hartmann marquant le premier, Zimmermann égalisant quatre minutes plus tard, soit deux beaux buts). Dollin, n° 4 parisien, fut « descendu » dans la surface de réparation lorraine par Zimmermann.

— Ce n'est pas vrai ! clama le Forbachois.

— Si ! déclara l'arbitre, M. Coisne, qui désigna le point de penalty. Et c'est ainsi que le tir vengeur de Ballesteros donna — dès ce moment — la victoire aux hommes de Proust.

Nous disons bien dès ce moment, car rien ne fut marqué par la suite, et c'est ensuite que — comme nous l'avons dit — on commença à s'ennuyer. La deuxième mi-temps parut, en effet, bien longue, et les spectateurs donnèrent des signes d'impatience.

Marcel GILLOT.

... Forbach qui pleure

HALBERDA sauva Boulogne du béton roubaisien

BOULOGNE. — On ne pouvait pas demander aux Roubaisiens de pratiquer le jeu ouvert alors que leur classement n'est guère plus reluisant que celui des Boulonnais, pourtant auréolés récemment de leur victoire en Coupe de France. C'est pourquoi les 6.000 spectateurs ne furent point étonnés de voir dès le coup d'envoi les Roubaisiens préparer un béton qui devait s'avérer d'excellente qualité, grâce au repli du stratège Acosta, et aux déplacements de l'avant-centre nominal Lemaître, au milieu du terrain, sur le côté gauche.

Dès qu'Halberda eut raté un but tout fait, à la 4e minute, on vit les Boulonnais s'enferrer dans le système adverse, et l'on se demanda comment ils arriveraient à s'en sortir. Halberda, Coffie, ce dernier particulièrement actif, Fernandez, Gaeremynck, tentèrent leurs chances, se trouvèrent même plusieurs fois avec le but au bout du pied, mais toujours l'excellent Desremaux leur barrait le chemin des filets, n'hésitant pas à plonger dans leurs pieds en plusieurs occasions critiques.

A la mi-temps, Neuville n'avait touché la balle qu'une fois, lorsqu'il alla la ramasser au fond de ses filets où l'avait mise Gorguet, profitant d'une erreur du gardien boulonnais.

En seconde mi-temps, il n'eut que deux arrêts à effectuer, alors que Desremeaux était sans cesse sollicité et avait ainsi l'occasion d'étaler sa grande classe. A la 61e minute Piatek tira un coup franc hors de portée de Desremaux, mais celui-ci avait décidément la chance avec lui et la barre transversale le suppléa. Il fallut donc attendre la 82e minute pour voir Halberda obtenir une égalisation qui se faisait bien attendre, alors qu'elle était pourtant justifiée (1-1).

DESREMAUX.

SÈTE retrouve les "Métairies" et ...la victoire

SETE. — Après avoir déserté depuis plus d'un mois les Métairies, les joueurs de Sète ont renoué avec leur public. Malgré le beau soleil printanier, et malgré la récente qualification des Sétois en Coupe de France la venue d'une équipe mal classée ne pouvait amener un record de recette.

Le match pourtant, fut très plaisant à suivre et les Provençaux ont montré qu'ils possédaient des qualités que beaucoup d'autres formations (mieux placées) pourraient leur envier. Dès le coup d'envoi, les Aixois partirent en trombe et mirent à leur actif de très belles combinaisons au cours desquelles ils faillirent bien ouvrir la marque.

Peu à peu, cependant, Sète s'organisa et passa à son tour à l'attaque. Les Aixois eurent alors le tort de se cantonner dans un rôle défensif et de placer tous leurs espoirs dans les contre-attaques qu'ils déclenchaient à la moindre occasion. Mais la défense de Sète veillait, tandis que les demis alimentaient copieusement leur attaque. Il fallut cependant atteindre la 61e minute pour voir Kerroum ouvrir la marque sur un penalty accordé à Yapi pour brutalité de Hesse.

A la 79e minute, Mouret, recevant un centre de Khima, porta la marque à 2-0.

Il est certain que le score aurait pu être plus lourd pour les Aixois avec un peu plus de réussite de la part des avants sétois. Cluzel, le goal visiteur, était dans une forme éblouissante. Il fut, avec Hesse, Sergent, Johansson, Guigue, un des meilleurs de son équipe. Tous les Dauphins doivent être félicités pour leur ardeur.

L. RAYNAL.

TROYES a humilié les Grenoblois

TROYES. — Les défaites subies par Troyes face à Alès, puis à Sedan en Coupe, avaient jeté à Troyes un sérieux froid. Déjà, on voyait les « Bonnetiers » retomber dans le marasme dont ils avaient eu tant de mal à s'extraire.

La nette et belle victoire obtenue devant Grenoble (3-0) a fait l'effet d'un rayon de soleil. Elle séduit d'autant plus qu'elle fut acquise aux dépens d'un adversaire valeureux dont la défense était à juste titre renommée. Ce n'est pas un mince exploit que d'infliger à Abad et à ses partenaires trois buts acceptés (car l'arbitre, M. Herbert, en refusa trois autres) mais on sait depuis longtemps que les ténors ont le don d'inspirer les poulains de Roger Courtois. Non seulement les Troyens se permirent de jouer aussi bien que les Alpins, mais ils allèrent souvent jusqu'à jouer mieux.

Certes, ils ne pouvaient rivaliser avec les Dauphinois en ce qui concerne la vivacité mais ils compensèrent cette lacune par une plus grande efficacité.

On observera cependant que Troyes signa ses deuxième et troisième buts dans un moment où Grenoble avait tendance à dominer. Les Troyens ont pu vérifier, si besoin était, que la contre-attaque est une arme qui paie.

Les Grenoblois ont favorablement impressionné. Voilà au moins des footballeurs qui jouent crânement le jeu. Chez eux, pas de béton ! Il est vrai aussi que les Champenois, en ouvrant le score dès la 13e minute, ne leur laissèrent pas le choix des méthodes !

Jacques MARGAINE.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée.
3

NANCY battu mais toujours seul leader

Rouen 2 (0) **Nancy 1 (1)**	**ROUEN.** — Duchêne — Phelippon, Poulain, Skander — Tournié, Meyer — Corbel, Legrand, Latron, Bravo, Buron. — **Entr.** : Schirschin. **NANCY.** — Magiera — Schollhammer, Klayer, Chivilo — Gauthier, Brezniak — Jubert, Chevalier, Muro, Redin, Lefèvre. — **Entr.** : Zatelli. — **Arb.** : M. Carette	60e, 70e Corbel (R.). 27e Jubert (N.).	37.656 NF 20 13.525 spectat.	Nancy imposa grâce à une maturité plus collective, son jeu en première mi-temps qui se terminait à son avantage. Mais en changeant de rythme en seconde mi-temps, Rouen changea également la physionomie de la rencontre qui finalement tourna à son avantage.	ROUEN : toute l'équipe. NANCY : Schollhammer, Gauthier, Brezniak, Magiera.
Metz 0 **Alès 0**	**METZ.** — Fischbach — Zwunka, Scheid, Grimbert — Fuchs, Petitfils — Gasparini, Masucci, Bessonnart, Erhardt, Vagneur. — **Entr.** : Nagy. **ALES.** — Mallet — Zapata, Pelazzo, Delset — Tellechea, Vigne — Sené, Duroure, Liandier, Bosgnier, Albertin. — **Entr.** : Thomazover. — **Arb.** : M. Binschinat.		11.296 NF 50 3.964 spectat.	Le béton, arme très à la mode en football permit à l'équipe alésienne d'obtenir le match nul alors que l'équipe locale avait dominé de bout en bout, Petitfils rata un penalty.	METZ : Bessonnart, Fuchs, Zwunka, Scheid, Fischbach. ALES : Mallet, Delset, Zapata.
Troyes 3 (1) **Grenoble 0 (0)**	**TROYES.** — Versini — Thuane, Artelesa, Diebold — Fautre, Lipiec — Curyl, Baden, Keller, Stojaspal, Daverio. — **Entr.** : Courtois. **GRENOBLE.** — Abad — Fossoud, Donnart, Burda — Desgranges, Cappon — Vidal, Valorizek, Gori, Carrier, Steibel. — **Entr.** : Fornetti. — **Arb.** : M. Herbert.	12e Keller (T.). 69e Stojaspal (T.). sur penalty. 75e Curyl (T.).	10.126 NF 10 3.641 spectat.	Sous la conduite d'Artelesa, Troyes se montra très dangereux, prit l'avantage, fléchit et enfin retrouva tout son brio au début de la seconde mi-temps et garda le match en main jusqu'au coup de sifflet final.	TROYES : Artelesa, Baden, Curyl, Stojaspal, Diebold. GRENOBLE : Abad, Cappon, Carrier.
Montpel. 1 (1) **Besançon 0 (0)**	**MONTPELLIER.** — Moine — Fabre, Lafont, Mesas — Aubert, Bourrier — Singlat, Imbernon, Bema, Van Sam, Pokossy. — **Entr.** : Mirouze. **BESANÇON.** — Ielsch — Pernin, El Kaïm, Koos — Hincker, Grevin — Cassar, Rous, Mayet, Sucré, Bonato. — **Entr.** : Avellaneda. — **Arb.** : M. Bois.	38e Van Sam (M.).	20.785 NF 7.534 spectat.	Excellente tenue des deux équipes en première mi-temps où Besançon, bien que mené 1-0 plaça de dangereuses contre-attaques par Rous, Mayet et Sucré. En seconde mi-temps Montpellier se contenta de vivre sur son maigre avantage.	MONTPELLIER : Lafont, Mesas, Bourrier. BESANÇON : Ielsch, Hincker, Mayet.
Lille 1 (1) **Red Star 1 (0)**	**LILLE.** — Payen — Jecker, Debelleix, Zamparini — Clauws, Pazur — Fatoux, Chiarelli, Walzack, Gardien, Bourgeois. — **Entr.** : Vandooren. **RED STAR.** — Nagy — Nungesser, Davion, Allart — Bruat, Loubière — Bliard, Penverne, Bourbotte, Maouche, Fernandez. — **Entrain.** : Simonyi. — **Arb.** : M. Lequesne.	37e Chiarelli (L.). 80e Bourbotte (R.S.).	19.852 NF 6.588 spectat.	Match très équilibré, chacune des deux équipes ne voulant prendre aucun risque, une hésitation de la défense permit aux Lillois de prendre l'avantage tandis que Maouche l'éclopé donnait à Bourbotte l'occasion d'égaliser.	LILLE : Debelleix, Pazur, Clauws, Payen, Jecker, Gardien, Chiarelli. RED STAR : Nagy, Bruat, Bourbotte, Penverne, Maouche, Bliard, Nungesser.
Cannes 1 (0) **Nantes 1 (1)**	**CANNES.** — Pachis — Lamberti, Casoni, Millet — Lui, Schembri — Heynard, Antoni, Lachot, Grattarola, Flamant. — **Entr.** : Lerda. **NANTES.** — Somlay — Carpentier, Caullery, Balloche — Samson, Bodini — Couronne, Dereuddre, Moudio, Schindlauer, M'Nick. — **Entr.** : Michlovsky. — **Arb.** : M. Becret.	38e Carpentier (N.). 62e Flamant (C.).	6.234 NF 2.259 spectat.	Match nul très équitable entre deux équipes qui eurent chacune leur moment de domination mais qui manquaient par trop de finisseurs.	CANNES : Lui, Flamant, Casoni, Lamberti, Millet. NANTES : Schindlauer.
Marseille 2 (1) **Béziers 1 (0)**	**MARSEILLE.** — Corazza — Ramon, Molla, Bobik — Leonetti, Péri — Durand, Eschmann, Tillon, Oliver, Moresco. — **Entr.** : Troupel. **BEZIERS.** — Hairabedian — Albert, Griffiths, Bourtal — Saez, Zenier — Bourdel, Lestienne, Amara, Boukalfa, Guinard. — **Entrain.** : Nuic. — **Arb.** : M. Lacoste.	32e Tillon (M.). 77e Oliver (M.). 66e Amara (B.).	24.146 NF 7.117 spectat.	Bien que dominant la plupart du temps, Marseille peina et n'arriva jamais à s'imposer. Béziers valut surtout par Amara et Boukhalfa mais ses actions restaient inachevées à l'approche des buts marseillais.	MARSEILLE : Molla, Péri, Durand, Oliver, Moresco. BEZIERS : Hairabedian, Griffiths, Amara, Boukhalfa.
Sète 2 (0) **Aix 0 (0)**	**SETE.** — Hernandez — Yapi, Klemmenczak, Tourrou — Rossi, Polo — Mouret, Kerroum, Khima, Essoumbé, Decugis. — **Entr.** : Balmanya. **AIX.** — Cluzel — Blanc, Johansson, Revelli — Rossi, Guigue — Singier, Sergent, Teysseyre, Plaza, Hesse. — **Entr.** : Nicolitch. — **Arb.** : M. Debroas.	61e Kerroum (S.). 79e Mouret (S.).	6.301 NF 40 2.290 spectat.	Aix prit un départ très rapide qui désorganisa un peu les Dauphins. Puis après quinze minutes de jeu, les locaux trouvèrent la liaison et la cadence idéale mais il leur fallut attendre la seconde mi-temps pour s'imposer.	SETE : Hernandez, Yapi, Klemmenczak, Polo, Mouret, Kerroum, Khima. AIX : Cluzel, Johansson, Singier, Plaza, Hesse.
C.A.P. 2 (2) **Forbach 1 (1)**	**C.A.P.** — Pivois — Bernard, Polrot, Burlotte — Dollin, Aloni — Hartmann, Bamana, M'Bark, Desgranges, Ballesteros. — **Entr.** : Proust. **FORBACH.** — Pinat — Delhaye, Hocquardt, Polo — Bouteiller, Zinkiewicz — Bettenfeld, Zimmermann, Hiegel, Rivarel, Moy. — **Entr.** : Faczinek. — **Arb.** : M. Coisne.	16e Hartmann (C.A.P.). 41e Ballesteros (C.A.P.) sur penalty. 19eZimmermann (F.).	4.528 NF 05 1.317 spectat.	Cette rencontre fut surtout intéressante en première mi-temps au cours de laquelle le C.A.P. obtint sa victoire grâce à un penalty consécutif à une faute de Zimmermann sur Dollin.	C.A.P. : Pivois, Bernard, Polrot, Dollin, Hartmann, Desgranges, Ballesteros. FORBACH : Delhaye, Hocquardt, Bouteiller, Zimmermann, Rivarel, Moy.
Boulogne 1 (0) **Roubaix 1 (1)**	**BOULOGNE.** — Neuville — Fabro, Turci, Bernadet — Piatek, Raspotnik — Coffie, Walter, Halberda, Fernandez, Gaeremynck. — **Entr.** : Meerseman. **ROUBAIX.** — Desremeaux — Colliot, Lakière, Breistroff — Michelin, Buge — Gorguet, Dutilleul, Lemaître, Acosta, Oliver. — **Entr.** : Lechantre. — **Arb.** : M. Dhumerelle.	24e Gorguet (R.). 82e Halberda (B.).	18.430 NF 5.681 spectat.	Bien que dominant, Boulogne était mené au repos, il ne comblait son retard que dans les dix dernières minutes, tandis que Roubaix voyait un tir s'écraser sur la transversale (87e).	BOULOGNE : Fabro, Turci, Coffie. ROUBAIX : Desremeaux, Colliot, Lakière, Breistroff, Michelin, Lemaître, Acosta.
Mercredi 27 janvier **Nancy 2 (1)** **Besançon 0 (0)**	**NANCY.** — Ferrero — Schollhammer, Klayer, Chivilo — Gauthier, Brezniak — Chrétien, Chevalier, Muro, Redin, Lefèvre. — **Entr.** : Zatelli. **BESANÇON.** — Kautzmann — Pernin, Bruat, Koss — Rous, Grevin — Gauchon, Cassar, Mayet, Sucré, Bonato. — **Entr.** : Avellaneda. — **Arb.** : M. Franck.	4e Muro (N.). 68e Lefèvre (N.).	8.235 NF 50 2.760 spectat.	Nancy joua avec autorité, prenant presque sans cesse l'initiative, grâce au tandem Gauthier-Brezniak. Il râta de nombreuses occasions, mais il manqua tout juste aux avants punch et opportunité.	NANCY : Brezniak, Gauthier, Chivilo, Ferrero, Chevalier, Muro. BESANÇON : Kautzmann, Grevin, Sucré, Mayet.

Classement des buteurs

DIVISION II

1er Corbel (Rouen) et Van Sam (Montpellier), 20 buts.
3e Oliver (Marseille), 18 buts.
4e Bourbotte (Red Star), 14 buts.
5e Latron (Rouen), Stojaspal (Troyes), 13 buts.
7e Legrand (Rouen), Gori (Grenoble), Hartmann (C.A.P.), 12 buts.
10eMoy (Forbach), Lefèvre (Nancy), 11 buts.

159.355,25 NF de recette pour 53.966 spectateurs

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nancy	34	26	12	10	4	9	3	1	3	7	3	40	27
2. Metz	22	26	13	7	6	9	2	2	4	5	4	34	23
3. Grenoble	32	26	13	3	8	9	3	1	4	3	6	36	28
4. Rouen	31	25	14	6	7	12	0	6	2	3	7	58	34
5. Montpellier	31	25	12	7	6	10	3	0	2	4	6	44	33
6. Besançon	29	26	12	5	9	8	3	3	4	3	6	42	25
7. Red Star	29	26	13	3	10	9	0	3	4	3	7	46	28
8. Alès	28	26	9	10	7	7	5	1	2	5	6	34	30
9. Troyes	28	25	13	2	10	11	0	2	2	2	8	44	39
10. Marseille	28	26	12	4	10	9	3	2	3	1	8	39	42
11. Nantes	27	26	10	7	9	6	3	3	4	4	6	34	31
12. Sète	26	26	10	6	10	7	3	3	3	3	7	32	31
13. Lille	24	26	7	10	9	5	6	2	2	4	7	37	40
14. Forbach	22	26	7	8	11	6	4	3	1	4	8	35	45
15. C.A. Paris	21	26	10	1	15	9	1	4	1	0	11	45	52
16. Béziers	21	25	7	7	11	6	4	2	1	3	9	33	45
17. Roubaix	20	26	5	10	11	4	6	3	1	4	8	36	44
18. Cannes	20	26	6	8	12	5	5	3	1	3	9	30	48
19. Boulogne	18	25	4	10	11	4	7	3	1	3	8	24	43
20. Aix	12	26	4	4	17	3	4	4	1	0	13	21	56
Contrôle	514	514	193	128	193	147	64	46	46	64	147	744	744

LE CHAMPIONNAT D'HIER A AUJOURD'HUI par Géo DUHAMEL

NICE-REIMS : panache
RACING-LIMOGES : revanche

Mercredi 3 février
DIVISION II
(Matches en retard)
Rouen à Aix

● **AIX (20) - ROUEN (4)** (0-4)

AIX : ne peut plus lâcher la lanterne rouge, à moins d'un miracle.

ROUEN : jouera en cette occasion un match en retard qui, en cas de victoire, le placera à un point du leader.

En six rencontres, une seule victoire d'Aix le 6 novembre 1955. Depuis, match nul et deux victoires de Rouen par 2-1.

Pronostic : ROUEN.

● **BEZIERS (16) - TROYES (9)** (1-4)

BEZIERS : a le plus urgent besoin de points, mais l'attaque est bien faible.

TROYES : au contraire, « flambe » en ce moment. Il a gagné six places au classement en peu de temps.

Depuis la dernière victoire de Troyes, le 10 janvier 1954, match nul en 1957 et succès de Béziers le 16 novembre 1958 (1-0).

Pronostic : TROYES.

Jeudi 4 février
DIVISION I
(Match en retard)
Le Havre « attend » Bordeaux

● **LE HAVRE (8) - BORDEAUX (20)** (1-0)

LE HAVRE : voudra en appeler de sa défaite à Valenciennes. D'ailleurs, devant Bordeaux, et à moins d'une surprise...

BORDEAUX : s'enfonce chaque dimanche davantage. N'a pas de moyens suffisants pour redresser la barre.

Le Havre a gagné les deux dernières rencontres par 3-1 en 1958 et 1959.

Pronostic : LE HAVRE.

Samedi 6 février
DIVISION I
Week-end à Monaco

● **MONACO (9) - ANGERS (12)** (1-1)

MONACO : a renoncé à jouer les premiers rôles, mais demeure malgré tout en bonne place.

ANGERS : performances en dents de scie. Capable du meilleur comme du (presque) pire.

Deuxième et dernière victoire d'Angers le 13 avril 1958. L'an dernier, 23 novembre 1958, Monaco gagnait par 1-0.

Pronostic : MATCH NUL.

Dimanche 7 février
DIVISION I
(Vingt-septième journée)
Nice-Reims : le panache

● **NIMES (1) - RENNES (15)** (1-1)

NIMES : accuse un net fléchissement en ce moment et a failli se faire battre par Lyon. Toujours très dangereux malgré tout.

RENNES : ah ! ce complexe des matches à domicile. Heureusement de bonnes performances à l'extérieur sont là pour compenser.

Huit matches joués et une seule victoire de Rennes le 4 novembre 1934. Depuis 1951, cinq succès de Nimes et, l'an dernier, par 3-0.

Pronostic : NIMES.

● **NICE (4) REIMS (2)** (2-2)

NICE : a refait considérablement le terrain perdu et paraît bien armé pour ce match à panache.

REIMS : a trouvé une remarquable stabilité et... l'efficacité. Sa belle victoire sur Lens le prouve.

Seizième match. Avant la guerre, quatre succès de Nice. Depuis novembre 1948, troisième et dernière victoire de Reims le 9 mars 1958. L'an dernier, victoire de Nice par 4-0.

Pronostic : MATCH NUL.

● **R. C. PARIS (3) - LIMOGES (5)** (0-1)

RACING : son gros atout : une attaque percutante et une faiblesse qui paraît s'atténuer : l'irrégularité.

LIMOGES : moins convaincant sur terrain adverse. Mais, à Paris, aura à cœur de confirmer sa réputation d'équipe solide.

Deuxième match. L'an dernier, le Racing l'a emporté par 4-1.

Pronostic : RACING.

● **LE HAVRE (8) - TOULOUSE (6)** (1-2)

LE HAVRE : aura joué le jeudi devant Bordeaux.

TOULOUSE : sa défaite un peu inattendue à Angers a ralenti une marche ascensionnelle prometteuse.

Trois matches joués depuis le 12 janvier 1947. Alors Toulouse gagnait par 2-0. Depuis, deux matches nul par 2-2 et, en dernier, 1-1, le 27 septembre 1953.

Pronostic : LE HAVRE.

● **LENS (7) - BORDEAUX (20)** (3-2)

LENS : équipe irrégulière, qui n'a plus rien à craindre ni à espérer.

BORDEAUX : aura joué le jeudi au Havre.

Premier match le 3 juin 1943 gagné par Lens qui, en douze rencontres, n'a gagné chez lui que trois fois. Bordeaux n'a pas perdu de match du 23 mai 1948 à 1955, réalisant six nuls et gagnant deux fois. Dernière rencontre en 1956 et victoire de Lens par 2-0.

Pronostic : LENS.

● **LYON (16) - STADE FRANÇAIS (14)** (1-2)

LYON : a repris singulièrement du « poil de la bête » mais n'est pas encore tout à fait tiré d'affaire.

STADE : pour lui aussi, ça va nettement mieux : cinq points acquis pour les trois derniers matches.

Les deux clubs ne se sont jamais rencontrés en championnat.

Pronostic : MATCH NUL.

● **SEDAN (13) - SAINT-ETIENNE (11)** (3-3)

SEDAN : gravite à peu près vers le milieu de tableau, mais devra encore se montrer vigilant.

SAINT-ETIENNE : sa belle victoire sur Limoges lui a fait du bien. Peut envisager l'avenir avec plus de confiance.

Cinquième match. Une victoire de Saint-Etienne par 6-2 le 16 septembre 1956. Depuis, match nul et, la saison dernière, le 7 septembre 1958, victoire de Sedan par 5-0.

Pronostic : MATCH NUL.

● **SOCHAUX (17) - VALENCIENNES (10)**

SOCHAUX : est très inquiet. Aucune victoire depuis le 6 décembre et trois buts marqués en cinq rencontres.

VALENCIENNES : toujours capable d'inquiéter les meilleurs, poursuit une carrière qui est en train de le mener aux places d'honneur.

Premier match le 25 septembre 1935. Sochaux l'emportait par 12 à 1. Ont suivi quatre succès de Sochaux et, la saison écoulée, match nul par 1 à 1.

Pronostic : VALENCIENNES.

● **STRASBOURG (18) - TOULON (19)** (4-1)

STRASBOURG : rien ne va plus. Paraît ne plus pouvoir échapper à un sort funeste.

TOULON : mêmes considérations, encore un peu plus aggravées. Ce sera un match de « desperados ».

Deux matches joués gagnés tous deux 3 à 0 par Strasbourg. La saison écoulée, pas de rencontre.

Pronostic : STRASBOURG.

Dimanche 7 février
DIVISION II
(Vingt-septième journée)
Troyes-Rouen : le match des « battants »

● **NANCY (1) - ALES (8)** (2-3)

NANCY : n'est jamais à l'abri d'une contre-performance à laquelle on ne s'attend pas.

ALES : n'a (peut-être) pas dit son dernier mot. Essaiera de faire aussi bien qu'à Metz (0-0).

Cinq matches joués, cinq victoires de Nancy. Dernière rencontre l'an dernier (3-0). Un seul but d'Alès en 1939.

Pronostic : NANCY.

● **GRENOBLE (3) - BOULOGNE (19)** (1-0)

GRENOBLE : sa marche en avant a été durement stoppée à Troyes dimanche dernier.

BOULOGNE : n'arrive pas à se dégager de la pénultième place et peine toujours à l'extérieur.

Première rencontre.

Pronostic : GRENOBLE.

● **TROYES - ROUEN (2-3)**

TROYES : aura joué le mercredi à Béziers.

ROUEN : aura joué lui aussi le mercredi, mais à Aix.

Dernier succès de Rouen en 1957. Depuis, deux matches nuls (0-0 et 1-1).

Pronostic : MATCH NUL.

● **BEZIERS - METZ (2)** (1-3)

BEZIERS : aura joué mercredi devant Troyes.

METZ : n'arrive pas à trouver une cohésion qui le rendrait sans doute, sinon irrésistible, du moins très dangereux.

Quatrième match. Victoire de Metz en 1958 (1-0) et deux matches nuls par 1-1 en 1951 et la saison écoulée.

Pronostic : BEZIERS.

● **MONTPELLIER (5) - C. A. PARIS (15)** (2-1)

MONTPELLIER : toujours extrêmement bien placé... et dangereux. Compte de plus un match en retard.

C.A. PARIS : laissera encore quelques clubs « derrière lui » s'il continue de jouer aussi alertement et surtout si la défense tient.

Quatorzième match. Le C.A. Paris n'a gagné que le 15 janvier 1933 par 4-3. L'an dernier, 2-1 pour Montpellier.

Pronostic : MONTPELLIER.

● **BESANÇON (6) - MARSEILLE (10)** (0-3)

BESANÇON. — Les deux défaites consécutives ont tempéré des ambitions qui paraissaient légitimes.

MARSEILLE : malgré son succès — d'ailleurs maigre — sur Béziers, n'a pas encore trouvé la bonne formule.

Premier match.

Pronostic : BESANÇON.

● **RED STAR (7) - CANNES (18)** (3-0)

RED STAR : occupe une bonne place dans le peloton des prétendants à l'accession, mais ce n'est pas le moment de s'endormir.

CANNES : est devenu un spécialiste des matches nuls par « 1-1 ». Ce n'est déjà pas si mal.

Ancien match joué pour la première fois le 25 décembre 1932. En seize rencontres, troisième et dernière victoire de Cannes, l'an dernier par 2-1. En 1958, il y avait eu 1-1.

Pronostic : RED STAR.

● **FORBACH (14) - SETE (12)** (1-1)

FORBACH : à la recherche d'une victoire en championnat. Glisse sur une pente dangereuse.

SETE : caracole à une place de milieu de tableau où ni la peur ni l'espérance n'ont cours.

Forbach a gagné par 3-1 et 6-0 les deux matches joués.

Pronostic : MATCH NUL.

● **ROUBAIX (17) - NANTES (11)** (1-2)

ROUBAIX : perd des points à qui mieux-mieux et, ce qui est grave, ne marque plus de buts (un en quatre matches).

NANTES : s'effondre peu à peu après avoir donné les plus belles promesses.

Quatre matches joués, quatre victoires de Roubaix et, la saison écoulée par 4 à 1.

Pronostic : MATCH NUL.

● **AIX - LILLE (13)** (1-3)

AIX : aura reçu Rouen le mercredi.

LILLE : semble avoir retrouvé un certain équilibre et la confiance en soi. Pourvu que cela dure !

Un seul match joué le 25 novembre 1957 et gagné de 2 à 0 par Lille.

Pronostic : LILLE.

LIMOGES a battu un record le 27 janvier

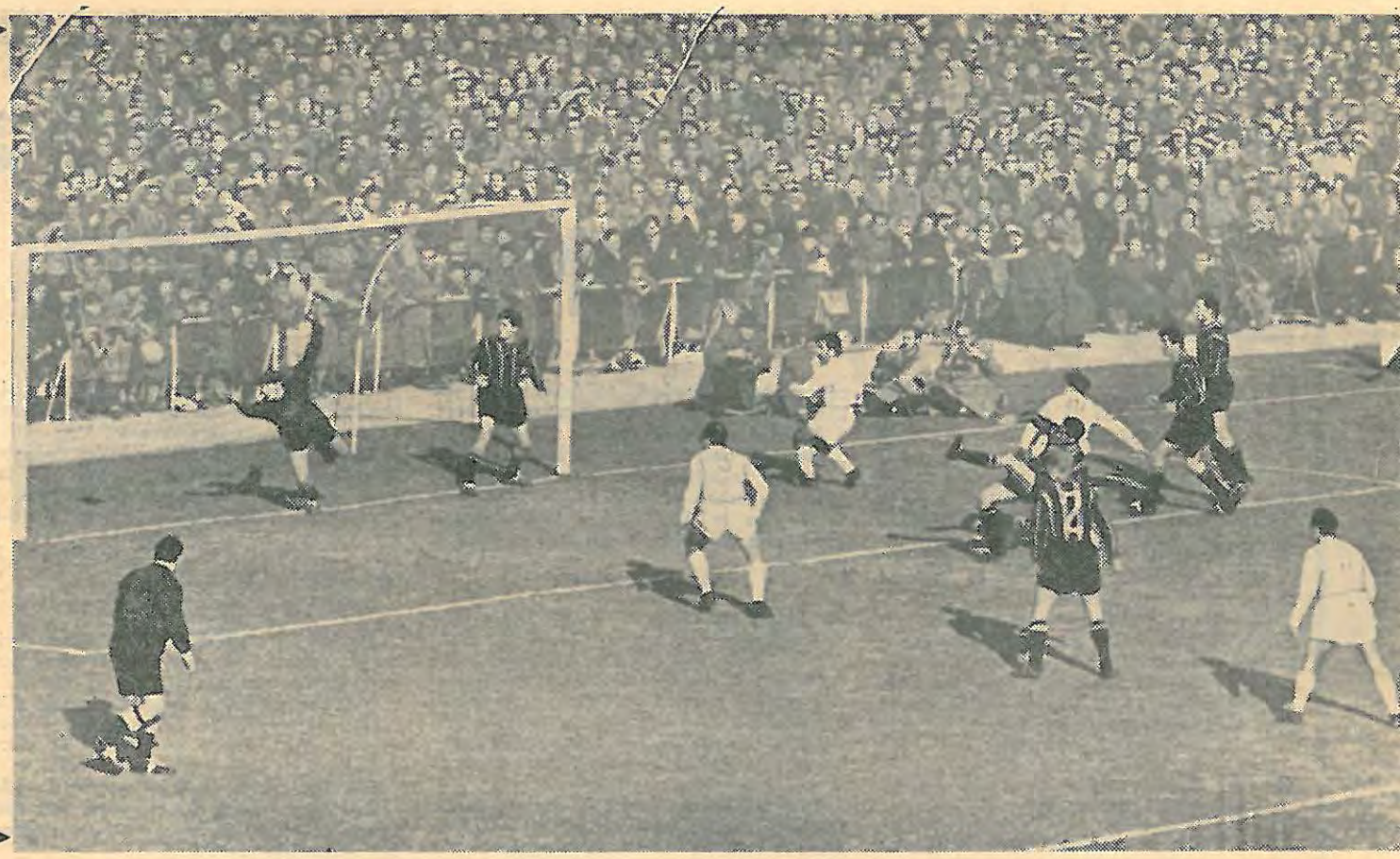
LIMOGES	**8** (3)	Limoges. — REMETTER*** — LOISEAU ***, KOWAL****, THOLON**** — DELCAMPE***, CICCI**** .. CORNUEL****, KONRADY****, HATCHI****, DUC****, SAUVAGE*****. — Entr. : FLAMION. — Au total : 41.	17.546 NF 45. 3.911 spect. Arbitrage de M. BOIS.	Lorsque l'arbitre invita Haan à quitter le terrain, l'heure de la déroute strasbourgeoise venait de sonner. Enervés par les incidents qui se terminèrent par l'expulsion de leur capitaine les visiteurs ne jouèrent plus avec le même enthousiasme. Aussi lorsque Limoges porta la marque à 4 buts ils se désunirent et furent littéralement taillés en pièces.
Cornuel (18e), Sauvage (19e sur penalty; 24e), Hatchi (61e, 73e, 76e), Duc (72e), Konrady (87e).				
STRASBOURG	**0** (0)	Strasbourg. — DJOLAKIAN** — MISIASZEK***, HAAN*, HAUSS*** — OWCZARCZAK***, KASMAREK** — RUSTICHELLI***, TIVOLI***, KOZA**, NABAT****, TISON***. — Entr. : HUMPAL. — Au total : 29.		
ANGERS	**1** (0)	Angers. — DEVIS***** — KOVALSKI****, DEFNOUN***, PASQUINI*** — HNATOW***, BOURRIGAULT*** — PILLARD***, BRUEY***, LAMARTINE****, BEN FADAH****, WOGNIN***. — Entr. : BLONDEL. — Au total : 38.	7.780 NF. 2.042 spect. Arbitrage de M. FAUQUEMBERGUE.	Après que Njo-Lea eut marqué un but surprise, Lyon consolida ses arrières. Angers malgré une domination constante échoua dans ses tentatives pour égaliser. Ce point les Angevins l'obtinrent dès la reprise, de façon identique à celui des Lyonnais. Après : Lyon trop heureux de ce nul à l'extérieur ne força plus outre mesure et Angers paya ses efforts de la première mi-temps.
Wognin (47e).				
LYON	**1** (1)	Lyon. — HUGUES***** — GROBARCIK***, SBROGLIA****, MIGNOT*** — BOSSY***, NINEL*** — DANIEL****, ANTONIO****, DEVLAMINCK***, MARTELEUR****, NJO-LEA***. — Entr. : ROBERT. — Au total : 39.		
NJo-Lea (1er).				

A gauche : **14 février 1957, à Madrid.**

Le Real ne fait qu'une bouchée de Nice en quart de finale aller. Le onze azuréen est complètement dominé dès le coup d'envoi et place Colonna dans une situation sans espoir. Comme sur notre photo où il est battu par un tir de Rial (n° 10, à droite, au milieu de quatre Niçois).

A droite : **14 mars 1957, à Nice.**

L'O.G.C.N. joue beaucoup mieux qu'un mois auparavant en Espagne. Jacques Foix lui donne même l'avantage (15e). Mais Joseito égalise (45e) puis Di Stefano (50e et 80e) donne une marge de sécurité au Real, un penalty de Ferry (82e) ramenant toutefois le score à 3-2. Di Stefano (sur notre photo) ne sera pas jeudi au rendez-vous du Ray...



A Sochaux Robert VERGNE n'a vu que 5 titulaires niçois mais...

BARROU sur le chemin de la grande consécration

NICE, bien que privé de six titulaires en prévision du match de Coupe d'Europe de jeudi prochain contre le Real Madrid, était attendu avec curiosité. Eh bien ! Compte tenu des faiblesses de l'adversaire sochalien, en proie, actuellement, à une grave crise morale, il faut bien dire que la production de cette formation azuréenne très hybride fut très satisfaisante. Quand on songe que la défense était presque entièrement remaniée, que la ligne de demis était, elle, complètement transformée, que deux ou trois joueurs de l'attaque ne joueront pas jeudi, on admettra que la situation de cette nouvelle équipe niçoise pouvait prêter à certains doutes.

Il n'en fut rien, ce qui prouve que l'O.G.C. Nice a su se construire un style qui se retrouva d'ailleurs face à Sochaux. C'est ainsi qu'en défense et sur un plan individuel, Auzoberry a fait parfaitement oublier Chorda, ce qui est, évidemment, un compliment. Le jeune gardien Caille, qui, lui, ne parvient pas à éclipser le gardien international Lamia, se comporta pourtant très honorablement, malgré un trac évident. Il commit, certes, une faute sur le but qu'il encaissa car, si le tir était très appuyé, il n'en toucha pas moins la balle qu'il aurait pu détourner en corner s'il avait utilisé son poing au lieu de ses mains ouvertes. Les deux demis Ferry et Scanella ne doivent pas être considérés comme des réservistes. Aussi firent-ils un match extrêmement sobre et efficace et Scanella se permit de marquer un but et de tirer une fois sur la barre.

Quant à l'attaque, qui pouvait se ressentir le plus des remaniements auxquels l'entraîneur avait dû procéder, elle mena très fréquemment le jeu. Son inspirateur fut le Franco-Argentin Dandru, dont on nous avait dit la très bonne forme actuelle; il la prouva très fréquemment, quoique les conditions du jeu lui aient été très favorables, car son garde du corps supposé, Knayer, ne le marqua pour ainsi dire jamais. Quoiqu'il en soit, Dandru joua un peu à la Muro, c'est-à-dire qu'il dirigea les débats avec pas mal d'autorité et souvent beaucoup d'astuce.

Des autres attaquants, nous dirons que De Bourgoing s'est manifestement réservé, ainsi que Nurenberg, dans des proportions moindres. Faivre, qui ne jouera certainement pas jeudi, n'a pas fourni un match exceptionnel, peut-être parce qu'il se retrouvait devant le public de ses débuts. Quant à Barrou, ce fut une véritable surprise de voir évoluer le grand avant centre noir avec autant de calme et surtout de précision dans ses services. S'il continue à effectuer de tels progrès, Barrou deviendra, mais oui, l'une des vedettes du football français.

Il constituera certainement pour la défense madrilène un danger persistant. Devant des hommes qui possèdent de grandes qualités athlétiques, le Soudanais aux larges épaules sera à son affaire. Et puis se réussit-il pas toujours les plus brillants exploits dans les circonstances les plus difficiles. Et avec Omar Keita le géant au sourire angélique sait-on jamais. Santamaria et Dominguez feront bien de se méfier !

Jean LUCIANO
(entraîneur de NICE)

"Il y a deux moyens de contrer le REAL"

« L'homme qui m'a causé la plus grande impression au cours d'un match Bilbao-Real auquel j'ai assisté à dimanche Santamaria. Il domine sa défense et paraît infranchissable. A un tel garçon, on ne peut pas dire « Tu vas marquer un tel » mais on devrait dire à son adversaire : « Tu marqueras Santamaria. » Car l'arrière-central du Real n'est pas seulement un défenseur, mais un remarquable contre-attaquant !

Les deux arrières latéraux Marquitos et Miche m'ont d'abord déçu puis, petit à petit, ils ont pris de l'assurance et un garçon comme Miche fut pour moi une révélation.

Les deux demis ne sont guère visibles sur le terrain ; on ne les aperçoit pas mais ils sont toujours pourtant dans leurs 18 mètres et sautent littéralement comme un chat sur leurs adversaires lorsque ceux-ci s'approchent de la zone dangereuse.

Des cinq avants, Gento paraît être au summum de sa forme. Il est dommage qu'il soit si personnel. Herrera, l'autre ailier, en revanche, ne m'a pas étonné. Rial eut dans ce match un rôle particulier. Il s'est montré très utile comme demi. Quant à Puskas, dépassé d'abord par le rythme en première mi-temps, c'est lui qui a fait la décision grâce à sa technique et à son sens du jeu. Son sens du jeu, Pepillo le possède au plus haut point. C'est un véritable torero. Il est partout là où il faut, décrochant volontiers du centre pour tromper la défense adversaire.

C'est pourquoi je dirai à mes joueurs, jeudi prochain : « Ayez sans doute un œil sur le ballon, comme il se doit, mais l'autre sur l'adversaire. »

Le Real m'a fait une très grosse impression de sûreté. Il semble qu'on ne le trompe pas en défense et qu'en toutes occasions, même lorsqu'il est dominé, il reste maître de la situation. A Nice, il ne faudra pas se laisser prendre au piège et venir se heurter à sa défense bien soudée.

La victoire qu'il vient cependant de remporter devant Bilbao peut lui donner une certaine tranquillité d'esprit qui risque de se retourner contre lui et de servir d'arme à l'équipe niçoise.

Je pense, j'espère, du moins, me servir de cette arme à plein. Je crois que mes joueurs devront jouer avec l'esprit de lutte qui animait Bilbao au début de la rencontre, mais qu'ils devront conserver cet esprit, jusqu'à la fin, alors que Bilbao a franchement baissé après la 70e minute.

Inutile de vous dire que je garde espoir pour ce match de Coupe d'Europe. Cependant, je préparerai pour lui deux tactiques. Je vais y réfléchir dans les jours qui viennent. J'espère que l'une d'elles donnera une victoire à Nice qui, en tout état de cause, sauverait son honneur. »

(Recueilli par Jean Cornu.)

Les quart DE LA D'EU

AVEC Nice-Real commenc finale de la Ve Coupe ball vous présente aujou équipes encore en course dans

Nice-Real remue naturelle les records seront battus un événement que les Niçois lement en quart de finale de

Que peut-on attendre de l réaliste dont les succès sur Fe ouvert les yeux à bien des inc

C'est tout simple : un mat retentissant, une victoire sur plus prestigieuse des équipes p aucun complexe et y tenter u

Cette victoire, Nice est capa jouer sans crainte aucune, co s'appuyant sur une défense st terribles sur contre-attaque.

NICE-REAL le match DU MIRA

NICE :
6e équipe à battre le Real ?

CINQ EQUIPES peuvent se flatter d'avoir battu le Real Madrid **EN COUPE D'EUROPE DES CLUBS.**

- **PARTIZAN DE BELGRADE** (3-0 à Belgrade, en quart de finale 1955-56).
- **MILAN** (2-1 à Milan, en demi-finale 1955-56).
- **RAPID DE VIENNE** (3-1 à Vienne, en huitième 1956-57).
- **VASAS BUDAPEST** (2-0 à Budapest, en demi-finale 1957-58).
- **ATLETICO DE MADRID** (1-0 à Madrid sur le Stade Metropolitano de l'Atletico, en demi-finale 1958-59).

QUATRE EQUIPES l'ont tenu en échec : **Manchester United** (à Manchester, 2-2) ; **Séville** (à Séville, 2-2) ; **Besiktas** (à Istanbul, 1-1) ; **Wiener** S.K. (à Vienne, 0-0).

Cela démontre cependant que le **REAL A GAGNE TOUS SES MATCHES A CHAMARTIN.**

ts de finale COUPE ROPE

cent, cette semaine, les quarts de d'Europe des clubs. France Foot- **urd'hui, match par match, les huit cette page et les deux suivantes.**

ment toute la Côte d'Azur. Tous jeudi, au stade du Ray, pour ont pourtant déjà vu (1957 éga- la Coupe d'Europe).

'O.G.C.N., formation organisée et enerbahce, au tour précédent, ont rédules ?

ch exceptionnel, un coup d'éclat le Real... Oui, une victoire sur la pour aller le 3 mars à Madrid sans un exploit jamais réalisé.

able de l'obtenir à la condition de mme il le sait si bien le faire en rricte et en décochant des flèches

Max URBINI.

Les huit quarts finalistes

ACLE

A Bilbao Jean CORNU a constaté :

Le REAL toujours irrésistible quand son prestige est en jeu

BILBAO, tout semblait devoir jouer contre le Real. D'abord le terrain, consciensement arrosé par les Bilbaïnos, dit-on ; le public qui est tout feu tout flamme ; le titre qui semblait se jouer sur cet unique match ; enfin la foi, l'esprit régionaliste qui anime les Basques... autant de facteurs que le Real n'aime guère.

Le terrain fut gras au point que chaque pas laissait une trace apparente. Mais ceci desservit peut-être davantage Bilbao qui épuisa ses forces en attaques inconsidérées.

Le public fut sans doute déçu. Il n'y aura, cette semaine, au Toto espagnol, aucun gagnant parmi les Bilbaïnos : tous avaient misé sur la victoire de leur équipe et celle-ci fut battue (3-1). Ce public, qui salua comme il se doit le premier but du match obtenu par Uribe, fut cependant et tout au long de la rencontre d'une parfaite correction.

Le titre, c'est le Real qui semble l'avoir en poche, puisqu'il a maintenant 3 points d'avance sur Bilbao et sur son éternel rival le F.C. Barcelone.

Quant aux qualités d'enthousiasme de Bilbao le Real y fit échec par une magnifique organisation.

En défense d'abord, Fleitas-Solich groupa cinq joueurs autour de Santamaria. C'est ainsi qu'il détacha Ruiz de sa ligne d'attaque et lui donna un rôle particulier de troisième demi agent de liaison. Ruiz fut à 80 % défensif et à 20 0/0 non pas offensif, mais constructeur.

Quant à l'attaque, elle n'eut jamais plus de quatre avants, mais elle les eût presque toujours et, au cours des contre-attaques qu'elle donna, elle se trouva très souvent composée de quatre membres alors que la défense de Bilbao ne pouvait lui opposer que trois joueurs. C'est ainsi, par exemple, que, pour marquer ses deux buts essentiels, alors que la marque était de 1-1 depuis la 30e minute, Puskas (67e et 80e), eut tout son temps pour ajuster un tir, mou peut-être, mais placé en chaque occasion.

A Bilbao, le Real se présentait sans Di Stefano ni Didi. Ainsi Gento se crut alors autorisé à devenir le chef de l'attaque. Il voulut jouer les Di Stefano, mais le plus rapide ailier gauche d'Europe n'en a pas l'étoffe. Sans doute est-il parfait par sa vitesse et même par sa technique. Mais Gento n'a pas le sens du jeu ; toutes les contre-attaques qu'il mena furent des essais personnels; il ne donna pas une balle sur dix à des joueurs pourtant extrêmement bien placés. Il en fut puni puisque des trois buts, il ne put en obtenir un seul. Ce faisant, il relégua Puskas dans un rôle d'ailier qui ne lui va pas non plus. Puskas fut assez effacé en première mi-temps, car il manque indéniablement de rythme. Aussi cet exil à l'aile ne lui pesa-t-il pas trop. En 2e mi-temps et surtout après la 70e minute, alors que Bilbao déçu et découragé ralentissait son rythme, Puskas réapparut grâce à sa parfaite technique. Il montra qu'il n'avait rien perdu de ses qualités essentielles et de sa vista. Ses tirs furent toujours dangereux, soit qu'ils fussent appuyés comme en première mi-temps, soit qu'ils fussent au contraire admirablement placés comme en deuxième lorsqu'il donna les deux buts assurant la victoire du Real.

A ceux qui ne le connaissaient pas, Pepillo montra ses grandes qualités. Il semble que l'ex-joueur de Séville ait pris la technique du maître des toreros vieillissants Pepe Luis Vasquez. L'homme évite le choc comme Pepe Vasquez évitait le fauve : mais il possède un sens du jeu remarquable, il décroche à tout moment, ouvrant au centre une brèche dans laquelle peuvent s'infiltrer tour à tour n'importe lequel des avants du Real. Le seul petit défaut que l'on puisse reconnaître à Pepillo est, semble-t-il, sa grande fragilité. Pepillo est long, 1 m. 78 environ, mais il ne pèse pas plus de 70 kg. C'est peut-être ce qui explique son jeu, fait tout de feintes et de subtilités, un jeu agréable, spectaculaire, mais qui risque de ne pas peser lourd devant un arrière central ne s'embarrassant pas de fioritures ni de considérations techniques.

Herrera, l'ailier droit, est peut-être le seul joueur qui ait un peu déçu sur cette rencontre. Il est possible qu'il soit remplacé à Nice par Mateos qui brûle de jouer.

Si Mateos rentrait, la ligne d'avants qui irait à Nice différerait donc de celle de Bilbao par deux individualités : Mateos et Didi, qui sera présent jeudi au Stade du Ray.

Quant à Di Stefano, se ressentant toujours de sa déchirure musculaire, il accompagnera l'équipe sur la Côte d'Azur, mais ne jouera pas.

Santamaria est peut-être, à l'heure actuelle, le meilleur arrière central d'Europe. Il rappelle le Pancho de la belle époque. Il est impassable. De plus, il ne perd pas une occasion de lancer la contre-attaque. Il est plus que royal : il est impérial. Dans la défense du Real, tout tourne autour de lui.

Les Français ne connaissent ni Miche, l'arrière gauche, ni Vidal, le demi droit, ni même Ruiz, le demi gauche. Ces trois jeunes sont l'espoir du Real.

Miche s'est littéralement joué d'Arteche, l'ailier international espagnol : c'est une référence.

Vidal est un véritable chat : il ne se montre pas — on ne l'a vu au cours du match qu'une seule fois en attaque, en première mi-temps — mais il attend sa proie comme un chat guette une souris. Lorsque l'adversaire paraît, il bondit sur lui et le prive du ballon

Ruiz a éclipsé Santisteban pourtant huit fois international. C'est l'apanage du Real de placer l'un de ses joueurs internationaux en réserve et de conserver pourtant tous ses moyens autant défensifs qu'offensifs. Il est certain que la tâche de Nice, jeudi, sera extrêmement difficile.

Fleitas SOLICH
(entraîneur du REAL)

" NICE favori au stade du Ray "

« Tous les matches sont difficiles, surtout quand on ne connaît pas l'adversaire. Beaucoup « d'amis » affirment que d'aller jouer à Nice sera une simple promenade. Cela est faux comme le prouvent les informations fournies par Oesterreicher qui ne nous a pas caché les énormes progrès réalisés dernièrement par les Niçois. Etant donné la situation actuelle de O.G.C. Nice au classement ces progrès confirment à mes yeux que l'entraîneur niçois n'ayant plus rien à gagner dans le championnat prépare depuis déjà longtemps son équipe en vue de la Coupe d'Europe.

« Théoriquement le Real est supérieur à Nice : les résultats le prouvent. Néanmoins en cette occasion, surtout pour le premier match, à Nice, les chances des deux équipes sont égales et je donnerai même un léger avantage aux Niçois.

« En effet, mon collègue français n'ayant aucune préoccupation en championnat peut en toute tranquillité préparer son équipe en vue de cette rencontre choisir les hommes les plus en forme et les réserver dans les matches à venir. Par contre ma situation est bien différente.

« L'infirmerie madrilène est au grand complet avec des hommse de la classe de Di Stefano, Gento, Sarraga et Marquitos sans savoir s'ils seront en forme pour le marathon qui nous attend cette fin de mois.

« Nous allons jouer à Nice après une lutte terrible à Bilbao.

« Il m'est impossible de faire un pronostic. Je prévois que les forces étant très équilibrées, on verra un très bon match où le Real pour compenser sa fatigue, et surtout l'enthousiasme et la grande forme actuelle des Niçois mettra dans la balance tout le poids de sa classe et surtout de sa grande expérience en Coupe d'Europe. »

(recueilli par JOSE BORIE.)

LES QUARTS FINALISTES

F. C. Barcelone

Tout l'effectif du **F.C. BARCELONE**, champion d'Espagne. De g. à dr., debout : **Antonio Ramallets** (gardien, 35 ans, intern.) ; **Fernando Olivella** (arrière droit, 25 ans, intern.) ; **Francisco Rodri** (arrière central, 25 ans) ; **Everisto** (avant centre, 25 ans, intern. brésilien) ; Brugue, Helenio Herrera (entraîneur), **Juan Segarra** (demi, 31 ans, intern.) ; **Sigfrido Gracia** (arrière gauche, 27 ans (inter, 25 ans, intern.) ; Rife, Estrems, Verges, Enrique **Gensana** (demi, 24 ans, intern.) ; Pinto ; accroupis : Plotats, Hermes, **Juslo Tojeda** (ailier, 28 ans, intern.) ; **Enlogio Martinez** (avant centre, 25 ans, intern. paraguayen) ; **Luis Suarez** (inter, 25 ans, intern.) ; **Rivelles, Villaverde, Sandor Koasis** (inter, 31 ans, intern. Hongrois) ; **Ladislao Kubala** (inter, 33 ans, intern. tchécoslovaque, hongrois et espagnol) ; **Zoltan Czibor** (ailier 30 ans, intern. hongrois).

Aller :
le 10 février
à Barcelone

Helenio HERRERA
(Barcelone)

"Oh ! oui, je redoute les Wolves !"

« Wolverhampton ? Une magnifique équipe, de style très moderne, et qui est probablement le « onze » anglais qui a le plus évolué de ses dernières années. Son jeu, rapide, spectaculaire est également très efficace, tant par la classe de tous ses éléments que par la parfaite tactique d'ensemble. Je pense que nous jouerons deux beaux matches, j'ai confiance dans la classe des joueurs du F.C. Barcelone. »

Sparta Rotterdam

Le **SPARTA ROTTERDAM**, champion de Hollande, fait confiance à ces joueurs. De gauche à droite : Tinus **Bosselaar** (ailier gauche, 24 ans) ; Peter **Fitzgerald** (avant centre, 24 ans) que remplace parfois Daniels ; **Tony Van Ede** (ailier droit, 35 ans) ; Wim **Van der Gyp** (inter gauche, 31 ans) ; Freek **Van der Lee** (arrière droit, 24 ans) ; Hans **de Koning** (demi gauche, 25 ans) ; John **Crossan** (inter droit, 20 ans) ; Jany **Schilder** (arrière central gigantesque de 1 m. 91, 23 ans) ; Fred **Muhring** (gardien, 27 ans) ; Bep **Zoal** (arrière gauche, 27 ans) ; Ad **Verhoeven** (demi droit, 27 ans, capitaine de l'équipe).

Aller :
le 9 mars
à Feyenoord

Dennis NEVILLE
(Sparta Rotterdam)

"Je compte sur nos avants"

« Comment en football prévoir l'issue et le résultat d'un match aussi important ? Nous savons très bien que les Rangers possèdent l'une des meilleures équipes européennes. Notre tâche sera donc très difficile. Mais l'opposition d'une équipe forte donne toujours plus d'inspiration que la confrontation avec une équipe faible. Je compte beaucoup sur mon attaque si brillante devant Malmœ. C'est elle qui devrait nous permettre de bien figurer en Coupe d'Europe. »

Eintracht Francfort

EINTRACHT FRANCFORT, champion d'Allemagne de l'Ouest. De gauche à droite : Alfred **Pfaff** (inter gauche et capitaine, 34 ans) ; Egon **Loy** (gardien, 29 ans) ; Friedel **Lutz** (arrière central, 21 ans) ; Hermann **Hoefer** (arrière gauche, 26 ans) ; Eberhard **Schymik** (arrière droit, 26 ans) ; Dieler **Stinka** (demi gauche, 23 ans) ; Hans **Weilbacher** (demi droit, 27 ans, international) ; Dieler **Lindner** (inter droit, 24 ans) ; Erwin **Stein** (avant centre, 24 ans, international) ; Wolfgang **Solz** (ailier gauche, 20 ans) ; Richard **Kress** (ailier droit, 35 ans, international).

Aller :
le 3 mars
à Francfort

Paul OSSWALD
(Eintracht Francfort)

"La crise est surmontée !"

« Nous avons subi une baisse de régime en début de saison. Mais la Coupe d'Europe des clubs et nos matches contre les Young Boys de Berne nous ont secoués et réveillés. Je suis convaincu que la crise est passée, surmontée et que mon équipe va retrouver tout son équilibre physique et moral. Mais nous sommes mis à rude épreuve. Je me méfie en effet du Wiener qui possède une formation jeune et pratiquant un excellent football. Heureusement, nous jouons d'abord chez nous. »

Wolverhampton

WOLVERHAMPTON, champion d'Angleterre, compte sur ces hommes. De g. à dr., debout : **Harris** (arrière gauche, grand espoir du club) ; **Clamp** (demi-droit, intern.) ; **Stuart** (arrière droit, capitaine, un des sud-africains du club) ; **Finlayson** (gardien) ; **Jo Gardiner,** entraîneur ; **Sidebottom** (gardien réserviste) ; **Flowers** (demi gauche, intern.) ; **Jones** (arrière réserviste) ; **Slatter** (arrière central, successeur de **Billy Wright,** intern.) ; assis : J.T. Howley, secrétaire ; **Deeley** (ailier droit, intern.) ; **Broadlent** (inter droit, la vedette de l'équipe intern.) ; **Horne** (ailier gauche, un sud-africain de 19 ans) ; **Mason** (inter réserviste) ; **Durandt** (réserviste, sud-africain) ; Stan Cullis (manager) ; accroupis : **Murray** (avant centre, le buteur de l'équipe) ; **Showell** (le concurrent de Slatter comme arrière central).

Retour : date non fixée

Stan CULLIS
(Wolverhampton)

"Le plus difficile des adversaires"

« Le football réserve beaucoup trop de surprises pour que je prenne carrément position sur notre adversaire. La seule chose dont je suis sûr après avoir vu dimanche le onze catalan, c'est que les Wolves n'ont encore jamais rencontré une équipe de cette classe en Coupe d'Europe. Si nous obtenons un bon résultat à Barcelone, tous les espoirs nous seront permis car il sera difficile de nous résister à Molyneux Park ! »

Glasgow Rangers

La photo de famille des **GLASGOW RANGERS,** champion d'Ecosse. Au dernier rang, de g. à dr. : Duncan, Mac Corquodale, Queen, Cassidy, Austin, Martin, **Niven** (gardien intern. écossais), Ritchie, Brooks, Orr, Hynd, Murray, Neil et **Little** (arrière gauche) ; au milieu : **Miller** (avant centre, le plus dangereux buteur d'Ecosse) ; Gold, **Stevenson** (demi gauche), King, Mac Coll, Dawson, Baird, Mac Lean, **Paterson** (arrière central impressionnant avec ses 1 m. 88) ; Grant, **Davis** (demi droit, un héros des commandos de Corée), Mac Kinnen, Provan, Mac Kechnie, Telfer, Craven (entraîneur en second) ; au premier rang : Scot Symon (manager) ; Brand, Mac Callum, **Scott** (ailier droit, intern. écossais, le plus rapide de tous les attaquants) ; Currie, **Mac Millan** (inter droit, le technicien n° 1 de l'équipe) ; Stark, Shearer, **Hume** (ailier gauche, joue avec des verres de contact) ; **Caldow** (arrière, intern. écossais depuis plusieurs années) ; Brown, Matthew, Mac Ilroy, **Wilson** (inter gauche, militaire de carrière).

Retour : le 16 mars à Glasgow

Scot SYMON
(Rangers)

"Je n'ai aucune crainte"

« Le Sparta de Rotterdam est sans doute une très bonne équipe à qui la Coupe d'Europe donne des ailes. Il est donc fort possible que les Rangers éprouvent quelques difficultés sur le terrain du champion de Hollande. Mais nous sommes tous persuadés que notre équipe fera la décision lors du match retour. Elle est très bien armée et la perspective de la finale, prévue à Glasgow ne l'oubliez pas, est de nature à décupler ses forces. »

Wiener S. K.

Le **WIENER SPORTKLUB,** champion d'Autriche. De g. à dr., au premier rang : Josef **Hammerl** (inter gauche, 29 ans, 1 m. 83, 80 kg, international) ; Erich **Hasenkopf** (arrière gauche, 25 ans, 1 m. 68, 64 kg, international) ; Karl **Windisch** (arrière droit, 21 ans, 1 m. 67, 65 kg) ; Rudolf **Szamdald** (gardien, 29 ans, 1 m. 82, 80 kg, international ; Erich **Hof** (avant centre, 24 ans, 1 m. 70, 67 kg, international) ; au second rang : Hans **Pesser** (entraîneur) ; Léopold **Barschandt** (demi gauche, 33 ans, 1 m. 77, 76 kg, international) ; Walter **Horak** (ailier droit, joue maintenant au Wacker de Vienne et est remplacé par Franz **Novy** (22 ans, 1 m. 76, 74 kg) Heinrich **Bullwatsch** (arrière central, 25 ans, 1 m. 73, 71 kg, international) ; Rudolf **Oslansky** (demi droit, 29 ans, 1 m. 67, 68 kg, international) ; Adolf **Knoll** (inter droit, 23 ans, 1 m. 74, 69 kg. international) ; Karl **Sherlan** (ailier gauche, 20 ans, 1 m. 76, 72 kg, international).

Retour : le 16 mars à Vienne

Hans PESSER
(Wiener S.K.)

"Nous sommes en rôdage"

« Cette année encore, nous allons être handicapés par la trêve hivernale du championnat qui a été interrompu fin novembre et qui ne reprendra qu'en février. Cette inactivité forcée nous joue un mauvais tour chaque saison en Coupe d'Europe. Mon équipe n'a pas retrouvé sa flamme de 1958, mais je pense que devant Francfort, elle réussira une bonne performance quand même. Car elle a gagné en maturité ce qu'elle a perdu en dynamisme. »

C F A

● Cette journée, marquée par le report des matches d'Algérie, a connu son lot d'exploits ou de surprises.

● Quevilly (Ouest) a repris la tête de son groupe, le Stade brestois ayant été battu et l'A.S.B. tenue en échec.

● Nancy (Est), 8 points en quatre matches, s'est joué d'Epinal (8-0).

● Saint-Etienne (Sud-Est) veut rester champion. Sa victoire sur Draguignan le prouve.

● Brive (Sud-Ouest) a exécuté Bordeaux (4-0) dans la cité girondine.

● Reims (Nord) et Sedan, onze buts à eux deux.

Giraumont n'a plus que son courage

METZ. — La sévère défaite que Sedan avait subie, dimanche dernier, chez lui, face à Auchel et aussi la quasi-invincibilité des Sedanais (à l'extérieur, un match perdu) étaient des facteurs qui faisaient redouter la venue de Sedan au pays du fer. Dans une position précaire au tableau de classement, Giraumont devait pourtant, malgré la valeur de son adversaire, s'octroyer les points de la victoire.

Dès le début du match, on comprit aisément qu'il serait difficile à l'attaque giraumontoise de franchir le réseau défensif sedanais. Se développant sans envergure, les attaques locales venaient se briser presque à coup sûr sur le demi centre sedanais Noah. Cet homme fut une véritable tour de défense. Possédant un jeu de tête remarquable qui lui permit de subtiliser toutes les balles aériennes il a fortement impressionné le public giraumontois qui fit une bonne ovation au sanglier des Ardennes. Avec cet élément, l'entraîneur de Sedan possède un réserviste de première valeur, mais à la 52e minute on crut pourtant que les mineurs, dominant quelque peu les défenseurs sedanais depuis la reprise, allaient refaire le petit chemin qui les séparait alors de leurs adversaires.

Hélas, Franceskin manquait la reprise facile. Sous la pression des subtils avants sedanais, la défense des « marine et blanc » (dont le marquage ne fut pas sans reproche) commettait des erreurs. L'inévitable ne tardait pas à se produire et par trois fois dans les dix dernières minutes du match, Sedan augmenta la marque.

Les visiteurs ont confirmé leur place de leaders du groupe Nord. Que dire de Giraumont ? Devant une équipe qui lui fut nettement supérieure, il se défendit avec les moyens du bord, c'est-à-dire avec courage. Mais arrivés aux deux tiers du Championnat, on se demande si cette seule arme pourra lui permettre d'assurer son maintien en C.F.A.

A. UGOLINI.

Grâce à la **publicité** qui vous documente, vous pouvez comparer entre les produits et choisir ceux qui le méritent. La **publicité** fait acheter mieux et vivre mieux.

5

Le RC Paris a fait rugir Montreuil

L'équipe du R.C. Paris amateur est bien la digne cadette de son aînée. Elle en a les incomparables qualités et les inimitables défauts. Elle n'est pas, ou si rarement, l'équipe des grandes occasions en championnat.

Pourtant, me direz-vous, elle a remporté, dimanche, un beau duel de prestige, face à sa collègue montreuilloise. Oui, mais en tout il y a la manière et, dimanche, ce n'était pas, mais pas du tout, la vraie manière « ciel et blanc ».

Le R.C. Paris avait pourtant tous les atouts pour bâtir une victoire indiscutable et élégante. Il lui a fallu, en définitive, se muer en une équipe de combat et arracher à l'énergie un succès que les Montreuillois lui contestent encore. Samper avait tout fait, en première mi-temps, pour donner l'avantage à son club, mais ses passes nettes et précises en profondeur ne furent pas utilisées au mieux par Quédec ou Magny. Il fallut, en définitive, un tir de Letellier, dix minutes avant la fin, pour abattre des Montreuillois qui n'en revenaient pas. Ce sont eux, en principe, qui créent les coups de théâtre et non qui les subissent. Mais, dimanche, le R.C. Paris amateurs était (un peu) sous le signe des dieux.

Comme il avait, d'autre part, un gardien de but dans la tradition du club, Deroze, il n'est pas étonnant que l'attaque canon de Montreuil avec Dusseau, Vantorre et autres Roux ait fait fiasco, un fiasco que n'apprécia pas du tout son bouillant public.

Jacques THIBERT.

Le R.C. Paris n'a marqué qu'un but, mais un but qui vaut deux points. A la 80e minute, Valente n'a pu intercepter un centre court que reprend Letellier pour marquer. Sur notre photo, de gauche à droite : Magny (R.C.P.), Blanchard-Gaillard, Valente (M.), Letellier (R.C.P.), Wigishoff (M.). (Photo Jack STEVENS.)

FERRAND S'EST JOUÉ DU STADE BRESTOIS

NANTES. — Deux buts de Carpentier (un dans chaque mi-temps) et ensuite un autre de Ferrand, concrétisèrent avantageusement la supériorité des Nantais sur les Brestois qui, s'ils peuvent arguer d'avoir présenté une équipe incomplète, n'auront jamais donné l'impression de représenter le leader du groupe Ouest. La partie arbitrée d'une façon médiocre, pour ne pas dire plus, fut également de médiocre qualité. Et si le talentueux Ferrand n'avait été présent, seule l'incertitude possible du résultat eut fait rester les 1.700 spectateurs jusqu'au bout du match ; mais il y avait Ferrand, ce Guadeloupéen, petit par la taille, mais grand par la classe, à être le seul joueur vraiment exceptionnel. Il a — n'exagérons pas — un jeu à la Kopa. Il est un vrai virtuose de la balle ; il court, il se démène, il a le sens de l'offensive, il a de la clairvoyance, il a la promptitude dans sa clairvoyance, il est impersonnel, mais qu'il sache bien que ces qualificatifs élogieux ne doivent pas lui enfler la tête. Détail curieux : âgé de 24 ans, il opérait à Arles où le remarqua... et le recommanda aux dirigeants nantais, Louis Dupal qui entraînait encore la saison passée le F.C. Nantes.

Th. BAUMARD.

ANNECY - GRENOBLE : *la journée des cadeaux*

GRENOBLE. — Non pas que Dauphinois et Savoyards se soient fait des politesses. Non, le ton du débat, parfois houleux, exclut cette pensée.

L'état de Belkanceir, l'arrière droit grenoblois et de Ducruet, le gardien de but, blessés tous les deux, le contredirait aussi.

Mais cela n'empêche pas que le football de qualité pratiqué par les hommes de R. Mattey, un jeu vif, étonnamment précis ne fut payant que grâce aux erreurs commises par la défense haut-savoyarde. Ce fut tout d'abord un « loupé » de Beauchy, l'arrière central annecien dont le petit J.-P. Lafranceschina tira le meilleur parti possible en logeant posément la balle hors de portée de Delaye (9e minute). Second cadeau des troupes de Golinsky : on s'acheminait vers le repos quand Sauvet, voulant passer la palle à Delaye la mit hors de portée après un joli sprint profita pour marquer (44e).

Mais Grenoble, pour ne pas de son gardien, ce dont Creux être en reste, avait lui aussi commis, par Mourrier, la même faute, exploitée par Collet (20e).

Et ce ne fut pas tout : Hostache manquant un lobe, Lafranceschina shootant deux fois à côté d'une cage annecienne totalement vide. Ignonka bottant à bout portant sur Ducruet, se montrèrent eux aussi très généreux pour l'adversaire... à leur grand désespoir d'ailleurs.

Ces occasions manquées permettent d'établir que Grenoble à part un instant de flottement, après le but annécien, se montra meilleur constructeur. Tout cela parce que sa technique fut quasi parfaite, alliée à une belle combativité.

A. DREVET.

A PAQUES, PARC POMMERY DE REIMS

BOB JONQUET

CAPITAINE DU

STADE DE REIMS

VOUS ATTEND AU STAGE

"HENRY OURS"

le spécialiste de la chaussure de sport créateur des modèles

« JONQUET » « TOKPA »

RENSEIGNEZ-VOUS

AUPRES DES DEPOSITAIRES DE LA MARQUE

Henry OURS - PARIS

hop

Tous les jours

L'ÉQUIPE

★

Tous les mois

SPORT et VIE

Le point du C.F.A.

GROUPE SUD-EST

St-Etienne (1)	3	Draguignan (4)	0
Grenoble (12)	2	Annecy (2)	1
Nimes (7)	1	Monaco (3)	1
Vichy (13)	2	Lyon (5)	4
Bastia (14)	1	Marseille (6)	2
La Combelle (8)	2	Thiers (9)	1
Nice (11)	2	La V.-Val. (10)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	26	17	11	3	3	44	18
2. Annecy	22	16	10	2	4	25	11
3. Monaco	20	18	7	6	5	28	24
4. Lyon	19	17	6	7	4	24	16
5. Marseille	19	17	6	7	4	22	19
6. Draguignan	17	16	6	5	5	19	27
7. Nimes	16	17	6	4	7	25	23
8. La Combelle	16	15	4	8	3	20	19
9. Nice	16	17	7	2	8	27	30
10. Thiers	14	17	5	4	8	20	22
11. La Vlte-Valence	14	17	5	4	8	24	26
12. Grenoble	16	17	6	2	9	23	34
13. Vichy	12	17	4	4	9	19	33
14. Bastia	12	18	4	4	10	22	39

GROUPE OUEST

Nantes (10)	3	St. Brestois (1)	0
A.S. Brest. (2)	0	Orléans (12)	0
Quevilly (3)	5	St-Brieuc (5)	0
Cherbourg (13)	2	Rouen (4)	1
Châteaur. (11)	2	Caen (6)	2
Blois (9)	1	Chartres (7)	1
Cholet (8)	3	Dieppe (14)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	22	17	9	4	4	39	18
2. A.S. Brestoise	22	17	9	4	4	30	17
3. St. Brestois	22	17	9	4	4	34	23
4. Rouen	20	17	7	6	4	33	21
5. St-Brieuc	19	17	7	5	5	20	22
6. Cholet	18	16	5	8	3	26	19
7. Caen	18	17	7	4	6	23	26
8. Chartres	18	18	6	6	6	23	31
9. Nantes	17	17	5	7	5	25	20
10. Blois	16	16	6	4	6	22	28
11. Châteauroux	14	18	5	4	9	23	33
12. Orléans	13	15	4	5	6	12	14
13. Cherbourg	12	17	4	4	9	16	37
14. Dieppe	5	17	0	5	12	13	36

GROUPE SUD-OUEST

Bordeaux (1)	0	Brive (2)	4
Rodez (11)	1	Rochefort (4)	2
Villenave (10)	0	Limoges (5)	0
Pau (6)	5	St-Gaudens (7)	0
Châtellerault (8)	3	Montluçon (9)	0

Exempts : Bergerac (3) - Cazères (12).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	22	16	9	4	3	28	16
2. Brive	21	14	8	5	1	30	10
3. Bergerac	19	14	8	3	3	29	14
4. Rochefort	17	13	8	1	4	25	26
5. Pau	17	16	7	3	6	26	21
6. Limoges	16	15	6	4	5	38	23
7. Châtellerault	15	15	5	5	5	22	24
8. St-Gaudens	14	14	7	0	7	22	27
9. Montluçon	12	14	4	4	6	20	25
10. Villenave	9	14	4	1	9	15	34
11. Rodez	8	15	3	2	10	10	20
12. Cazères	4	14	1	2	11	11	36

GROUPE NORD

Reims (1)	6	Bruay (11)	1
Giraumont (13)	0	Sedan (2)	5
Amiens (5)	0	Lens (3)	0
Auchel (4)	2	St. Franç. (9)	0
Montreuil (7)	0	R.C. Paris (6)	1
St-Germain (8)	5	St-Quentin (10)	1
Rehon (14)	1	Fontainebl. (12)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	26	18	12	3	4	35	23
2. Sedan	24	17	11	2	4	43	22
3. Auchel	24	18	11	2	5	30	17
4. Lens	23	18	9	5	4	37	19
5. Amiens	23	18	8	7	3	24	16
6. R.C. Paris	23	18	9	3	6	39	27
7. St-Germain	17	17	7	3	7	25	26
8. Montreuil	15	16	5	5	6	27	22
9. Stade Fr.	15	18	7	1	10	21	32
10. Fontainebleau	13	17	4	5	8	24	27
11. St-Quentin	13	17	6	1	10	23	29
12. Bruay	12	17	5	2	10	27	43
13. Giraumont	9	16	2	5	9	17	37
14. Rehon	7	16	1	5	10	19	51

GROUPE EST

Wittelsheim (12)	1	Blanzy-M. (1)	1
Nancy (2)	8	Epinal (8)	0
Merlebach (9)	3	Sochaux (3)	1
Besançon (6)	1	Gueugnon (4)	1
Chal.-s.-S. (14)	0	Mulhouse (5)	3
Hegenheim (13)	0	Metz (7)	2
F.-le-Châtel (11)	1	Strasbourg (10)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	25	18	11	3	4	52	19
2. Bl.-Monteau	24	17	10	4	3	43	22
3. Mulhouse	23	17	9	5	3	36	17
4. Gueugnon	23	18	10	3	5	37	25
5. Sochaux	22	17	10	2	5	38	28
6. Besançon	22	18	9	4	5	31	32
7. Metz	21	17	9	3	5	32	23
8. Epinal	17	17	5	7	5	22	27
9. Merlebach	17	18	6	5	7	33	29
10. Strasbourg	14	18	4	6	8	22	26
11. Fesches-le-Ch.	12	18	4	4	10	26	52
12. Wittelsheim	10	17	4	2	11	16	48
13. Hegenheim	9	18	3	3	12	21	34
14. Chalons-s.-S.	7	18	2	3	13	15	42

Rien ne va plus à l'A.S. Brestoise

BREST. — Pour la seconde fois en huit jours, l'A.S. Brestoise a dû partager les points sur son terrain de Menez-Paul avec une équipe mal placée.

Cette fois, c'était l'Arago d'Orléans qui lui rendait visite et qui se présentait sans quatre de ses titulaires. Autant dire que l'occasion était belle pour les Brestois de reprendre la tête du groupe Ouest. Ceux-ci ne purent la saisir et se sont heurtés à une formation qui, renforçant d'entrée sa défense, dévoila ses intentions qui étaient claires : réussir le match nul.

Il va sans dire que ce but fut atteint par les « centraux » puisque le tableau de marque demeura vierge. Les avant brestois face à Cherbourg pouvaient, à juste titre, invoquer la malchance. En serait-il de même cette fois ? Nous ne le pensons pas.

Mal à l'aise sur la pelouse grasse, ils multiplièrent les actions pour forcer le camp retranché orléanais où le capitaine Sibert s'était installé en permanence et ceci en pure perte puisque nous n'avons relevé, au cours des quarante-cinq minutes initiales, qu'une action de Craveur — par ailleurs, mal inspiré et s'empêtrant dans les dribbles inutiles — à la treizième minute, sur passe de Abad.

Ce dernier devait être avec Jacques le meilleur avant finistérien. Deux actions, pendant cette première mi-temps, furent évoquées à l'actif d'Orléans. Elles furent signées par Charbonnier (17e) et Hérouard (39e). La seconde amena un corner qui, tiré, loba le goal brestois Vourch et, le ballon, après avoir longé la ligne de but, sortit en 6 mètres.

A la soixante-dixième minute, une mésentente entre l'arrière droit finistérien Simon et son gardien de but Vourch faillit être fatale, ce qui eut été un comble et un symbole car les attaquants ne réussirent rien qui vaille.

Pourtant, les spectateurs, relativement peu nombreux, eurent encore deux émotions. A la quatre-vingtième minute d'abord, quand Abad, seul devant le but orléanais déserté par Chinestra, tira (posément) à la droite du poteau, puis quand, quatre minutes plus tard, le même Abad plaça de la tête le ballon dans les buts sur reprise de corner.

L'Orléanais Le Page eut, à quelques instants de la fin de la rencontre, le but au bout du pied et, évidemment, le rata.

Cette rencontre, malgré cet assaut de maladresses, revêtit un certain intérêt. Orléans a fait bonne impression par la robustesse de sa défense et par la bonne technique et la vivacité des Kleche, Hérouard et autres Le Loup.

A Brest, Philippe fut le seul à fournir une bonne partie. Avec lui, à des degrés moindres, citons Le Borgne, Jacques et Abad.

Une constatation s'impose aux termes de ce second match consécutif : l'A.S. Brestoise a perdu de son aisance et plusieurs de ses éléments semblent, à leur tour, fatigués.

M. LEPAGE.

LA BONNE MÈRE *a aidé* LE STÉPHANOIS DONOYAN

SAINT-ETIENNE. — Perdre par 3-0 alors que l'on mérite de l'emporter par le même score est extrêmement rare. C'est pourtant ce qui est arrivé hier à Draguignan. Les Dracénois, qui ont rarement été heureux en terre stéphanoise, y ont été, cette fois, franchement malheureux. Ce sont eux qui, la plupart du temps, conduisirent les opérations à leur guise; ce sont eux qui menèrent les plus belles offensives et ce sont eux qui concédèrent 3 buts. Comment expliquer cela ? C'est, au fond, assez simple. Les attaquants de Marek étaient en belle forme (Ali, Blanc et Marin surtout), mais ils sont tombés sur un Donoyan en bonne forme, lui aussi. Le portier stéphanois, non content d'étaler ses énormes qualités tout au long de la partie, trouva encore le moyen d'y ajouter une veine insensée. A croire qu'en bon Méridional l'ex-goal de La Ciotat avait imploré la Bonne Mère de l'aider dans sa lourde tâche.

La Bonne Mère l'avait entendu !

Tous les spectateurs du stade Geoffroy-Guichard qui ont vu Donoyan se sortir sans dommage de situations inextricables en témoigneront. Les hommes de Marek aussi, qui n'ont jamais pu glisser la balle dans la cage stéphanoise où ils croyaient pourtant bien l'avoir fait entrer plusieurs fois.

Et pendant ce temps, l'attaque stéphanoise que l'on avait rarement vue dans un si mauvais jour trouvait le moyen de marquer trois buts au pauvre Ceccoli. Avouez que ce n'est pas juste !

L. DAUTRIAT.

NANCY rêve maintenant de poule finale

NANCY. — Complètement écœuré, Coignus, le gardien spinalien, demanda à un photographe : « Combien en ai-je pris au juste ? »

Le malheureux portier avait eu tant de travail, il s'était lancé tellement de fois à corps perdu sur des balles insaisissables et il avait été si souvent suppléé par ses poteaux qu'il ne savait plus très bien où il en était. Ses camarades du champ, qui s'étaient, eux aussi, bien battus contre un adversaire qui les surclassait outrageusement, avaient, depuis longtemps, perdu toute illusion. Nancy a donc renouvelé contre les Vosgiens, avec plus de facilité encore, l'extraordinaire démonstration déjà réussie contre Sochaux.

Pourtant, M. Vomscheid et Hervé Collot, qui relevaient tous deux d'une forte grippe, redoutaient un peu cette rencontre car, en plus de Maggiera mobilisé par les pros, ils avaient enregistré, au dernier moment, la défection de Jacob, leur pilier défensif, souffrant d'une crise de furonculose, et de Kaiser. Palpacuer, le Marseillais, endossa le maillot numéro 1 et fit à ce poste une partie toute de netteté d'intervention, de rapidité et d'intelligence. Et dès les premiers échanges, il n'y avait plus de crainte à avoir pour les supporters nancéiens. La série fut ouverte à la 14e minute par Gilles, de la tête, sur corner et, au repos, une avance substantielle de trois buts signifiait que la partie était d'ores et déjà gagnée. Finalement, Coignus dut aller chercher le ballon huit fois au fond de ses filets et il n'est pas exagéré d'écrire qu'il aurait pu y aller bien davantage encore si Gassert et Branger n'avaient, au dernier moment, raté de multiples occasions d'acquérir un score record. Tous les avants marquèrent, la palme revenant à Schroeter avec trois buts.

Que dire de cette partie à sens unique, sinon que les amateurs nancéiens ont, une fois de plus, enthousiasmé par leur rapidité, leur sûreté de leur technique et la limpidité de leurs actions ? Ils apparurent constamment irrésistibles, jouant au chat et à la souris avec des adversaires qui n'avaient pour eux que leur courage

Tous les joueurs vainqueurs furent excellents, dominant d'une classe leurs opposants. Bien qu'il soit injuste de dissocier un ensemble aussi parfait, signalons tout de même, comme ayant été remarquables d'un bout à l'autre du match, Palpacuer, le tandem Zientk-Pietry, Schroeter et Gassert, ce dernier promu avant centre et qui aurait, à lui seul, mérité de marquer beaucoup plus de deux fois.

P. PELOT.

QUAND UN GARDIEN EN BAT UN AUTRE

REIMS. — En pénétrant dans le stade quatre minutes après le coup d'envoi, le président rémois Marcel Morel eut un haut-le-cœur : le tableau d'affichage indiquait : 1 but pour Bruay, 0 pour Reims. Ce n'était pas seulement sa plus grande surprise. Dans les buts, il cherchait vainement son gardien, Jacques...

En fait, la situation paraissait bien compromise. A la première minute de jeu, une passe trop courte de l'arrière Cabourg à son gardien Jacques avait contraint celui-ci à plonger dans les jambes de l'ailier gauche Kopedza.

Blessé à la main, — fracture, pensait-on, — Jacques avait quitté le terrain. Pour le remplacer, on avait sacrifié — là aussi — le plus jeune : Tavanne, qui, rabattant aussitôt un tir de Plé dans les pieds de l'avant centre Migalski, créait cette situation très inattendue qui avait terriblement troublé le dirigeant rémois.

En dépit des excellentes initiatives de Coquet, capitaine, et de Werembleski (un inter à suivre), Bruay n'exploitait pas sa chance et deux coups francs de Jardelle renversaient soudain la situation.

Le gardien champenois Jacques rentrait, mais, à l'aile gauche, il devait s'y comporter avec une sobre justesse de jeu : il commençait par marquer un but lui-même au terme d'une action personnelle très classique et fournissait à ses partenaires — Biernat notamment — des occasions qui permettaient d'étoffer un score inespéré au vu de l'engagement de la rencontre. Et l'on faisait alors cette constatation (tellement le gardien visiteur Kaniki se montra peu à son avantage et même incapable sur 2 buts), qu'en fait Reims, qui craignait de jouer sans gardien, opéra avec un attaquant de plus, et que c'est Bruay, en définitive, qui opéra avec un gardien d'occasion !

L. PERPERE.

SOUS LE PATRONAGE DES EAUX D'ÉVIAN

LA COUPE GAMBARDELLA (juniors) a fait peau neuve

CREEE en 1954 pour fournir à nos juniors une activité « nationale », pour les tirer du vase clos où les laissaient végéter les Critériums régionaux, la Coupe Emmanuel-Gambardella, patronnée par la société des Eaux d'Evian, est devenue aujourd'hui la plus populaire des épreuves françaises réservées aux jeunes.

Déjà, certains de ses « produits » sont venus compléter utilement l'élite du football professionnel. Artelesa, par exemple, qui fait les beaux jours de Troyes, Bertrand, révélé à Cannes et cédé à prix d'or aux Monégasques, Deplanque, le gardien pour qui Lens a les yeux de Chimène, d'autres encore, tels Lamberti, Elise, Deloffre.

Gagnée la première année par les fringants Cannois, la Coupe devint ensuite le patrimoine des Troyens (vainqueurs 1956, finalistes 1957) et des Lensois (qui réussirent une jolie « passe de deux » en 1957 et 1958). La saison passée enfin, ce fut le Racing qui l'emporta de haute lutte, ne gagnant le plus souvent qu'au bénéfice des corners et triomphant en finale des valeureux Caennais. Or, il se trouve qu'à l'exception du R.C. Paris, aucun de ces concurrents glorieux n'a réussi cette année à franchir le cap des éliminatoires régionales, c'est-à-dire à se qualifier pour le premier tour de la compétition « propre » (32e de finale) fixé au 14 février. Pour Lens et Caen, cela se comprend un peu, de lourdes ponctions ayant été exercées parmi leurs juniors. Mais n'est-ce pas précisément avec cinq des finalistes 1959 de la Coupe Gambardella que le S.M. Caennais a pu se payer le luxe d'éliminer cette saison les pros de Roubaix de la Coupe ?

Pour en revenir à la Coupe Gambardella, disons simplement pour démontrer l'intérêt qu'elle suscite, qu'elle avait réuni en octobre dernier un nombre important d'engagés. La seule ligue du Sud-Est en comptait 110. Dans l'histoire, c'est l'Olympique de Marseille qui a essuyé les plâtres puisqu'il s'est fait sortir par le modeste F.C. Salon. Or, l'O.M., précisons-le, est depuis trois ans la meilleure équipe du Critérium Juniors du Sud-Est.

Majorité pour les amateurs

En fait, il semble bien que les clubs amateurs aient cette année les dents particulièrement longues. D'ores et déjà d'ailleurs, ils bénéficient d'une majorité presque absolue : 42 qualifiés contre 22 appartenant à des clubs à section pro.

C'est bien pourquoi il est permis de se demander si la Coupe Gambardella ne va pas profiter du symbole olympique pour se tourner vers un club amateur.

Cela dit, et malgré les pertes sensibles enregistrées jusqu'ici, les clubs pros gardent tout de même de sérieuses ressources, à commencer par ceux du Sud-Est qui tiennent en Nice, Monaco, Nîmes et Montpellier, de brillants représentants.

Les trente-deuxièmes

On notera que le calendrier des trente-deuxièmes de finale est assez fait pour départager les uns et les autres puisque les 22 clubs « pros » seront opposés à des amateurs, ce qui revient à dire que dix autres rencontres se dérouleront entre amateurs.

Parmi ces matches « pros » « amateurs », il convient de citer ceux qui mettront aux prises le *LOSC* et *Dieppe* (tombeur de Caen), le *Red Star* et *Bully* (pépinière d'espoirs), *Nice* et *l'U. S. Corte* (le club qui forma Colonna et qui a battu tous les autres clubs corses, *Le Havre* et *Nœux-les-Mines* (le premier club de Kopa), *Nîmes* et *Nevers* enfin.

Au rayon rencontres « pittoresques », citons *Boulogne - Maisons-Laffitte, Reims - Devant-les-Ponts, Béziers - Bourrassol* et aussi, côté « purs » *La Rochelle-Francs Camarades, Berthelot Clermont-Salon, Miramas-Chambéry, Brest-Janville* et *Chaumont-Drocourt* (ce dernier ayant « sorti » Lens).

Ne terminons pas sans souligner que quatorze matches auront lieu en lever de rideau des matches comptant pour les seizièmes de finale de la Coupe de France et trois autres en préliminaires de la Coupe Drago.

Un mot enfin sur la représentation par ligues : le Sud-Est tient la tête avec 10 clubs suivi du Nord (7). Viennent ensuite : Paris et Lyonnais (6) ; Nord-Est (5) ; Midi, Ouest et Normandie (4) ; Centre-Sud-Ouest (3) ; Alsace, Auvergne, Bourgogne, Centre, Franche-Comté, Lorraine et Sud-Ouest (2) ; Corse enfin (1).

Du plus grand au plus petit, à tous... bonne chance !

V. S.

LES 32e DE FINALE

- **C.A.B. CLERMONT-F.C. SALON à Clermont (lever de rideau Coupe de France Grenoble-Angers).**
- **A.S. MONACO-F.C. LYON à Marseille (lever de rideau C.F. Lyon-Monaco).**
- **R.C. STRASBOURG-U.S. WASSY à Strasbourg (lever de rideau C.F. Forbach-Lens).**
- **F.C. SOCHAUX-C.S. SANVIGNES à Dijon (lever de rideau C.F. Toulon-Lille).**
- **S.O. MONTPELLIER-STADE CAUSSADAIS à Carcassonne (lever de rideau C.F. Montpellier-Red Star).**
- **F.C. TOULOUSE-VIGENAL-LIMOGES ou CHAMOIS NIORTAIS à Toulouse (lever de rideau C.F. Sète-Racing).**
- **U.S. BOULOGNE-U.S. MAISONS-LAFITTE à Boulogne (lever de rideau C.F. Rennes-Hautmont).**
- **A.C. ARLES-U.S. SAINT-GAUDENS à Arles (lever de rideau C.F. Toulouse-Gardanne).**
- **F.C. LORIENT-ARAGO-ORLEANS à Nantes (lever de rideau C.F. Nimes-Saumur).**
- **F.C. TOURS-R.C. PARIS à Tours (lever de rideau C.F. Stade-Blois).**
- **C.S.O. ANGERS-C.A. VITRY au Mans (lever de rideau C.F. Boulogne-Cannes).**
- **O.G.C. NICE-U.S. CORTE à Nice (lever de rideau C.F. Saint-Etienne-Marseille).**
- **LE HAVRE A.C.-U.S. NŒUX-LES-MINES au Havre (lever de rideau C.F. Limoges-Nancy).**
- **F.C. DIEPPE-LILLLE O.S.C. à Lille (lever de rideau C.F. Strasbourg-Le Havre).**
- **A.S. BEZIERS-J.O. BOURRASSO à Béziers (lever de rideau Coupe Drago Béziers-Bordeaux).**
- **S.M.M.C. MIRAMAS-S.O. CHAMBERY à Aix (lever de rideau C.D. Aix-Alès).**
- **F.C. METZ-A.S. MOHON à Metz (lever de rideau C.D. Metz-Besançon).**
- **A.S. BREST-C.O. JOINVILE à Saint-Germain.**
- **U.S.ROUET-Ol. SAINT-ETIENNE à Valenee.**
- **Ol.-LYON-A.S.F.T.T. NICE à Saint-Raphaël.**
- **NIMES Ol.-U.S.O. NEVERS à Vauselles.**
- **U.S. BULLY-RED STAR O.A. à Creil.**

Sur le terrain du premier nommé :

- **E.S. LA ROCHELLE-FRANCS CAMARADES BORDEAUX.**
- **S.O. ROCHEFORT-GIRONINS BORDEAUX.**
- **F.C. GRENOBLE-F.C. GUEUGNON.**
- **A.S. SAINT-ETIENNE-S.R. DELLE.**
- **DENAIN A.C.-STADE FRANÇAIS.**
- **U.S. QUEVILLY-U.S. BRUAY.**
- **C.S. CHAUMONT-U.S. DROCOURT.**
- **A.S. CHERBOURG-T.A. RENNES.**
- **U.A. SEDAN-A.S. MULHOUSE.**
- **STADE REIMS-F.C. DEVANT-LES-PONTS.**

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

ALSACE

Wittisheim solide leader

STRASBOURG. — Wittisheim, leader de la division d'honneur du championnat d'Alsace a consolidé dimanche sa position et augmenté son avance. Wittisheim a battu et écarté un concurrent direct, Staffelfelden, et grignoté un point à l'A.S. Strasbourg, qui se poste à présent à trois points du premier. Il est vrai que les Strasbourgeois comptent un match de retard qu'ils disputeront dimanche prochain précisément à Staffelfelden.

● **On connaîtra dimanche soir l'écart exact séparant le leader de ses suivants. La victoire sur Staffelfelden ne fut pourtant pas aisée, les mineurs Haut-Rhinois ont magnifiquement résisté aux poulains de l'entraîneur Frantz, mais, meilleurs techniciens et mieux organisés, ces derniers l'ont emporté de justesse et très justement.**

● **L'A.S. Strasbourg s'est laissé prendre un point par Niedebronn-les-Bains, qui lutte contre la relégation et qui, sur son terrain, serait dangereux pour tous visiteurs. Cette fois, c'est le système défensif strasbourgeois qui n'a pas paru au point.**

● **Les Sports Réunis de Colmar, troisième candidat au titre, ont été au repos dimanche.**

● **Autre fait notable de cette 15e journée de compétition : les quatre derniers ont augmenté leur actif, les trois derniers classés ont gagné leur match.**

● **Vieux-Thann a triomphé sur son** terrain de l'A.S. Mulhouse qui, maintenant, n'a plus la moindre chance, même théorique, de revenir sur le groupe de tête. Vieux-Thann est incontestablement en progrès. L'A.S.T. ne désespère pas encore, et son succès sur l'A.S. Mulhouse autorise, en effet, quelques espoirs.

● **Le F.C. Haguenau a, lui aussi,** énergiquement réagi et en ramenant les deux points de Wittenheim se rapproche du groupe du milieu. Il n'a, par exemple, que 2 points de retard sur Wittenheim, qui l'a battu dimanche et qu'on considérait déjà en sécurité.

● **Schiltigheim, autre concurrent** menacé la semaine passée, se retrouve aujourd'hui pratiquement déjà au milieu du classement. Les Schiltigois ont battu à l'énergie et, grâce à leur plus grande vitesse, leurs voisins de Bischeim, dont ils ne sont plus éloignés que d'un seul point.

● **En promotion du Bas-Rhin,** on a enregistré la défaite des deux premiers, ce qui permet au F.C. Strasbourg de partager la première place avec Monswiller et, comme le hasard du calendrier fait souvent bien les choses, il oppose les deux co-leaders dimanche prochain à Strasbourg.

● **En promotion du Haut-Rhin,** Guebwiller a passé le dangereux cap de Sausheim et conserve donc son avance sur le F.C. Colmar. — **M. LAUGEL.**

AUVERGNE

Moulins a écarté le danger nivernais

● **CLERMONT-FERRAND. — Après une longue période d'activité réduite,** le championnat d'honneur a battu son plein avec six rencontres au programme.

● **On savait que Moulins risquait sa place de leader en recevant Imphy** vainqueur au match aller et brillant second. Or, si Moulins, vainqueur, a peut-être écarté le danger nivernais, il devra, pour conserver ses chances à l'accession au C.F.A., se méfier de Brassac, vainqueur de Cournon, qui se hisse ainsi à la deuxième place.

● **Montjoie, vainqueur par 5 buts à 1 de Clamecy,** lanterne rouge, s'installe confortablement à la quatrième place. Riom-ès-Montagnes qui a encaissé un sévère score à Saint-Chély semble définitivement éliminé de la course au titre. Montferrand a réussi le nul à Vergonghéon, ce qui n'est pas si mal Enfin Vauzelles, vainqueur du Puy, reste dans le haut du tableau.

● **C'est le 3 février, que la C.R.S.** de la Ligue d'Auvergne ouvrira son enquête sur les incidents qui ont marqué le match de championnat du 24 janvier Riom-ès-Montagnes-Montferrand, arrêté à la 72e minute. La Commission entendra à cet effet : l'arbitre de la rencontre, M. Huet, le capitaine de chaque équipe, un dirigeant de chaque club et M. Bougeolle, entraîneur du Stade Riomais.

● **L'inter Thiernois Chambon,** touche aux reins peu avant la fin de la rencontre contre Bastia n'a pu prendre part au derby auvergnat, La Combelle-Thiers, mais Paul Boyer et Perez qui avaient terminé leur punition faisaient leur rentrée, ce qui n'a pas empêché la défaite des Thiernois qui ont grand besoin de se reprendre. — **A. DULAC**

CENTRE

Saint-Hilaire-de-Mer en vedette

● **BLOIS. — L'Etoile Saint-Hilaire-de-Mer a fait parler d'elle en Ligue du Centre et cette équipe vient d'éliminer son second club de promotion en la personne de Meung (2-0). Les hommes de Suner étant les seuls de seconde division à rester en course dans la grande compétition de la Ligue du Centre.**

● **L'A.S. Contres qui avait fait match nul avec Vierzon** dans cette même Ligue du Centre vient de succomber lourdement pour la seconde rencontre, le score de 10-4 démontrant la supériorité de l'équipe locale.

● **Nous connaissons maintenant le dernier participant au prochain tour de la Coupe du Centre** et ce sera Saint-Aignan, car cette équipe a triomphé d'Argenton par 5-2.

● **Le Foyer Saint-François-de-Bourges** est toujours en tête du championnat de division d'honneur. Cependant, ce championnat n'a encore jamais été aussi ouvert puisque derrière cette équipe avec seulement 1 point d'écart, trois formations se partagent la seconde place.

● **Montargis a démontré son excellente condition actuelle,** et cette équipe qui vient de marquer 4 buts à Blois devrait jouer un rôle prépondérant dans la suite du championnat de division honneur où il est difficile de désigner le futur vainqueur bien que Vendôme bénéficie toujours de la faveur du pronostic, car cette équipe recevra ses principaux adversaires.

● **Dans le groupe A du championnat de promotion,** les positions commencent à se préciser et l'Union Sportive Vendôme a réalisé le score fleuve de la journée en infligeant un 11-0 à la Fraternelle de Nogent qui joue pourtant les premiers rôles dans l'actuel championnat, les Vendômois indiquant ainsi leur désir de monter en division honneur.

● **Le derby entre le V.S. de Chartres et Lucé** s'est traduit par une nette victoire du club premier cité Le score de 4-1 reflétant la supériorité d'une formation qui, elle non plus n'a pas dit son dernier mot pour la montée en division honneur.

● **Selles-sur-Cher a prouvé qu'il était le digne suivant d'Amboise ;** le « Onze » de Dézarnault qui se déplaçait à Montrichard a obtenu un beau succès sur l'équipe de Duplaix, le score de 3-0 reflétant bien sa supériorité.

● **C'est à Olivet que se disputeront les finales du championnat du Centre** Cadets et minimes. La principale de ces rencontres opposant le Loir-et-Cher à l'Eure-et-Loir.

● **Le Stade Montoirien** vient de succomber à Vendôme en Championnat de Loir-et-Cher et cette équipe de ce fait aura bien du mal à rejoindre sa rivale qui possède maintenant 2 points d'avance et qui espère monter en promotion.

● **En Poule C du championnat de promotion,** Le Blanc qui recevait Besses a obtenu un excellent résultat en triomphant par 4-3. Ainsi va se trouver relancer le championnat de ce groupe. — **G. RENARD.**

FRANCHE-COMTE

L'U.S.B. et l'A.S.P.B. solides leaders

MONTBELLIARD. — Le lion est l'emblème du F.C. Sochaux et de la Cité Belfortaine. Les deux équipes de la capitale du Territoire se battent avec une ardeur qui fait honneur à leur blason ; et, au train où vont les choses, on peut se demander lequel des deux clubs Belfortains grimpera en C.F.A.

● **Après la victoire de l'U.S.B. sur Champagnole** et le match nul de l'A.S.P.B. contre le patronage sportif bisontin, les deux équipes occupent les premières places et une marge de deux points les sépare l'une de l'autre.

● **Le P.S.B. club de la capitale du Doubs** occupe une enviable troisième place, mais il est talonné par Valentigney (qui partagea les points à Héricourt), et par Tavaux, qui concéda, lui aussi, le nul contre Luxeuil, qui cravache pour son maintien. Ces trois clubs ont quatre points de retard sur les deux « lions ».

● **Ce dimanche aura été peu faste** pour les clubs du pays de Montbelliard, car Audincourt qui a perdu à Dôle ne précède plus que de 2 points la lanterne rouge le Cercle Suisse qui a réussi à battre Morez. A noter que ce dernier club compte un match de retard à disputer contre Héricourt.

● **Coupe Jonte, Coupe de Hte-Saône,** et Coupe Doubs-Jura, connaissent chaque année un succès écrasant. En huitième de finale de la Coupe Jonte, l'Union Sportive de Sochaux, club de deuxième division, a éliminé Béthoncourt, promotionnaire spécialiste de l'épreuve, par 3-1.

Autre abonné de la Coupe Jonte, Colombier Fontaine s'est incliné devant la réserve d'Audincourt par 3-0.

Au chapitre des gros scores, soulignons celui de Delles-d'Anjoutin (8-3).

● **En Coupe de Haute-Saône,** Fougerolles a battu Melisey aux corners, l'U.S. Vesoul a, de son côté, écrasé Savoyeux par 7-0, Saint-Loup a surclassé Froidcouche 5-1. Enfin Polligny s'est illustré dans la Coupe Doubs-Jura, en marquant 11 buts contre l'A.S. Grozon. — **J.-M. MAULPOIX.**

CORSE

Sursaut de Corte

AJACCIO. — Le club qu'on considérait jusqu'à présent comme un des grands favoris de la compétition, le F.C. Ajaccien, a succombé devant l'équipe cortenaise, perdant ainsi deux précieux points. Il se trouve maintenant distancé et devra batailler ferme s'il veut reprendre sa place d'outsider, car le F.C. Bastiais et l'A.C.A. sont mieux placés pour conquérir le titre départemental.

● **Le F.C.A. a perdu ce match qu'il ne devait pas perdre,** dominant son adversaire de bout en bout, particulièrement en première mi-temps, mais l'équipe ajaccienne n'arriva pas à concrétiser son avantage en sa faveur.

● **Cette défaite n'était pourtant pas très visible à la mi-temps,** puisque les Ajacciens menaient par 1-0. Il fallut malheureusement un penalty pour permettre aux visiteurs d'égaliser, ce qui leur redonna la confiance.

● **Les Rouge et Bleu » bien que jouant sur leur terrain,** ne sont pas parvenus à s'imposer devant une modeste équipe cortenaise. Que faut-il penser de cette défaite concédée sur leur propre terrain ? Elle est due en grande partie, à l'absence de leurs trois meilleurs éléments : Guerrini, Néri et Scaglia.

● **Grande déception chez leurs supporters** qui, à leur grand regret, ont dû assister à la défaite de leurs favoris. Le F.C.A. s'est incliné beaucoup plus par suite de son inefficacité que par la supériorité adverse.

● **L'U.S.C. qui réalisait toujours de bonnes performances** sur son terrain vient de créer la surprise au Stade Jean Lluis. C'est durant la seconde mi-temps que les hommes de Bouchon assurèrent leur succès en égalisant, dès la reprise, avec un penalty et ensuite en marquant le but vainqueur à la 63e.

● **La victoire a souri aux Cortenais** plus ardents, plus volontaires, et surtout plus tenaces, dans l'effort que leurs vis-à-vis Ajacciens. Ce succès est dû particulièrement au gardien Routhier, qui a réalisé une très belle partie et fut le meilleur homme sur le terrain. Cette victoire des Montagnards va leur permettre de s'éloigner complètement de la zone dangereuse et, avec les trois points obtenus, ils se maintiennent à la 4e place et vont tâcher de demeurer dans le milieu du tableau.

● **En Coupe Serafini, les cadets du C.A.B.** ont battu ceux de l'O.A. au bénéfice de l'âge, car ils avaient marqué chacun 3 buts et 3 corners.

● **Le second tour de la coupe de Corse** doit s'effectuer dimanche prochain. Deux grandes rencontres sont prévues : une à Ajaccio, A.C.A. contre Gazelec et, à Bastia, le C.A.B. affrontera l'U.S. Corte. — **J. COLOMBANI.**

CENTRE-OUEST

Niort rejoint par Ruffec

● **ANGOULEME. — La journée a été dominée en Centre Ouest** par le match entre deux prétendants sérieux au titre et à la montée en championnat de France amateur. En effet, Niort et Ruffec étaient en présence en Deux-Sèvres. Les locaux dominèrent confortablement en première mi-temps, puis beaucoup moins par la suite. C'est à dix minutes de la fin de la rencontre que le Charentais Gilbert obtenait le but vainqueur, à la suite d'une erreur de jugement d'un Niortais qui le laissa jouer croyant que le ballon était passé en touche. Cette défaite pourrait peser lourd dans la balance dans les semaines à venir. Pour le moment, les Niortais n'ont à égalité de points avec leurs vainqueurs que le bénéfice d'un match en retard contre Angoulême.

● **Notons, d'autre part, pour le classement des clubs de tête,** le demi-échec de Poitiers devant ses visiteurs de La Roche. On ne pensait pas que les Vendéens pourraient réussir cette excellente performance. Ce petit point leur permet de gagner une place précieuse et de sauter Angoulême.

● **En queue de peloton,** la situation de Saintes à la suite de sa très nette défaite devant La Rochelle devient extrêmement précaire. Il semble bien désormais qu'à la suite de la brillante tenue des représentants du Centre Ouest en C.F.A., un seul, le dernier classé de l'actuelle compétition, sera relégué en promotion d'honneur.

● **Un match important de mal classés opposait Pont-l'Abbé et Angoulême.** De justesse, Pont-l'Abbé emportait le gain des deux points et consolidait sensiblement sa position.

● **Par ailleurs, Pons a remporté un** succès prometteur devant Saint-Jean qui lui permet d'envisager l'avenir avec confiance.

● **Réunie samedi à Angoul:me,** la commission régionale de la Coupe a procédé au tirage au sort des dix rencontres du 5e et dernier tour éliminatoire de la Coupe du Centre Ouest avant les 8es de finale. Deux matches mettront en présence 4 clubs de division d'honneur : Niort-Saintes et La Roche-Saint-Jean.

● **Les derniers exempts en Coupe régionale** entreront en compétition le 6 mars. Ce sont 4 C.F.A. : Brive, Châtellerault, Limoges et Rochefort et les deux finalistes de la saison passée : Ruffec et Brantôme. — **J. COTTEREAU.**

PARIS

Créteil et Choisy-le-Roi victimes du jour

PARIS. — Corbeil, en battant le dangereux outsider Créteil (3-1), empêcha Poissy, facile vainqueur de Juvisy, de le rejoindre.

● **Vésinet, difficile vainqueur de** Courbevoie, remplace Créteil à la troisième place.

● **Vitry remporte à l'extérieur,** une très nette victoire sur Choisy-le-Roi, et Joinville se venge de son échec du dimanche précédent, sur Montmorency qu'il recevait.

● **En promotion d'honneur,** groupe A, statu quo pour les trois premiers : Montgeron, Amicale et Voltaire qui font matches nuls.

● **En groupe B, les deux premiers se détachent :** Sannois, facile vainqueur de Basse-Seine, et C.A.S.G. - U.A. 16e qui, en battant à l'extérieur, La Courneuve, élimine un dangereux prétendant.

● **Enfin, dans le groupe C, Villemomble** difficile et heureux vainqueur de Vincennes, s'installe au commandement, précédant de deux points Cœnilly et A.S.P.T.T. — **B. KETZELMANN.**

DEMANDES DE MATCHES

U.S. Corbeil-Essonnes (D.H.), terr. adv. ; 21 février et Tournoi Pâques, Hérault, rue Saint-Spire. Tél. 179 à Corbeil-Essonnes.

BOURGOGNE

Montchanin pratiquement condamné

● **DIJON. — En honneur, le leader, Dijon était au repos. Mâcon en a** profité pour se rapprocher, mais tout en restant toujours à distance respectable, en s'imposant face au Stade Auxerrois (4-1).

● **Dans le bas du tableau, Montchanin** est pratiquement éliminé par sa défaite, sur son terrain, devant Beaune : 0-3.

● **Et les Cheminots Dijonnais,** malgré leur victoire difficile sur Bourbon (1-0) ne sont pas encore sauvés car Louhans a amorcé son redressement en se permettant d'aller vaincre l'A.J. Auxerre dans son fief (2-1). A signaler le succès du Creusot à Cuiseaux (2-1).

● **En promotion, Avallon** reste maintenant seul en tête avec deux matches de plus à jouer, grâce à la défaite de Saint-Marcel, à Mervans (1-3).

● **Sévères furent les défaites** de Paray, Tonnerre, Charnay devant Lamarche (0-6), Avallon (1-5), et Châtillon (3-6). — **R. HERIOT.**

DU NORD AU MIDI, DE L'EST A L'OUEST

ALSACE

Wittisheim (1)	1	Staffelfend. (4)	0
Niederbronn (9)	2	Strasbourg (2)	2
Vx-Thann (12)	2	Mulhouse (5)	0
Schiltigh. (10)	2	Mars-Bisc. (6)	0
Wittenheim (7)	1	Haguenau (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittisheim	24	15	11	2	2	50	14
2. Strasbourg	21	14	9	3	2	37	15
3. Colmar	20	14	8	4	2	34	17
4. Staffelfelden	19	14	9	1	4	27	18
5. Mulhouse	13	14	5	3	6	27	22
6. M.-Bischheim	12	15	4	4	7	34	32
7. Ruelisheim	11	13	4	3	6	18	30
8. Wittenheim	11	14	5	1	8	19	29
9. Schiltigheim	11	14	5	1	8	21	35
10. Niederbronn	11	14	5	1	8	15	30
11. Haguenau	9	14	4	1	9	13	28
12. Vieux-Thann	8	15	2	4	9	15	40

AUVERGNE

Moulins (1)	2	Imphy (2)	0
Cournon.-le-C. (10)	2	Brassac (3)	3
Montjoie (4)	5	Clamecy (12)	1
Riom-ès-M. (5)	1	St-Chely (9)	5
Arvant-V. (6)	1	Montferr. (11)	1
Vauzelles (7)	3	Le Puy (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moulins	33	13	9	2	2	31	19
2. Imphy	29	13	5	6	2	21	14
3. Brassac-les-M.	29	13	6	4	3	18	17
4. Monjoie	27	13	6	2	5	29	17
5. Vauzelles	26	13	5	3	5	29	17
6. Arv.-Vergong.	25	13	3	6	4	17	15
7. Saint-Chély	25	13	5	2	6	19	27
8. Riom-ès-Mont.	24	12	5	2	5	19	20
9. Le Puy	23	12	4	3	5	22	24
10. Montferrand	22	12	3	4	5	10	16
11. Cournon-le-C.	21	12	3	3	6	18	23
12. Clamecy	20	13	3	1	9	18	32

BOURGOGNE

Mâcon (2)	4	St. Auxerre (8)	1
Montchanin (12)	0	Beaune (3)	3
A.J. Auxerre (4)	1	Louhans (10)	2
Cuiseaux (5)	1	Le Creusot (9)	2
Ch. Dijon (11)	1	Bourbon-L. (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Dijon	25	15	11	3	1	51	15
2. Mâcon	19	14	8	3	3	34	18
3. Beaune	18	14	8	2	4	38	19
4. A. J. Auxerre	16	14	6	4	4	24	19
5. Cuiseaux	16	15	7	2	6	34	29
6. Le Creusot	14	15	4	6	5	26	27
7. Sanvignes	13	14	4	5	5	23	19
8. Bourb.-Lancy	13	15	5	3	7	17	24
9. Stade Auxerre	13	15	6	1	8	22	36
10. Louhans	12	14	5	2	7	20	33
11. Chemin. Dijon	10	16	4	2	10	19	40
12. Montchanin	5	15	1	3	9	5	34

CENTRE

R.C. Bourges (8)	1	F.S.F. Bourg. (1)	1
Châteaudun (7)	0	Vendôme (2)	0
Montargis (3)	4	Blois (9)	1
Tours (4)	2	Angerville (12)	0
A.S. Orléans (5)	1	Issoudun (11)	1
Gien (6)	2	O.C. Orléans (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. S. F. Bourges	18	13	7	4	2	28	23
2. Vendôme	17	13	7	3	3	28	7
3. Montargis	17	13	7	3	3	27	14
4. Tours	17	13	7	3	3	22	14
5. A. S. Orléans	15	13	4	7	2	16	12
6. Gien	14	13	6	2	5	22	17
7. Châteaudun	13	13	3	7	3	16	14
8. R. C. Bourges	13	13	5	3	5	23	27
9. Blois	9	13	3	3	7	14	26
10. Issoudun	9	13	3	3	7	15	27
11. O. C. Orléans	9	13	4	1	8	14	27
12. Angerville	5	13	2	1	10	12	29

CENTRE-OUEST

Niort (1)	0	Ruffec (2)	1
Poitiers (3)	0	La R.-s.-Yon (7)	0
Pons (6)	2	St-J.-d'Ang. (4)	1
La Rochelle (5)	4	Saintes (11)	0
Pont-l'Abbé (10)	3	Angoulême (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	20	13	8	4	1	30	13
2. Ruffec	20	14	8	4	3	24	13
3. Poitiers	18	14	6	6	2	33	15
4. St-J.-d'Angély	16	14	7	2	5	21	24
5. La Rochelle	13	14	4	5	5	24	16
6. Pons	12	12	4	4	4	17	19
7. La Roche-s.-Y.	11	14	3	5	6	22	29
8. Pont-l'Abbé	10	13	4	2	7	18	24
9. Angoulême	10	14	3	4	7	22	31
10. Chasseneuil	9	12	2	5	5	10	24
11. Saintes	7	12	2	3	7	8	21

CORSE

F.C. Ajaccio (3)	1	U.S. Corte (4)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A. C. Ajaccio	20	8	5	2	1	23	9
2. F. C. Bastia	19	7	6	0	1	14	8
3. F. C. Ajaccio	19	9	5	0	4	23	13
4. Corte	18	10	4	0	6	22	26
5. Gazelec	14	8	2	2	4	10	11
6. Ol. Ajaccio	14	8	3	0	5	15	21
7. C. A. Bastia	13	7	3	0	4	17	18
8. E. F. Bastia	9	7	1	0	6	10	26

La **publicité** vous permet de choisir le meilleur produit, ou le meilleur service, aux meilleurs prix.

2

FRANCHE-COMTE

U.S. Belfort (1)	3	Champagn. (11)	1
Cerc. Suisse (12)	2	Morez (4)	1
Luxeuil (9)	0	Tavaux (5)	0
Héricourt (7)	0	Valentigney (6)	0
Dole (10)	2	Audincourt (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U. S. Belfort	21	14	8	5	1	26	13
2. A. S. P. Belfort	19	14	7	5	2	24	15
3. Besançon	15	14	6	3	5	28	18
4. Tavaux	15	14	6	3	5	23	17
5. Valentigney	15	14	5	5	4	21	19
6. Morez	14	13	4	6	3	13	12
7. Héricourt	13	13	4	5	4	17	23
8. Dole	13	14	5	3	6	26	30
9. Luxeuil	12	14	5	2	7	22	24
10. Audincourt	19	14	4	3	7	21	22
11. Champagnole	9	14	3	3	8	16	26
12. Cercle Suisse	9	14	3	3	8	18	36

LORRAINE

Stiring (1)	4	Villerupt (2)	1
Thaon (12)	1	Blénod (3)	2
Petite-Ros. (6)	1	Thionville (4)	1
Piennes (7)	1	Jarny (5)	3
Audun-le-T. (8)	2	Longwy (9)	2
Froidcul (11)	3	Ste-Fontaine (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stiring	22	16	9	4	3	35	14
2. Villerupt	20	16	7	6	3	25	24
3. Blénod	19	15	7	5	3	37	25
4. Jarny	18	16	7	4	5	37	23
5. Thionville	18	16	7	4	5	24	19
6. Petite-Rosselle	17	16	7	3	6	19	22
7. Audun-le-Tiche	15	15	5	5	5	25	22
8. Piennes	15	15	5	5	5	15	25
9. Longwy	14	15	6	2	7	26	24
10. Froidcul	12	16	6	0	10	24	44
11. Ste-Fontaine	10	16	4	2	10	26	41
12. Thaon	8	16	2	4	10	19	39

LYONNAIS

Faucigny (1)	4	Aubenas (8)	0
Rhodia (12)	2	St-Etienne (2)	0
Pont-de-C. (6)	0	Roche-la-M. (3)	2
Moutiers (7)	3	Rive-de-Gier (5)	1
Chambéry (11)	2	Annemasse (10)	0
Lancey (4) - Bellegarde (9) : remis.			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Faucigny	29	11	7	4	0	21	2
2. Roche-la-Mol.	27	12	6	3	3	21	12
3. St-Etienne	27	13	6	2	5	28	18
4. Lancey	24	11	4	5	2	12	9
5. Moutiers	24	11	6	1	4	17	15
6. Rive-de-Gier	24	13	3	5	5	18	27
7. Pt-de-Chéruy	23	12	4	3	5	15	21
8. Chambéry	22	11	5	1	5	15	10
9. Aubenas	22	12	4	2	6	20	29
10. Bellegarde	21	11	3	4	4	7	13
11. Annemasse	21	12	2	5	5	14	17
12. Rhodia	16	11	2	1	8	9	24

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

LORRAINE

Blénod suit toujours Ntiring

NANCY. — On ne tergiverse toujours pas (et c'est bien) à la Ligue Lorraine. Le joueur Lemaire, de Doncourt-Cité, est suspendu jusqu'au 28 avril 1960 pour fausse déclaration. Un exemple...

● **C'est le 6 mars,** dans une ville encore à désigner, que se disputera le match Lorraine-Nord-Est, en Coupe des Ligues. On parle beaucoup de Longwy et de Giraumont.

● **Un stage d'arbitres** aura lieu les 19 et 20 mars au Creps de Nancy.

● **Drapinski,** qui fut à l'origine du différend Jarny - Giraumont vient d'être muté de la base aérienne d'Essey-le-Nancy à celle de Dijon.

● **Le stage de Moniteurs de football** aura lieu au C.R.E.P.S. de Nancy, du 11 au 15 avril prochain.

● **On commence à y voir un peu plus clair** en championnat de Lorraine. En effet, Stiring a nettement battu (4-1) son plus sérieux rival : Villerupt, et se trouve maintenant seul en tête. Mais Blénod qui compte un match de retard et qui a battu la lanterne rouge Thaon, peut encore venir inquiéter les mosellans.

● **Tous les autres résultats** sont assez conformes à la logique, sauf toutefois la brillante victoire de Jarny, obtenue au Stade du Nord-Est aux dépens de Piennes.

● **Sainte-Fontaine encore battue par Froidcul** s'enlise de plus en plus et accompagnera probablement Thaon en promotion l'année prochaine.

● **Ayant marqué 3 buts à la défense de Piennes, Jarny** rejoint une fois de plus Blénod au classement de la meilleure attaque, dotée du challenge de notre confrère, l'Est-Républicain. — **P. PELOT.**

NORD-EST

Charleville fait le jeu de Chauny

REIMS. — Bien que sa victoire sur La Biette, mal classée, soit peu convaincante, elle vaut à Chauny de se détacher au classement, car son grand adversaire Beauvais a succombé à Charleville. En effet, les Ardennais qui avaient concédé le dimanche précédent leur première défaite à domicile contre Compiègne, n'ont pas manqué cette fois, l'occasion de se signaler à l'attention. Ils font, en fait, du même coup, le jeu de Chauny.

● **Chauny est-il un leader essoufflé ?** C'est possible. Il devra, en tout cas, faire face à un nouvel assaut qui se précise : celui de Compiègne. Les nouveaux promus auront fait une excellente saison, mais leur manière manque de panache, leur goal average est modeste et atteste de moyens offensifs encore limités.

● **Noyon battu à Revin** voit ainsi son ascension stoppée, cependant que leur victoire vaut aux Ardennais de rejoindre Chaumont. Pour ces derniers qui avaient eu les plus grandes ambitions en début de saison, la situation devient délicate, car la lutte se rétrécit en fin de tableau.

● **Bologne que l'on considérait comme condamné** s'est astreint avec l'entraîneur Gallo à une préparation intensive pour redresser sa situation. Certes, il n'a réussi chez lui que le partage des points avec Châlons, mais ce résultat est aussi méritoire, car les Marnais ont une des meilleures équipes de la compétition et ont surmonté la crise de croissance qui les paralysait.

● **Le choc des deux clubs à section professionnelle** s'est terminé à l'avantage des Troyens, et confirme après une flambée efficace qui les avait amené près des leaders, le déclin des Rémois rejoints au milieu du tableau par leur vainqueur. — **L. PERPERE.**

OUEST

Première défaite de Rennes

RENNES. — La 13e journée de la compétition a été fatale au leader Rennais, qui a subi sa première défaite de la saison et se trouve, de ce fait, rejoint par l'U.S. du Mans. Cet échec était attendu, puisque aux indisponibilités de Legagnoux et Fuselier (blessés), sont venus s'ajouter celles de Giovanelli (Angine), de Ascensio et de Pellegrini (requis par les pro).

● **C'est à Vannes, devant le Véloce,** que Rennes a trébuché, concédant deux buts (Souchet et Gautier) et n'en obtenant aucun.

● **Si le Mans n'a pas laissé passer** l'occasion de rejoindre Rennes, Saint-Malo, par contre, a râté le coche en ne parvenant pas à vaincre le « Stade Léonard » qui lui rendait visite, aucun but n'étant réussi au cours de la rencontre.

● **Le F.C. Lorient a confirmé** son redressement en battant (2-0) l'U.C.K. de Vannes, tandis que Concarneau qui bataille toujours ferme pour éviter la relégation, triomphait (3-1) de Laval.

● **Mais, une nouvelle fois, Carhaix** ne parvenait pas à gagner chez lui; ayant concédé un but, d'entrée, il dut se contenter de partager les points avec Saumur. — **M. MAUSSION.**

MIDI

Revel premier vainqueur à Castres

● **TOULOUSE. — Le meilleur résultat de la journée a été l'apanage de Revel qui est allé infliger à Castres sa première défaite, à domicile. Teysseyre avait pourtant marqué le but initial en faveur des Tarnais. M. Gutowski égalisa contre son camp et Jordana portait l'estocade en réussissant un « beau doublé ».**

● **Albi toujours leader** ramenait un point de son voyage à Luzenac. Les Albigeois menaient au repos ; Slonenski et Lafont ayant marqué. Plaziat et Marty rétablirent l'équilibre pour Luzenac.

● **Le goal tarnais Klarès,** fut mis k.-o. dans un choc avec Marty et dut quitter le terrain avant la fin, un supporter albigeois pénétra sur le ground et frappa Marty.

● **Nullement fatigué** par son match de coupe contre Saint-Etienne, Montauban a pris une nette revanche, sur Toulouse. Le Montalbanais Jean Estauver s'octroya 4 buts, et Gamel 1.

● **Cependant que Auzat confirmait** à L'Isle-en-Dodon (lanterne rouge) son succès de l'aller, Tarascon disposait aisément d'Aubin-le-Gua devenant du même coup seul second au classement.

● **Enfin, Mazamet,** réussit, face à Bourrassol son sixième match nul. Le local Saraille manqua la transformation d'un penalty. — **G. BONNEMAISON.**

NORD

Calme plat

● **LILLE. — Le déroulement du Championnat du Nord** ne semble pas devoir être modifié.

● **L'écart entre les Etoilés de Dunkerque** demeure toutefois le même, car Dunkerque, exactement par le même score, a battu Cambrai. Cette victoire se dessina dès que les Cambrésiens qui luttent courageusement pour éviter la relégation, encaissèrent un but. Durant plus d'une demi-heure, ils avaient résisté magnifiquement aux leaders. Ensuite, ils se désunirent.

● **Faut-il attacher plus de prix** au succès de Bully qu'à celui de Dunkerque ? On ne le pense pas, quoiqu'il ait été obtenu chez l'adversaire, mais celui-ci, Avion, a la fâcheuse habitude, nous l'avons déjà souligné, de ne pas gagner sur son terrain.

● **Le L.O.S.C. est,** de son côté, reparti du bon pied. Il a très nettement et très logiquement gagné à Arras, ce qui n'est jamais facile. Les Arageois ont été impressionnés favorablement par leurs adversaires qui conservent une chance dans la course au titre puisque la Ligue a annulé le résultat du match Abbeville-Lille (1-1) et décidé de le faire rejouer.

● **Armentières, tout en ayant dominé,** a dû se contenter d'un match nul avec Hautmont. C'est ce dernier qui ouvrit la marque sur échappée et c'est Dubreucq qui égalisa ensuite sur un coup franc de Doré.

● **Biache semble se résigner** à son sort. Il retournera en Promotion. Valenciennes par sa nette victoire, ne lui a plus laissé aucune illusion.

● **Dans ces groupes de Promotion,** le R.C. Calais poursuit sa progression pour prendre la place de Biache. Dimanche, il a battu Flixécourt en Picardie (5-1).

● **L'éventuel successeur de Cambrai,** Denain, a été tenu en échec par Viesly (1-1). Oignies, vainqueur à Marquette (4-0) a donc regagné un point, ce que n'a pu faire le C.O. R.T., tenu en échec à Saint-Amand (0-0). Les Tourquennois, pour leur part, poursuivent leur redressement et sont parvenus à prendre le meilleur sur Quievrechain (1-0). — **R. VERKRUSSE.**

LYONNAIS

Saint-Etienne battu à Rhodia

LYON. — Saint-Etienne a connu au Péage du Roussillon une défaite inattendue qui arrange fort les affaires de Faucigny. Les Haut-Savoyards nets et brillants vainqueurs d'Aubenas, ont pris d'ores et déjà une sérieuse option sur le titre.

● **Supérieurs dans tous les compartiments, Faucigny** affectua une exhibition remarquable, qui d'autant plus mise en valeur que l'adversaire ne ferma jamais le jeu. Sem Binelli (27e), Leclerc (48e et 55e), et Casimir Kowalski (54e), furent les auteurs des buts.

● **Quant aux Stéphanois,** ils déçurent pleinement ; il est vrai que Rhodia, qui alignait une formation remaniée dans toutes ses lignes, réalisa un match exceptionnel, malgré un long passage à vide en deuxième mi-temps. Orcel (54e et 80e) trompa par deux fois le goal adverse en reprenant de la tête un centre de Berchoux.

● **En triomphant à Pont-de-Chéruy, Roche-la-Molière** conserve également toutes ses chances ; pourtant le succès de Rouchons prête quelque peu à contestations. En effet, l'arbitre refusa injustement, paraît-il, le but égalisateur, ce qui entraîna quelques remous à la fin du match.

● **Moutiers a obtenu un succès significatif** devant Rive-de-Gier, Swiatek (13e), Moulla (32e), et Ruet (76e), concrétisèrent la suprématie des Savoyards alors que Aubert (50e), sauvait l'honneur des Rouchons. Lorsqu'on saura que Moutiers obtint onze corners (5 et 6) contre un, on conviendra volontiers de sa nette supériorité.

● **Enfin dans un terrain transformé en bourbier,** Chambéry s'imposa aux dépens d'Annemasse à l'issue d'une partie fort terne.

Kalenin (65e) et Marrale (77e) marquèrent les buts chambériens. — **L. RIVIERE.**

SUD-EST

Bonne journée pour Lunel

MARSEILLE. — En allant gagner à la Capte (2-1) Hyères a maintenu intacte son avance sur La Ciotat et Menton, ses deux suivants. Ce succès, péniblement acquis devant la Lanterne Rouge, n'est évidemment pas très convaincant pour les leaders du groupe.

● **Plus significative est sans doute la victoire que La Ciotat** est allée remporter à Orange en gagnant sur le terrain adverse par le score net de 3-0. Les hommes d'Henri Roessler ont confirmé l'excellence de leur condition actuelle.

● **Menton a remporté, lui aussi, un très net succès** sur Avignon (3-0), mais cette victoire a été obtenue à domicile et n'a évidemment pas la même signification, même si l'on tient compte de la valeur des deux équipes battues.

● **Brignoles est le troisième club vainqueur en déplacement.** En gagnant à La Seyne (1-0) l'équipe de Routier, après un début de saison catastrophique, rétablit peu à peu une situation qui était fort compromise.

● **Fréjus, lui, continue.** Sa dernière victime est Saint-Raphaël, battu 3-1. Fréjus n'a disputé que 12 matches, soit 3 ou 2 de moins que la plupart de ses concurrents, il n'a pas dit son dernier mot.

● **Lunel, net vainqueur de Sommières** (5-3), a repris sa marche en avant et, comme ses suivants immédiats, n'ont pu faire que match nul, comme Uzès à Port-Saint-Louis (3-3), Alès qui allait à la Grand'Combe (1-1) ont été battus comme Millau à Barbentane (1-0).

● **Lunel, net vainqueur de Sommières** (5-3), a repris sa marche en avant et, comme ses suivants immédiats, n'ont pu faire que match nul, comme Uzès à Port-Saint-Louis (3-3), Alès qui allait à la Grand'Combe (1-1) ont été battus comme Millau à Barbentane (1-0).

● **Mende a gagné chez lui devant** Ganges (4-1), alors que Béziers a concédé devant Graissessac son 8e match nul (1-1), ce qui démontre une défense efficace, mais une attaque peu entreprenante à l'image de l'équipe pro, en somme. — **V. AZAIS.**

tout sur les CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

MIDI

Luzenac (8)	2	Albi (1)	2
Castres (2)	1	Revel (6)	3
Tarascon (3)	4	Aubin-le-G. (4)	1
L'Isle-en-D. (13)	0	Auzat (5)	2
Montauban (11)	5	Toulouse (7)	0
Bourrassol (9)	0	Mazamet (12)	0

Exempt : Cransac (10).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	20	13	8	4	1	34	12
2. Tarascon	17	13	6	5	2	21	14
3. Castres	15	11	6	3	2	25	17
4. Auzat	15	12	6	3	3	18	20
5. Revel	15	13	7	1	5	24	23
6. Aubin-le-Gua	14	13	6	2	5	24	20
7. Toulouse	12	13	5	2	6	22	23
8. Luzenac	11	11	4	3	4	20	18
9. Bourrassol	11	11	4	3	4	13	13
10. Montauban	9	11	4	1	6	23	26
11. Cransac	8	9	3	2	4	17	22
12. Mazamet	6	14	0	6	8	12	26
13. L'Isle-en-Dod.	5	14	0	5	9	9	28

NORD

Dunkerque (1)	4	Cambrai (11)	0
Avion (6)	0	Bully (2)	4
Armentières (3)	1	Hautmont (9)	1
Arras (7)	1	Lille (4)	4
Biache (12)	0	Valenciennes (8)	3

Abbeville (10) - Aulnoye (5) : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	36	14	9	4	1	31	9
2. Bully	35	14	8	5	1	28	12
3. Lille	32	14	7	4	3	25	14
4. Armentières	32	14	6	6	2	21	13
5. Aulnoye	28	13	5	5	3	21	15
6. Valenciennes	27	14	6	1	7	23	21
7. Avion	27	14	4	5	5	19	20
8. Hautmont	26	14	3	6	5	14	17
9. Arras	26	14	5	2	7	18	26
10. Abbeville	23	13	3	4	6	15	22
11. Cambrai	21	14	1	5	8	11	36
12. Biache	19	14	1	3	10	9	30

NORD-EST

Charleville (10)	3	Beauvais (1)	2
Chauny (2)	3	La Biette (13)	2
Revin (11)	3	Noyon (4)	1
Compiègne (5)	3	Chaumont (9)	0
Troyes (8)	3	Reims (6)	1
Bologne (14)	2	Châl.-s.-M. (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chauny	39	16	9	5	2	35	21
2. Beauvais	37	16	8	5	3	41	21
3. Compiègne	37	16	8	5	3	27	23
4. Noyon	35	16	7	5	4	30	21
5. St-Dizier	35	16	6	7	3	25	19
6. Ch.-s.-Marne	31	15	5	6	4	23	19
7. Troyes	31	15	6	4	5	24	20
8. Reims	31	16	6	3	7	30	28
9. Charleville	29	15	4	6	5	28	27
10. Revin	28	15	4	5	6	20	30
11. Chaumont	28	15	5	3	7	19	30
12. Flohimont	25	15	3	4	8	22	35
13. La Biette	23	14	3	3	8	18	24
14. Bologne	23	16	2	3	11	18	42

NORMANDIE

Evreux (1)	3	Télé-Ménilles (9)	1
Le Havre (2)	4	Honfleur (11)	1
Granville (3)	2	Lisieux (10)	1
Fécamp (5)	4	Alençon (4)	0
Vernon (7)	2	Equeurdev. (6)	0
U.S. Norm. (8)	0	Mondeville (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evreux	41	15	13	0	2	47	16
2. Le Havre	39	15	10	4	1	39	11
3. Granville	36	15	10	1	4	39	26
4. Fécamp	33	15	8	2	5	28	16
5. Alençon	32	15	6	5	4	23	21
6. Equeurdreville	29	15	6	2	7	27	29
7. Vernon	27	14	5	3	6	19	22
8. U. S. Normande	26	15	4	3	8	18	26
9. Télé-Menilles	23	13	4	2	7	16	30
10. Lisieux	23	14	4	1	9	17	23
11. Honfleur	23	15	2	4	9	15	37
12. Mondeville	20	15	0	5	10	13	44

OUEST

V.S. Vannes (6)	2	Rennes (1)	0
Angers (10)	1	Le Mans (2)	2
Saint-Malo (4)	0	St-Pol-de-L. (3)	0
F.C. Lorient (5)	2	U.C.K. Vann. (7)	0
Concarneau (13)	3	Laval (8)	1
Carhaix (12)	1	Saumur (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	18	13	6	6	1	26	9
2. Le Mans	18	13	8	2	3	26	16
3. St-Pol-de-Léon	15	13	6	3	4	23	18
4. F. C. Lorient	14	12	6	2	4	20	18
5. St-Malo	13	11	5	3	3	15	14
6. V. S. Vannes	13	12	6	1	5	27	12
7. U. C. K. Vannes	11	12	5	1	6	18	19
8. Laval	11	12	5	1	6	15	17
9. C. E. P. Lorient	11	12	2	7	3	12	16
10. Saumur	11	13	4	3	6	19	21
11. Angers	10	12	3	4	5	15	17
12. Carhaix	8	13	3	2	8	17	32
13. Concarneau	7	12	3	1	8	19	43

PARIS

Corbeil (1)	3	Créteil (3)	1
Poissy (2)	4	Juvisy (12)	1
Le Vésinet (4)	2	Courbevoie (7)	1
Choisy-le-R. (5)	0	Vitry (11)	4
Joinville (10)	1	Montmorency (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	30	13	8	1	4	24	10
2. Poissy	29	12	8	1	3	32	18
3. Le Vésinet	27	12	6	3	3	21	16
4. Créteil	26	12	5	4	3	14	11
5. Choisy-le-Roi	24	12	5	2	5	18	18
6. Courbevoie	24	13	4	3	6	17	24
7. Joinville	24	12	3	6	3	12	14
8. Red Star	23	11	3	6	2	17	17
9. Montmorency	22	12	3	4	5	14	18
10. Chambly	21	11	2	6	3	11	12
11. Vitry	21	12	3	3	6	18	19
12. Juvisy	17	12	1	3	8	11	32

SUD-EST

(Groupe EST)

La Capte (12)	1	Hyères (1)	2
Orange (10)	0	La Ciotat (2)	3
Menton (3)	3	Avignon (5)	0
Cannes (6)	2	Arles (4)	2
La Seyne (9)	0	Brignoles (7)	1
Fréjus (8)	3	St-Raphaël (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	34	14	8	4	2	29	15
2. La Ciotat	32	15	6	5	4	29	17
3. Menton	32	15	6	5	4	32	25
4. Arles	30	14	6	4	4	23	15
5. Cannes	30	15	5	5	5	32	25
6. Avignon	29	14	6	3	5	17	20
7. Brignoles	28	13	6	3	4	10	11
8. Fréjus	27	12	5	5	2	19	14
9. La Seyne	25	14	3	5	6	10	19
10. Orange	23	13	2	6	5	13	20
11. St-Raphaël	22	14	2	4	8	17	31
12. La Capte	20	13	2	3	8	12	32

SUD-EST

(Groupe OUEST)

Lunel (1)	5	Sommières (8)	3
Port-St-L. (7)	3	Uzès (2)	3
Barbentane (12)	1	Millau (3)	0
La Grand'C. (6)	1	Alès (4)	1
Mende (5)	4	Ganges (9)	1
Béziers (11)	1	Graissessac (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lunel	36	14	10	2	2	31	19
2. Uzès	33	14	7	5	2	29	19
3. Millau	31	14	7	3	4	20	14
4. Alès	30	14	6	4	4	24	19
5. Mende	29	14	5	5	4	26	19
6. La Gr.-Combe	28	14	5	4	5	21	20
7. Port-St-Louis	27	14	4	5	5	22	21
8. Sommières	26	14	4	4	6	19	21
9. Graissessac	25	14	3	5	6	24	28
10. Ganges	25	14	5	1	8	18	28
11. Béziers	24	14	1	8	5	19	26
12. Barbentane	22	14	3	2	9	15	34

SUD-OUEST

Mont-de-M. (4)	4	Pauillac (6)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Macau	16	11	7	2	2	18	8
2. Cambianes	13	11	5	3	3	23	17
3. Mt-de-Marsan	13	11	5	3	3	22	17
4. Gironde	12	10	4	4	2	18	15
5. La Bastidienne	11	11	4	3	4	17	19
6. Pauillac	10	10	4	2	4	16	14
7. Lormont	9	10	3	3	4	13	18
8. Facture	9	11	4	1	6	14	17
9. Pau	7	10	2	3	5	11	14
10. Libourne	6	11	1	4	6	13	26

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 4 320-95, à l'ordre de « France Football », 10, Faubourg Montmartre, Paris-9e.
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

le mot 0,60 NF

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multipliez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Offres —

Bonne situation d'avenir pour aide-comptable footballeur Honneur C.F.A. Ecrire Récalde, Saint-Pierre-d'Oléron (Char.-Maritime). 6.272

Menuiserie avec logement, marée, primeur, électricien, maçon, désirant s'installer. Grosse situation pour joueur. A.S. Nère (Charente-Maritime). 6.273

Club important demande urgence goal militaire récemment libéré. Ecrire « France Football ». 6.274.

Nous cherchons des joueurs pour jouer dans un Club américain définitivement. Les joueurs intéressés par cette annonce sont priés d'écrire à « France Football », qui transmettra. 6.275

— Demandes —

Excellent gardien, classe CFA, militaire Epernay, références, non muté, cherche Club même région ou parisienne pour jouer le dimanche. Ecrire « France Football ». 6.276

Carnet de l'entraineur-joueur

— Offres —

Club Puy-de-Dôme ferait situation à élément très sérieux. Entraineur-joueur et possibilité maitre nageur saison été. Ecrire « France Football ». 6.277

Club promotion Ligue du Nord recherche joueur-entraineur ou entraineur, courageux, sérieux, aimant de plus s'occuper des jeunes, ayant surtout grande autorité. Ecrire urgence avec curriculum vitæ, qualification professionnelle et prétention. Ecrire « France Frooball » qui transmettra. 6.280

Carnet de l'entraineur

Entraineur français réputé, possédant petit capital et désireux de se fixer, engagerait pourparlers avec Clubs lui offrant possibilité d'acquérir fonds de commerce. Ecrire « France Football », qui transmettra. 6.278

Bourse des matches

V-S. Chartres 1re C.F.A. terrain au choix 14 février R (P-H) ss terrain 7 février. Tél. 16-7? Chartres. 6.279

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. **L'enveloppe intérieure** (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). **L'Enveloppe extérieure** (format 15 1/2 sur 12/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées **En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro.** Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.

MIDI

L'U.S. ALBI entend fêter ses 50 ans en C F A

ALBI. — Considéré, de longues années durant, comme le parent pauvre, dans une ville où le rugby était roi, le football a indiscutablement, depuis quatre ans, acquis droit de cité à Albi.

L'on ne peut pas prétendre qu'il va encore détrôner le tout-puissant rugby à 13, dont l'équipe est redoutable, mais il faut bien convenir qu'il y a, dans la préfecture du Tarn, un public sans cesse plus nombreux pour suivre les évolutions des footballeurs.

Vers 1911, quelques lycéens jouaient pour leur plaisir. Ils furent les pionniers qui préludèrent à la création de l'U.S. Albi, qui obtint en 1912-13 le titre de champion des Pyrénées.

Après la guerre, des lycéens, de nouveau, pratiquèrent l' « Association » sans pour cela participer aux compétitions. En 1925, l'U.S. Albi renaît de ses cendres et choisit les couleurs bleu et rouge, qui sont les siennes actuellement.

Après des fortunes diverses, nous en arrivons à 1940, où tous les clubs albigeois se groupent sous la bannière d'Albi Olympique. Favorisée par la présence de nombreux réfugiés venue du Nord et de l'Est, la section football est d'une bonne valeur.

C'est seulement après la libération que l'U.S. Albi reprend son appellation première et le club connaît pas mal de difficultés avant d'en arriver à sa pleine stabilité, en 1952.

M. Reveil, qui devait devenir la cheville ouvrière de la Société, prend les fonctions de trésorier; M. Haas, le futur président, fait également son entrée au Comité.

La saison 1954-55 voit l'U.S.A. terminer troisième de son groupe de promotion.

L'équipe fanion de l'U.S. Albi

Debout, de g. à dr. : M. M. Reveillon (trésorier), Rodzielski, Regola, Guillot, Slonenski, Klares, J. Walko, Rousselet (dirigeants). — Accroupis : Tersi, Gonzalès, Laffont, Kidji, Mangione.

(Photo Marjo, Albi.)

L'arrivée de Curt Keller

La saison 1955-56 est marquée par un événement important : Curt Keller est engagé comme entraîneur-joueur et l'U.S.A. est championne de son groupe de promotion. Sous la férule de l'ancien international, les différentes sections s'étoffent, les nouveaux talents s'épanouissent et, l'année suivante, l'équipe fanion joue un rôle intéressant dans le championnat de division d'honneur.

En 1958, l'U.S.A. est quatrième, mais c'est la saison suivante qui installe définitivement les ambitions des « manchots » albigeois.

Première du championnat des réserves de D.H., l'équipe réserve (18 victoires, 3 matches nuls, une défaite) s'octroie la Coupe régionale U.F.O.L.E.P.

L'équipe première termine deuxième du championnat, derrière Saint-Gaudens, ratant de justesse l'accession en C.F.A. Son palmarès s'enrichit toutefois de deux succès retentissants. Pour la première fois, le club enlève la Coupe du Midi et la Coupe nationale U.F.O.L.E.P., cette dernière par une victoire acquise aux dépens de Saint-Nazaire (3-1).

Ajoutons qu'en Coupe de France les « pros » de Perpignan ont eu toutes les peines du monde pour éliminer les Tarnais (1-0).

Les ambitions légitimes...

Cette accession au championnat de France amateur, but inlassablement recherché depuis quatre ans, l'U.S. Albi est bien partie pour l'obtenir, puisque son équipe se trouve actuellement en tête du championnat de D.H., avec trois points d'avance sur Castres, son rival le plus dangereux.

Malgré le départ de Kerroum pour Sète, le groupement tarnais poursuit une marche régulière. Sa défense, animée par l'ex-pro bitterrois Stan Rodzielski, dont la technique et la solidité n'ont d'égale qu'une impeccable condition physique (à 36 ans révolus, cela n'est pas mal) est la meilleure du groupe. Sa ligne de demis est de grande valeur, car le souple Jean Walco et l'ardent Slonenski sont d'excellents pourvoyeurs de balle.

La ligne d'avants est composée de techniciens de qualité : rapide, adroite, réaliste, elle s'est hissée au tout premier plan cette saison. Peut-être manque-t-elle un peu de puissance, mais la rentrée du solide Laffont (Cransac) lui a fait gagner en réalisme.

L'ancien « pro » biterrois Stan Rodzielski, pivot de la défense albigeoise

(Photo Marjo, Albi).

La belle ordonnance de la société a failli être gâchée il y a moins d'un mois : Curt Keller, qui a beaucoup fait pour le football à Albi, Curt Keller, qui jouissait de la confiance totale des dirigeants et joueurs, s'est vu contraint sur les conseils de la Faculté de cesser toute activité sportive.

Condamné à suivre les évolutions de ses « petits » de loin, l'ancien Toulousain, par son départ, allait-il créer un problème insoluble ?

Heureusement non, car, au collège technique, était installé depuis peu un ancien pro de Monaco (il joua dans la Principauté comme demi-droit de 1945 à 1950), M. Armand Alès, ancien entraîneur-joueur d'équipes de division d'honneur du Maroc, sélectionneur et entraîneur de la Ligue du Nord-Est du Maroc, entraîneur diplômé de la « trois F. », et qui succéda tout naturellement à celui dont, il le précisa tout de suite, « il entendait continuer l'œuvre magistrale ».

Groupant sous ses couleurs un effectif de 105 licenciés — 26 seniors, 12 juniors, 22 cadets, 25 minimes, 20 pupilles — l'U.S. Albi est un club solide, dans lequel l'amitié passe avant toute chose.

Ses projets sont louables : ils devraient se concrétiser cette année.

De toute façon, une chose est certaine : si un grain de sable vient dérégler la mécanique, personne ne se découragera et l'on repartira de plus belle.

C'est cela un club.

André PASSAMAR.

BOURGOGNE

Le C.S. BEAUNE *rêve de revenir parmi les "grands"*

BOURGUIGNONS

BEAUNE. — « Il n'y a plus chez les sportifs beaunois l'ambition qui fait accomplir de grandes choses », ainsi s'exprimait récemment une personnalité sportive de la cité du vin. Et c'est vrai. Au C.S. Beaune, ce club de rugby au passé élogieux, il semble que le feu sacré fasse défaut. Les adversaires de l'A.S. Beaune, actuellement troisième du championnat honneur de football, ont également la même impression sur leurs rivaux. Ceux-ci furent pourtant, il n'y a pas si longtemps, des outsiders dangereux pour le C.S.L.D. et Mâcon. Et puis, subitement, une baisse de régime fit son apparition chez les vignerons de Louis Roblin.

Ainsi tout ne va pas pour le mieux dans la capitale des vins de Bourgogne. L'ambition limitée des exgrands amateurs est-elle à l'origine de cette défaillance, que nous souhaitons passagère ? Lorsque, au début de saison, Louis Roblin, président et cheville ouvrière de l'A.S.B., nous fit part des intentions de son club de ne pas combattre pour un retour en C.F.A., mais uniquement pour le titre de champion de Bourgogne honneur, et ceci avec les seuls moyens du bord, on n'y crut qu'à moitié. Surtout après que furent enregistrés d'élogieux résultats qui autorisaient tous les espoirs.

Beaune, avec onze joueurs du cru n'ayant pour tout bagage que leurs connaissances personnelles du football et un ardent courage, tenait la dragée haute aux formations plus favorisées et possédant un entraîneur qualifié.

Une belle aventure que l'on aurait voulu voir ne pas s'arrêter...

Deux fois en C.F.A.

Par deux fois, les Beaunois la vécurent, cette belle aventure.

La première en 1948-49, saison durant laquelle ils permirent à la Côte-d'Or d'accéder au C.F.A., qui faisait alors son apparition.

L'A.S.B était entraînée par Heinzer, international B, qui avait porté son équipe à la seconde place d'honneur, derrière Gueugnon.

La prise de contact fut laborieuse et l'A.S.B. redescendit en honneur.

Mais les vignerons se mirent en tête de reprendre la place perdue. Ils devinrent champions de Bourgogne d'honneur et, la saison suivante, ils prenaient place à nouveau en C.F.A., sous la direction de Galmiche, et avec l'appui de Curda. Mais cette fois encore ce fut difficile, très difficile.

Nullement épaulée comme il se devait, l'A.S. Beaune y laissait toutes ses « plumes », c'est-à-dire 800.000 francs légers et descendait en honneur.

Et l'on décida de ne plus recommencer...

Puis l'A.S.B. suivit son bonhomme de chemin avec des fortunes adverses.

Depuis sa « descente » du C.F.A., Beaune conserve le contact avec les honorables sept saisons consécutives, jusqu'en 57 où ce fut la promotion.

Les promotionnaires de l'A.S.B. redressèrent péniblement la barre en 1957-58, mais la saison suivante ils étaient champions de Bourgogne et prenaient place à nouveau parmi les honorables.

Actuellement troisième du championnat d'honneur, l'A.S.B. peut encore espérer ravir la seconde place aux Mâconnais. Mais la tâche sera particulièrement difficile, car Sécula, un très bon avant-centre, ne joue que par intermittence, ses obligations professionnelles l'éloignant souvent de Beaune. Handicap sérieux pour la ligne d'attaque de l'entraîneur Mariaux.

Quoi qu'il en soit et malgré les défaites, M. Louis Roblin et son comité sont, quand même, fiers, à juste titre, d'avoir joué un grand rôle cette saison dans la compétition.

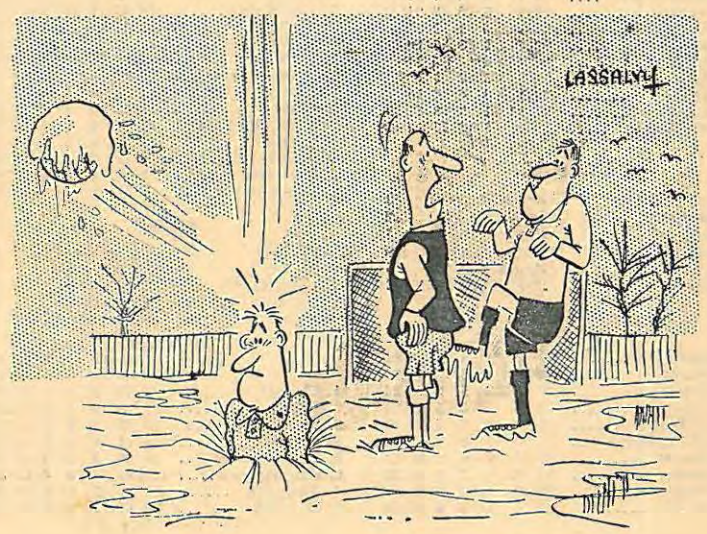
« Troisième d'honneur après avoir inquiété les « grands » (supérieurement renforcés) et cela avec onze joueurs bien de chez nous, se plaît à dire M. Louis Roblin, n'est-ce pas là une performance à signaler ? »

« Notre seule ambition de fin de saison, a ajouté le président de l'A.S.B., est de battre le leader du championnat sur notre terrain au match-retour et de tenir la dragée haute aux Mâconnais, à domicile. »

Mais ce que M. Roblin ne dit pas, c'est que son comité espère que la municipalité beaunoise suivra l'exemple de sa voisine de Dijon, qui vient de promettre un appui financier au C.S.L. Dijon, futur grand amateur.

Si cela est, l'A.S. Beaune pourrait alors succéder, la saison prochaine, au C.S.L.D., pour le titre bourguignon d'honneur et prouver ainsi que la Côte-d'Or peut jouer, à l'exemple du bassin minier, un grand rôle sur la scène du football amateur français.

Raymond HERIOT.



NORMANDIE

LE HAVRE A. C. a enrôlé un Grassois (MUS) pour rejoindre ROUEN en C. F. A.

LE HAVRE. — Sorti de l'ombre la saison dernière, après avoir failli mourir, le vieux Havre A.C. a retrouvé sa place parmi l'élite des grands clubs français en remportant la Coupe de France pour la première fois de son histoire et en revenant en Division I.

Mais il manque encore une satisfaction au H.A.C. pour que son bonheur soit complet : la présence de son équipe amateurs parmi les grands du C.F.A. D'autant plus que son éternel rival du F.C. Rouen a quitté cette saison de façon très brillante le championnat de Normandie pour le championnat de France.

A l'image d'Albert Schaddegg (doyen des Hacmen), tous les Havrais souhaitent la montée de leurs amateurs et des derbies H.A.C.-F.C.R. pour l'an prochain.

Evreux, voilà l'ennemi

« Nous pouvons y parvenir, affirme Louis Mus, le responsable de la formation n° 2 du H.A.C., mais nous aurons du mal à dompter Evreux, le leader actuel, qui possède une très bonne équipe et qui est, je crois, l'un des meilleurs leaders régionaux de France. Evreux n'a-t-il d'ailleurs pas battu très nettement le F.C.R. en match amical, il y a quelques semaines ? »

Le H.A.C. (amateurs) est cependant le brillant second d'Evreux. Il lui a d'ailleurs infligé ses deux seules défaites de la saison. Et il attend la moindre défaillance du club où débuta Yvon Douis pour prendre la tête du mouvement !

Louis Mus le Grassois

François Szego étant parti pour la Belgique, les dirigeants havrais cherchèrent, en juillet dernier, un homme capable de seconder Lucien Jasseron et de s'occuper des amateurs. Jasseron se souvint alors d'une recommandation de Lucien Troupel : « Vois donc du côté d'Aubagne où se trouve Mus. C'est un garçon sérieux et connaissant parfaitement le football qui pourrait faire ton affaire ! »

Ainsi vint au Havre Louis Mus (38 ans), ex-joueur de Cannes et Grassois de naissance — comme son ami et condisciple, Albert Fornetti.

« L'ambiance familiale qui règne ici m'a tout de suite séduit. Et puis le climat est doux pour un Azuréen, même si le soleil n'est pas toujours fidèle au rendez-vous. »

L'attrait de la Coupe

La Coupe de France, qui brille dans l'un des bureaux du siège, a eu une influence très heureuse sur la vie du club, elle a attiré, en effet, beaucoup de gamins au H.A.C.

« L'an dernier, nous a dit Paul Langlois, l'un des dirigeants amateurs, il y avait 50 minimes et 70 pupilles, cette saison ils sont 70 et 110. L'école de football, que dirigent Jasseron et Mus, amène chaque semaine 50 gosses au stade. Malheureusement, nous n'avons pas assez de terrains de sport pour les prendre tous. »

Il n'en reste pas moins que le H.A.C. compte 300 licenciés répartis dans 5 équipes seniors, 3 juniors, 5 cadets, 5 minimes et 7 ou 8 pupilles.

« Encore, ajoute Mus, le problème du recrutement se pose-t-il avec la concurrence des nombreux et excellents clubs corporatifs de la ville, ville industrielle, ne l'oublions pas. »

Ainsi les équipes du C.F. Raffinage (où jouent encore André Bihel et Marceau Stricanne), des Tréfileries et de la Transat gardent-elles jalousement de très bons joueurs.

D'autant plus que le H.A.C. ne peut lutter avec ces clubs qui, au footballeur, offrent aussi un emploi.

Et quand les jeunes gens ont terminé leur service militaire, ils préfèrent souvent passer chez les corpos.

Une défense solide

Malgré tous ces inconvénients, le H.A.C. tient son rang, mais son effectif est assez limité. Surtout depuis que Lucien Jasseron a lancé dans le bain professionnel le meilleur joueur amateur Taberner, que Mus avait fait venir de Port-Saint-Louis, où il l'avait repéré !

« C'est d'ailleurs mon attaque, avoue Mus, qui me pose les plus cruels problèmes. Depuis le départ de Taberner, je n'ai plus d'inter. Et je bâtis une ligne d'avants avec des ailiers. Heureusement, notre défense est très solide. Elle est dirigée par Louis Broccolicchi (ex-pro de Sète, de Toulouse et du H.A.C.), qui lui apporte poids et expérience. Elle n'a concédé que 10 buts en 14 matches. C'est elle qui nous a gagné beaucoup de matches et beaucoup de points. Car l'attaque, malheureusement, n'est pas très efficace ! »

Le complexe de la Cavée

Fait curieux, alors que les pros du H.A.C. sont très difficiles à battre dans le « chaudron » de la Cavée Verte où un public très passionné les soutient vigoureusement, les amateurs, eux, semblent frappés d'un complexe lorsqu'ils jouent sur leur terrain.

« Il est vrai que les spectateurs ne sont jamais très nombreux. Tout juste les familles des joueurs viennent-elles au match ! D'autre part, les équipes qui viennent nous rendre visite n'ont qu'une idée en tête : battre le pro ! Et pour cela elles jouent très prudemment, ce qui ne nous convient guère ! »

Malgré tout cela, Louis Mus et ses hommes ne jettent pas le manche après la cognée.

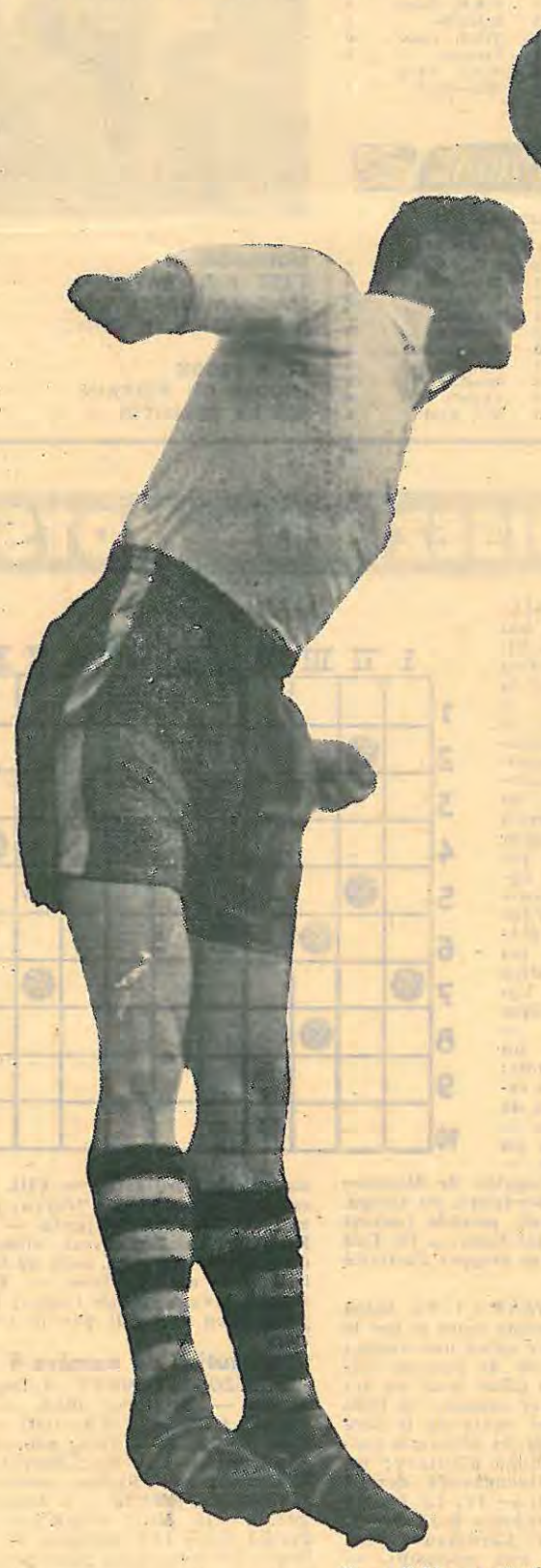
Ils savent que le H.A.C. attend d'eux une dernière satisfaction. Et ils attendent seulement que le leader Evreux s'essouffle pour décrocher enfin leur place en C.F.A. !

J.-Ph. RETHACKER.

Paul LANGLOIS le H.A.C. fait homme

L'un des animateurs du H.A.C. amateurs s'appelle Paul Langlois. Il a toujours porté le maillot bleu ciel-bleu marine avec lequel il a d'ailleurs fait le vœu d'être enterré ! Chaque dimanche, il suit l'équipe 1 B, qu'il fasse beau ou qu'il neige. C'est le plus grand amoureux du H.A.C. avec Albert Schaddegg, le doyen.

Les autres dirigeants amateurs sont : MM. Dupuis et Barbedienne (pour la première), Lachèvre et Courtin (pour les juniors).



Broccolichi apporte le poids de son expérience à la défense des amateurs havrais.

L'effectif du H.A.C. amateur

GARDIENS

VEYRET Lionel (20 ans) : stagiaire.
BOURGIER Jean-Pierre (18 ans) : étudiant.

ARRIERES

THOMAS Guy (20 ans) : employé d'usine métallurgique.
BROCCOLICCHI Louis (32 ans) : agent de publicité.
PELLETIER Robert (30 ans) : employé d'usine.

DEMIS

BERNE J.-Jacques (24 ans) : mécanicien.
AUBIN Pierre (27 ans) : ouvrier (appareillage sanitaire).

AVANTS

ETAME Michel (24 ans) : mécanicien.
BEUZIT Norbert (20 ans) : stagiaire.
PESCE Robert (18 ans) : commis douane.
GUILBERT Fred (27 ans) : employé assurances.
MOUDIO Ebenèzer (25 ans) : stagiaire.

Apprenez à DANSER

en 99 heures, toutes DANSES EN VOGUE ET CLAQUETTES. Notice contre enveloppe timbrée à votre adresse. Succès certain RIVIERA DANSE, 43, Fg Pastorelli, NICE.

GANTS "OLLA" TETINES
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre, 10
PARIS (9e)
Téléphone : TAItbout 47-20

UN CLUB CORPO EN PLEIN PROGRÈS

L'A.S. des Bruleurs Francia ne doute de rien

ROUEN. — Comme si un feu intérieur la dévorait, l'A.S. des Brûleurs Francia, Club Corporatif des Ateliers Coutisson à Rouen, brûle tout sur son passage cette saison. Résultat assez naturel si l'on songe que sous l'impulsion de son président Georges Coutisson, chef d'entreprise éclairé et meneur d'hommes avisé, elle a fait un effort considérable dans l'inter-saison pour émerger sur le plan national corporatif.

Fondé en 1956 par Georges Coutisson, le club Francia Sports est né de l'idée louable et du désir de resserrer les liens d'amitié entre les diverses catégories de personnel des ateliers, aussi bien qu'avec la direction.

Au départ, il n'y avait pas d'autre but que de se détendre après le travail, en faisant du football. Mais l'esprit d'équipe était si bien créé par cette initiative que les résultats dépassèrent les prévisions les plus optimistes. En trois saisons les « Brûleurs Francia » devinrent champions corporatifs de 2e série du sous-district Rouennais. La formule avait si bien réussi que, pris au jeu, on songea à viser plus haut. Le développement de l'affaire industrielle permit de faire de beaux projets. Grâce à une heureuse prospection, ces projets sont en train de devenir réalité puisque leader de championnat corporatif de 1re série et pratiquement champion avec 5 points d'avance après 2 journées de retour, la nouvelle A.S. des Brûleurs Francia (pour qu'aucun doute ne subsiste sur son origine) est présentement qualifiée pour les 1/16 de finale de la Coupe Nationale Corporative.

Pour en arriver là, il a fallu renforcer la première équipe. Actuellement les Ateliers Coutisson possèdent 3 équipes. La deuxième de ces équipes est elle-même en tête du critérium de la seconde série et joue avec le même dynamisme que la première. L'enthousiasme et les qualités sportives de ces équipes font qu'elles sont en constante progression. La camaraderie de l'atelier ou du bureau se retrouve logiquement sur les terrains de jeu. Les victoires s'ensuivent en même temps que l'idée de Georges Coutisson triomphe. Ce dernier n'a d'ailleurs rien négligé pour donner à son équipe, les moyens de s'exprimer. Tous les mercredis soirs en principe, les footballeurs des Ateliers Coutisson disposent d'un terrain à Petit-Quevilly, où ils ont tout pour s'entraîner : terrain aménagé pour l'entraînement nocturne, vestiaire et douches.

Jusqu'ici, le terrain du futur stade Saint-Exupéry, derrière la gare du Nord leur était affecté par la ville de Rouen, pour recevoir leurs adversaires. Le mauvais état du sol inondé lors des fortes pluies les a contraints à y renoncer en accord avec l'Administration municipale. Qu'à cela ne tienne « Francia » accepte d'aller et de retourner sur les terrains de ses adversaires.

Cependant, quand nous lui avons demandé si cette progression l'inciterait à tenter sa chance dans les Championnats régionaux avec le suprême espoir de monter en C.F.A., Georges Coutisson, qui fut en 1921 un footballeur du S.C.O. d'Angers a répondu :

« Nos victoires ne nous grisent pas au point de nous faire croire au miracle. Sans doute, à l'entraînement, avons-nous battu le F.C. Dieppe chez lui par 4 buts à 1, mais il y a tant d'échelons à franchir avant d'y parvenir. D'autre part, ce serait peut-être au risque d'y perdre le bel esprit qui nous anime. L'enjeu de la Coupe Nationale Corporative nous suffit, surtout si nous parvenons à passer encore un tour ou deux pour nous mettre en évidence. Dans le cas contraire, nous aurons la Coupe de Normandie pour nous consoler, nous l'espérons bien. »

Une sagesse qui explique le bonheur de l'Association Sportive des Brûleurs Francia.

Les Ateliers Coutisson, qui se sont imposés avec autorité sur le marché français, en produisant les brûleurs Francia, ont ajouté ces dernières années, à leurs fabrications, le « Scoutex », un cyclomoteur qui détient 7 records du monde établis à Montlhéry.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

- **Nottingham (tenant) K.O. en Coupe**
- **Lierse nettement détaché**
- **Le Real tout teul**
- **La Juventus sans rivale**

ANGLETERRE

(Coupe : Seizième de finale)

Blackburn	1	Blackpool	1
Bradford C.	3	Bournemouth	1
Bristol R.	3	Preston	3
Chelsea	1	Aston Villa	2
Crewe	2	Tottenham	2
Huddersfield	0	Luton	1
Leicester	2	Fulham	1
Liverpool	1	Manchester U.	3
Rotherham	1	Brighton	1
Scunthorpe	0	Port Vale	1
Sheffield U.	3	Nottingham F.	0
Sheffield W.	2	Peterborough	0
Southampton	2	Watford	2
Swansea	0	Burnley	0
West Bromwich	2	Bolton	0
Wolverhampton	2	Charlton	1

DIVISION II

Plymouth	1	Cardiff	1

La plus grosse surprise est le match nul réussi, par Crewe, équipe de Division III contre Tottenham, leader de Division I ; d'autant plus que Crewe a dominé ! Ensuite viennent l'élimination de Nottingham, le tenant de la Coupe par Sheffield U (Division II), celle de Chelsea sur son terrain par Aston Villa, et celle de Bolton par West Bromwich.

A signaler la victoire de Manchester U à Liverpool, bien que l'équipe de Matt Busby ait été largement dominée, et enfin les six résultats nuls pour seize rencontres. C'est une proportion peu courante en Coupe !

ALLEMAGNE DE L'OUEST

Groupe Nord

Stade Pauli	1	Brunswick	0
Conc. Hambourg	3	V.F.B. Lübeck	1
Hanovre 96	2	Bergedorf	1
Neumunster	0	Hambourg S.V.	1
Hildesheim	2	Werder Brême	2
Eint. Osnabrück	0	V.F.L. Osnabrück	4
Ph. Lübeck	2	Altona 93	2
Bremerhaven	2	Holst. Kiel	2

Classement. — 1. L.S.V. Hambourg, 31 points ; 2. V.F.L. Osnabrück, 27; 3. St-Pauli, 26, etc.

Le S.V. Hambourg qui l'a emporté à Neumunster a 4 points d'avance sur le V.F.L. Osnabrück, vainqueur du derby contre l'Eintracht Osnabrück.

Groupe Ouest

Schalke 04	4	Rot. Essen	0
Duisbourg	1	Oberhausen	3
M.-Gladbach	3	B. Dortmund	2
Hamborn 07	2	F.C. Cologne	2
Westf. Herne	1	Bochum	1
Sch. Essen	0	Fort. Düsseldorf	1
Vict. Cologne	3	Meiderich	1
Munster	0	Aix-la-Chapelle	1

Classement. — 1. F.C. Cologne, 33 pts; 2. Herne, 27 ; 3. Schalke 04, 26, etc.

Le leader a été tenu en échec sur le terrain de Hamborn 07, de même que son suivant, Wesfalia Herne. ?

Groupe Sud-Ouest

F.C. Sarrebrück	3	Sarre 05	3
S.C. Ludwigshaf.	2	T. Ludwigshaff.	1
Trêves	2	Kreuznach	1
F.K. Pirmasens	2	V.FR. Kaisersl.	0
S.P.F. Sarrebr.	2	Wor. Worms	2
F.C. Kaiserslaut.	2	Neunkirchen	1
Frankenthal	1	Speyer	3
Ph. Ludwigshaf.	2	Mayence	1

Classement. — 1. F.K. Pirmasens, 34 points ; 2. Phœnix Ludwigshafen, Neunkirchen, 27, etc.

Pirmasens continue sans défaillance et possède maintenant sept points d'avance sur le Phœnix Ludwigshafen et Neunkirchen.

Groupe Sud

Stuttgart Kick.	1	Offenbach	1
Carlsruhe	3	V.F.B. Stuttgart	1
Furth	3	Bayern Munich	5
Bayern Hof	1	Eintr. Francfort	0
F.S.V. Francfort	4	Aschaffenbourg	2
Ulm	0	Reutlingen	3
V.F.R. Mannh.	4	Schweinfurt	1
Munich 1860	2	F.C. Nuremberg	0

Classement. — 1. Karlsruhe, 31 pts ; 2. Offenbach, 27 ; 3. Eintracht Francfort, 23, etc.

Karlruhe a augmenté d'un point son avance ; il a battu le V.F.B. Stuttgart tandis que les Kickers d'Offenbach étaient tenus en échec par les Kickers de Stuttgart.

BELGIQUE

(Vingt et unième journée)

Waterschei	2	Daring	0
Anderlecht	5	Berchem	1
Un. St-Gilloise	1	Antwerp	1
La Gantoise	0	Verviers	0
Ol. Charlerol	1	Beringen	3
F.C. Liège	4	Standard	1
Beerschot	9	Bruges	1
Lierse	5	Saint-Trond	0

Classement. — 1. Lierse, 31 pts ; 2. St-Giloise, Beerschot, 26; 4. Waterschei, 25 ; 5. Anderlech, 24 ; 6. Liège, Antwerp, 21 ; 8. La Gantoise, St-Trond, 20 ; 10. Standard, Daring, Ol. Charlerol, 19 ; 13. Berchem, Verviers, 17 ; 15. Bruges, 15 ; 16. Beringen, 14.

Lierse a écrasé St-Trond et accentue son avance car l'Union St-Gilloise a dû partager les points sur son terrain avec Antwerp. Mais le Beerschot qui a passé un étonnant 9-1 à Bruges demeure à cinq points et fait désormais figure d'outsider.

ECOSSE

(Coupe : Premier tour)

Aberdeen	0	Brechin	0
Albion	2	Tarff	1
Berwick	1	Rangers	3
Clyde	2	Third Lanark	0
Dunfermline	1	St. Johnstone	1
East Fife	0	Partick	2
Keith	3	Hamilton	0
Kilmarnock	5	Stranraer	0
Morton	0	East Stirling	1
Queen of South	2	Dumbarton	1
Queens Park	2	Raith	0
St. Mirren	15	Glasgow U.	0
Strenhousemuir	2	Rothes	0

DIVISION I

Hearts	1	Motherwell	1

En championnat le leader Hearts, très régulier dans ses résultats, a dû concéder un point à Motherwell à domicile. Cela fait l'affaire des Rangers.

ESPAGNE

(Vingtième journée)

Las Palmas	0	Oviedo	1
Bilbao	1	Real Madrid	3
Elche	3	Real Sociedad	2
Osasuna	2	Grenade	0
Saragosse	2	Bétis	1
Espanol	0	Valence	2
Séville	0	Barcelone	3
Atletico	2	Valladolid	3

Classement. — 1. Real, 30 pts ; 2. Bilbao, Barcelone, 27 ; 4. Séville, Betis, 23 ; 6. Elche, 22 ; 7. Atletico, 21 ; 8. Espanol, Valence, Valladolid, 20; 11. Oviedo, 19 ; 12. Saragosse, 18 ; 13. Grenade, 16 ; 14. Real Sociedad, 14 ; 15. Osasuna, 12 ; 16. Las Palmas, 8.

Par sa belle victoire à Bilbao, le Real compte maintenant trois points d'avance sur son malheureux adversaire de dimanche et sur Barcelone, facile vainqueur de Séville. En queue de classement, Osasuna, qui a battu Grenade, se rapproche dangereusement de Saint-Sébastien, l'équipe de l'ex-Rennais Artigas.

GRÈCE

(Treizième journée)

Proodevtiki	2	Panionios	1
Apollon	0	Aris	0
A.E.K.	0	Katerini	0
Ethnikos	3	P.A.O.K.	1
Panaigialios	0	Olympiakos	2
Iraklis	1	Panathinaikos	0
Doksa	2	Corinthe	1
Apollon Th.	2	Nikaia	2

Classement. — 1. AEK, 33 pts ; Apollon, 32; 3. Panathinaikos, 31; 4. P.A.O.K., Olympiakos, 30 ; 6. Doksa, 29 ; 7. Paniomios, 27 ; 8. Iraklis, Aris, 26 ; 10. Proodevtiki, Corinthe, 24; 12. Ethnikos, Apollon Th., Panaigialios, 22 ; 15. Katerini, 21 ; 16. Nikaia, 17.

Changement de leader : l'AEK a sauté l'Apollon et Panathinaikos. Le classement commence à s'échelonner en tête où 9 points séparent le premier des dixièmes.

HOLLANDE

Rapid	2	V.V.V.	1
Fortuna	1	Dos	1
Nac	3	Willem II	1

ITALIE

(Seizième journée)

Bari	0	Spal	0
Gênes	0	Fiorentina	0
Juventus	2	Palerme	1
Lanerossi	2	Sampdoria	0
Lazio	2	Alessandria	0
Milan	2	Atalante	1
Naples	1	Inter	1
Padoue	2	Bologne	0
Udine	3	Rome	3

Classement. — 1. Juventus, 28 pts ; 2. Milan, 24 ; 3. Inter, 23 ; 4. Fiorentina, 22 ; 5. Spal, 21 ; 6. Padoue, 19; 7. Rome, Bologne, 17; 9. Atalante, Lanerossi, 16 ; 11. Udine, Lazio, 15 ; 13. Sampdoria, 14 ; 14. Naples, 13 ; 15. Palerme, Alessandria, Bari, 12; 18. Gênes, 8.

Peu de changement au cours de cette journée. Aucun des clubs recevant n'a été battu ; mais la Juventus a peiné pour battre l'avant-dernier, Palerme, de même que Milan contre Atalante. Mais l'Inter s'est fait accrocher à Naples et perd donc un point sur les deux premiers.

MAROC

(Coupe : Huitièmes de finale)

F.U.S. Rabat	3	F.A.R. Rabat	0
St. Rabat	3	Eljadida	0
Oujda	3	T.A.S. Casa	0
Kenitra	1	Larache	0
R.A.J.A. Casa	3	R.A.C. Casa	2
Agadir	3	Marrakech	3

PORTUGAL

PORTUGAL

(Coupe : Matches aller)

Oriental	0	F.C. Porto	2
Lusitano	1	Belenenses	4
Barreirense	2	Olhanense	0
Portimonense	1	Vianense	1
Sporting	2	Espinho	0
Guimaraes	5	Sanjoanense	1
Setubal	2	Covilha	1
Oliveirense	2	Benfica	3
Salgueiros	2	Chaves	0
Braga	3	Vila Real	0

Les clubs de Division I l'ont en général emporté sur ceux de Division II, mais le F.C. Porto n'a pas gagné si facilement contre l'Oriental.

TUNISIE

E.S. Sahel	2	U.S. Tunisienne	0
J.S. Methoula	2	C.A. Bizerte	0
Club Tunisie	1	Club Africain	0
Sfax	1	Avenir Musulm.	1
Hammamlif	3	Stade Tunisien	0
Esp. Sportive	1	Sousse	0

A l'issue de cette journée comptant pour les matches retour, l'Espérance Sportive de Tunis tient la tête du classement.

MONTUORI
S'EST BIEN BATTU,
MAIS LA FIORENTINA
A ETE TENU EN ECHEC
A GENES
ET A PERDU
ENCORE DU TERRAIN
SUR LA JUVENTUS

MOLNAR n'a pas résisté aux déboires de Fenerbahce

ISTANBUL. — *La première partie du Championnat de Turquie (Ligue Nationale), qui a opposé, pour la première fois, pour la saison 1959-60, vingt équipes professionnelles d'Istanbul, d'Izmir et d'Ankara, vient de se terminer.*

Vingt équipes en présence ont accru l'intérêt du Championnat de Turquie, qui a conduit les joueurs du pays dans les trois villes principales de Turquie — intérêt qui, naguère, était concentré à Istanbul. Bien entendu, les trois « grands » d'Istanbul ont encore dominé la situation.

Au début, Galatasaray parut prendre quelque avance, puis Fenerbahce prit la tête du classement général. Cette dernière équipe avait, en plus, à préparer la Coupe d'Europe. Mais c'est Besiktas qui termina leader de cette rpemière partie sans subir de défaite. Le classement de ces trois équipes à l'issue des 19 matches est le suivant :

Besiktas : 16 victoires, 3 matches nuls, aucune défaite, 35 pts.

Fenerbahce : 13 victoires, 3 matches nuls, 3 défaites, 29 points.

Galatasaray : 10 victoires, 7 matches nuls, 2 défaites, 27 pts.

Besiktas, avec ses six points d'avance sur Fenerbahce et huit sur Galatasaray, fait figure de solide leader. Mais attendons la reprise.

Voici un tableau de ce que furent ces 19 matches au point de vue assistance et recettes :

A l'issue de cette première partie du Championnat, des changements administratifs sont intervenus dans quelques-uns des clubs. Tout d'abord, Fenerbahce, après avoir « raté » son match pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe — enlevé par Nice — et qui a subi par la suite diverses défaites, contre Spartak de Tchécoslovaquie notamment, par 2-1, a vu surgir un désaccord entre ses dirigeants. Ceux-ci viennent de suspendre l'entraîneur Molnar et de le remplacer par son compatriote Szekelly (son ancien entraîneur, il y a quelque temps). En outre, six de ses joueurs ont été l'objet de sanctions.

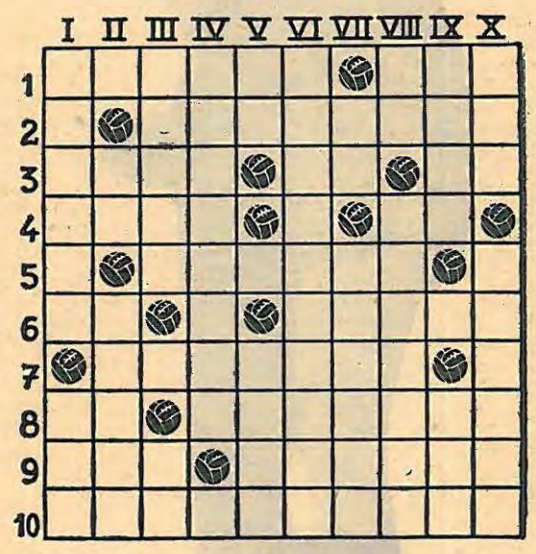
Les dirigeants du club de Galatasary ont suspendu, de leur côté, l'entraîneur italien Remondini, qui rentrera dans son pays.

Le leader actuel, Besiktas, est, lui, content de son entraîneur, le Hongrois Kutik. Ce dernier a su, en effet, revivifier la jeune équipe, appelée les « aigles noirs », qui était loin de prétendre à pareille fête.

L. FUMELLI.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 5



HORIZONTALEMENT : 1. Son but a fait peur aux Nimois; plus d'un amateur l'a été le 24 janvier. — 2. Les défenseurs le sont quand l'attaque adverse domine. — 3. Les canonniers d'Arsenal ne vont pas jusqu'à en tirer; le nageur l'est davantage que le footballeur; appréciation flatteuse (sigle). — 4. Pour les familiers d'Amalfi; bonne fin pour un gardien parisien. — 5. Ujlaki la pratique journellement. — 6. Encadrent un gardien stéphanois; avec la Coupe, a retrouvé son cran de la belle époque. — 7. Sochaux n'a pu l'éviter au Parc. — 8. En prise; l'équipe de Montauban l'a été à Bordeaux, en Coupe. — 9. En football, précède Lorient (sigle); Nord Viet-Nam. — 10. Une telle mesure peut stopper l'activité d'un joueur.

VERTICALEMENT : 1. Fut battu en 32e par le même score et par le même adversaire qu'en une finale ; a éliminé Aulnoy de justesse (sigle). — II. Bon début pour un arrière ou un inter cannois; le HAC n'a pas du tout envie de le dire à la Coupe. — III. Sa défense a contribué à la défaite d'Aulnoy; un des buteurs limougeauds devant Brest (initiales). — IV. Le joueur l'est presque toujours à la fin de la partie. — V. Cardinaux; peut aussi désigner une mi-temps. — VI. — Fut sans pitié pour les Montalbanais (prénom et nom). — VII. Se suivent dans Heutte mais pas dans Ugorenko; leurs batailles sortent de l'ordinaire. — VIII. Encadrent un défenseur troyen; permet de remonter la pente. — IX. Forbach l'a finalement éliminé; dans un certain sens, celle du football vous est familière. — X. A étonné devant Nantes (sigle); toujours bien accueilli par le trésorier.

Solution du numéro 4

HORIZONTALEMENT : 1. Imprudence. — 2. Muro; idiot. — 3. Prouff; CFA. — 4. US; fief. — 5. Cas; Vic; id. — 6. Cité; néo. — 7. Al; Piumi. — 8. Bis; Blénod. — 9. Lemaître. — 10. Era; seulet.

VERTICALEMENT : I. Impeccable. — II. Mur; ailier. — III. Proust (SMA (AS Monaco). — IV. Rous; EP (éducation physique). — V. Ibis. — VI. Difficulté. — VII. ED (Eduardo Di Loretto); ic (Cicci); Méru. — VIII. Nice; Ninel. — IX. Coffie. — X. Eta; Dosdat.

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

POUR VOS LETTRES DEUX THÈMES

Un des sujets qui reviennent le plus souvent dans les lettres de cette semaine, c'est la formule des 32e de finale de la Coupe de France.

Et, il faut bien le dire, l'écrasante majorité de nos correspondants est hostile à la formule actuelle qui consiste à intervenir dans le choix des matches.

Mais ce problème n'est pas nouveau. Cela fait des années qu'il suscite d'innombrables controverses. Il faut, croyons-nous, attendre la fin de la saison pour porter un jugement d'ensemble sur le système de la Coupe. Nous aurons donc l'occasion d'y revenir.

Parmi les autres sujets les plus volontiers à l'ordre du jour, citons : la naissance de FOOTBALL MAGAZINE, les vingt clubs, les concours de pronostics (encore) et l'équipe de France (toujours).

Nous vous demandons de nous écrire maintenant sur ces deux thèmes (ou sur l'un des deux) :

1° Après lecture du premier numéro de FOOTBALL MAGAZINE (qui paraît demain), quelles sont vos impressions, suggestions et critiques ?

2° Il semble qu'en France le football ne parvient pas à se développer suffisamment dans les grandes villes (exemple : Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux). Comment cela se fait-il ? Y voyez-vous des remèdes ?

F. F.

L'arbitre trop souvent méconnu

« J'applaudis à votre idée de créer « FOOTBALL MAGAZINE » dans lequel vous parlerez des lois du jeu. Car, il faut bien l'avouer, bon nombre de spectateurs qui se rendent chaque dimanche aux stades ne connaissent pas les lois rudimentaires du football et se permettent de prendre trop souvent l'arbitre comme bouc émissaire. »

Gilbert HECART,
Saint-Quentin.

La division II domine le C.F.A.

« Vos reporters ont eu du mal à cacher leur déception devant le « massacre » des amateurs en Coupe. Quoi? aucun pro élimité par un « pur » en 1/32e? Et comment entonner le couplet des « pseudo-pros » de Division II alors que même Boulogne et Cannes ont triomphé sans discussion ?

Au tour précédent, l'élimination d'Aix-en-Provence (sur un score très serré du reste) avait déclenché la réaction habituelle : il n'y a pas de différence entre le CFA et la Division II. Moralité : réduisons le nombre des clubs pros. Mais quel dommage à présent ! Seuls, quatre amateurs — chanceux du fait du tirage au sort — joueront les 1/16e. Jean Cornu (L'EQUIPE du 26-1) s'efforce bien de montrer que ce verdict est injuste, mais le moral n'y est pas. Et de conclure en espérant sans dissimulation que l'an prochain les résultats soient « anarchiques au possible ».

La conclusion est pourtant que, mis à part le C.A.P. (un habitué) et Aix (vraiment trop faible), toutes les équipes de division II dominent l'élite amateur. Que l'on détruise un de vos dadas favoris, c'est dommage, mais indiscutable.

Quant au tirage au sort « à l'anglaise », prôné par le même Jean Cornu, il est impossible : qu'auraient apporté un Reims-Blénod à Reims, un Nimes-Blanzy à Nimes? La seule solution est le tirage au sort intégral AVEC MATCH SUR LE TERRAIN DU MOINS FORT HIERARCHIQUEMENT en prévoyant quelques exceptions de terrains neutres afin d'offrir de bons matches à Dijon, Pau ou Carcassonne.

Mais il était inutile à priori d'offrir un Saint-Etienne-Montauban à Bordeaux; alors que les spectateurs bordelais ne s'enflamment que pour les Girondins (tous les grands matches de Coupe à Bordeaux : Nancy-Strasbourg, Nimes-Angers, Cannes-Le Havre, ont été des échecs financiers, excepté lors du séjour — bientôt renouvelé — des Girondins en Division II). Je suis persuadé que ce Saint-Etienne-Montauban dépasserait 2.481 spectateurs à Bayonne, à Mont-de-Marsan ou à Pau!

Une chose demeure évidente : la formule actuelle est insuffisante, injuste et inintéressante. »

J.-M. GATINEAUX,
Bordeaux.

2 montées et 2 descentes

« Le nombre de 4 clubs pour la descente et la montée est trop élevé. Les dirigeants des clubs sont en partie responsables, car ils recommandent à leurs joueurs avant chaque match de donner le maximum de leurs possibilités et, si chacune des deux équipes en présence se trouve parmi les mal classées, il en résulte une rencontre d'une rare violence. J'espère donc que la Ligue limitera le nombre à 16 clubs dans chaque division avec deux montées et deux descentes. »

M. LEROUX,
Bapaume.

Un non-sens

« Tous les sportifs de France n'ont eu, à l'audition des résultats de Coupe qu'un seul cri, un cri d'alarme : « Dans cette journée des innocents, on a tué la Coupe de France. » La « préfabrication » des rencontres de Coupe de France est un non-sens, une parfaite idiotie, qui va à l'encontre de l'esprit même de la Coupe. « L'EQUIPE » triomphe en parlant de seizièmes sensationnels. Cette exubérance est pour le moins déplacée. J'ai assisté à Caen à la rencontre opposant le F.C. Rouen (pro) à l'A.S. Cherbourg (am.) : 5 à 0, et je conclus, avec les spectateurs neutres, que cette rencontre eût pu se solder par une victoire des pros par un 10 ou un 12 à 0. Si c'est cela qu'a voulu le « deus ex machina » de la Coupe, il s'est fourré le doigt dans l'œil. Au fond, ce 24 janvier aura été tout à la fois la journée des « innocents » et celle des « dupes ».

Loïk CONAN,
Saint-Lô.

Le format et la couleur

« J'ai été très heureux d'apprendre qu'un magazine mensuel consacré au football allait naître.

Comme vous le demandiez à vos lecteurs dans le dernier numéro de FRANCE FOOTBALL, je me permets de vous adresser quelques remarques et suggestions à ce sujet :

1° Tout d'abord, en ce qui concerne le format de votre nouvelle revue, j'espère qu'il sera sensiblement le même que le format de « SPORT ET VIE »;

2° En plus, il faudrait que votre revue soit sous couverture couleurs avec quelques photos couleurs si possible à l'intérieur, et surtout imprimée en héliogravure. »

Guy MUNNIER,
Paris.

Nos lecteurs vont savoir qu'ils ont eu satisfaction sur ces deux points.

Bravo ! l'O.M.

« Dans un de vos derniers numéros, en regardant le challenge du « Fair Play », j'ai eu le plaisir de constater que l'O.M. est la seule équipe de division II à n'avoir aucun point de pénalité.

Or, il n'y a pas si longtemps de cela, l'on disait : « l'O.M. équipe maudite, l'O.M. terreur des arbitres, l'O.M. au public le plus indiscipliné de France ».

Déjà, l'année dernière, malgré tous les malheurs, aussi bien les joueurs que le public ont été parfaitement corrects.

Non, le tempérament parfois explosif des méridionaux et des Marseillais en particulier, n'est pas méchant.

Bravo donc à l'O.M. et à son public qui peut-être seront sacrés en fin de saison les plus disciplinés et les plus corrects de France. »

Soldat Marcel ROUISON,
SP 86108-R.F.N.

En simple père de famille

« Le sport français a besoin d'aide, cela crève les yeux! Depuis l'école jusque dans les bureaux ou ateliers, les moyens manquent pour que tous ceux qui voudraient se donner quelques heures de sport trouvent cette possibilité : espaces verts, salles aménagées en rapport avec notre époque, c'est-à-dire un minimum de « confort ».

A longueur de lignes, dans toutes les rubriques, on peut lire et apprendre l'éclosion A L'ETRANGER, d'espoirs dans telle ou telle spécialité! Mais que diable, en France, ce n'est pas possible que des gars ne soient pas capables de lancer 16 m. au poids et qu'un seul Michel Macquet se batte pour tenir la dragée haute au javelot! Prospection, bien sûr, mais aussi stades, terrains, salles, engins, équipements, pour amener des jeunes, Pour tout cela? Moyens, donc argent. Croyez qu'en simple père de famille, j'aurais plaisir à consacrer au fonds pronostic mes 1 ou 2 NF par semaine si j'ai la joie de voir mon gosse s'ébattre sur un stade ou se faire les bras dans une salle digne de ce nom! Car pour l'instant en classe l'heure de soi-disant sport... Mais passons, ceci est une autre histoire qui vaudrait plus d'une page à elle seule! »

J. BERGDOLL,
Paris.

Hors jeu et étoiles

« 1° Pourriez-vous me définir exactement la règle du hors-jeu que je n'ai pas bien comprise ;

2° Les classements de FRANCE-FOOTBALL me plaisent et j'y tiens beaucoup. Ne pourriez-vous pas faire une sorte de classement par équipes (comme le Tour de France).

Vous prendriez les trois premiers jours de chaque équipe et vous additionneriez leur nombre d'étoiles. Et vous décerneriez un petit cadeau à l'équipe qui aurait totalisé le plus grand nombre d'étoiles. »

Un jeune lecteur de CAGNES.

1° « Football-Magazine » publie dans son numéro 1 (qui paraît demain mercredi) une double page sur le hors jeu;

2° Nous retenons l'idée à propos des étoiles, mais d'autres classements encore sont possibles auxquels nous pensons.

Une grande famille

« Le sport est une grande famille qui n'a ni frontière, ni limite, ni patrie. Un journal comme le vôtre, qui connaît le programme international de l'équipe de France, devrait faire des reportages sur ces équipes afin que l'opinion publique les connaissent, de sorte que, lorsqu'elles se présentent au Parc ou à Colombes, ce ne soient plus des étrangers, mais des gens que l'on connaisse. Ce journal devrait aussi montrer le travail de prospection, d'étude des sélectionneurs étrangers afin de trouver pour la date X l'équipe idéale pour la Coupe mondiale du football au Chili. »

M. ROLDON,
Paris.

Le football anglais n'est pas si mauvais

Depuis des années, le football anglais est la tête de turc des journalistes français de toutes tendances et je pense que ce sera faire preuve d'originalité que de présenter, en cette époque d'anglophobie, une défense du football anglais.

La faiblesse tout de même assez relative du football anglais sur le plan international a sans doute les causes suivantes :

1° Longueur (42 matches en division 1) et extrême dureté du championnat (conditions climatiques, légendaire virilité britannique);

2° Sacrifice de l'équipe nationale au profit du dit championnat. Avant Angleterre-Hongrie de triste mémoire, les joueurs anglais avaient été réunis la veille du match, les Hongrois l'avaient préparé pendant des mois;

3° Extrême dispersion des joueurs de valeur, il n'existe pas en Angleterre d'équipe bâtie à coups de millions réunissant les trois quarts des internationaux en activité (comme en Italie, France ou Espagne). Une équipe doit être exceptionnelle (Manchester United) pour compter trois sélectionnés (Byrne, Edwards, Taylor), d'où manque de cohésion difficilement évitable.

En conclusion, si l'Angleterre ne possède plus actuellement de club-phare, si la sélection nationale est le plus souvent bâtie en dépit du bon sens, je persiste à croire que le football britannique demeure le meilleur en Europe, par sa valeur d'ensemble (quatre divisions professionnelles de très bonne valeur), la sûreté et le sérieux de son fond technique et le nombre de pratiquants (je puis vous assurer que le championnat de division I anglais n'a rien à envier au championnat de France et lorsque l'on n'ignore pas que la France est la troisième valeur mondiale sur le plan football...).

J'estime qu'il ne faut pas désespérer du football anglais ; comment pourrait-on d'ailleurs désespérer du football qui a produit, il y a deux ans à peine, une équipe de la valeur de Manchester United.

Philippe MOREL,
89, Beverley Road Hull.

Ce qui est vrai en quantité (beaucoup de bons joueurs et de bons clubs) ne l'est tout de même pas en qualité. Le football anglais a techniquement et tactiquement perdu du terrain sur ses rivaux continentaux.

Toujours Paris

Je me demande comment il est possible de faire preuve d'un tel parti pris dans la sélection. Wendling (pour citer des noms) opérait à Toulouse, il lui a suffit d'être transféré à Reims pour entrer du même coup dans l'équipe nationale. Il en est de même de Muller ; quant à Heutte, sa venue au Racing a fait de lui un international.

J'ai l'impression que, si j'étais joueur dans l'un quelconque des clubs français, je ferais tout pour aller, soit au Racing, soit à Reims, car je serais du même coup un candidat à l'équipe de France. Je comprends maintenant pourquoi Guillas ne voulait aller qu'à Paris...

Je veux aborder un problème bien plus grave encore. J'estime que l'on dépasse les limites de la correction en organisant deux matches internationaux [illegible] dit, n'y a que six [illegible] tants qui ont le droit de voir évoluer les grandes équipes. A moins, après tout, que le sport n'ait rien à voir là-dedans et qu'il s'agisse simplement, à chaque match entre équipes nationales, de ramasser de l'argent et le plus possible. En toute objectivité, je ne vois pas pourquoi les Parisiens, plus que les autres, devraient être les seuls [illegible] de l'équipe de France Marseille, [illegible] Bordeaux Lyon et bien d'autres milles me semblent aussi valables.

M. PAGANINI,
Colleville-Montgomery (Calvados).

C'est évidemment une raison financière. Seul Paris peut offrir un match international à 60.000 personnes. Mais il est certain que la Fédération ne songe pas assez à décentraliser les grandes rencontres de l'équipe de France.

Que fait l'arbitre ?

« Une équipe rouge joue contre une équipe bleue. Un coup franc est sifflé contre les rouges en dehors de la surface des seize mètres des bleus.

Le joueur bleu, au lieu de jouer le coup franc vers le milieu du terrain, botte la balle à destination de son gardien de but. Celui-ci rate la réception de la balle, qui pénètre dans ses filets, sans avoir été touchée par aucun autre joueur.

Quelle est la décision de l'arbitre ?

Aloyse LUDWIG,
Mulhouse.

C'est une question assez délicate et que nous vous conseillons de poser à vos amis. Vous serez surpris du nombre des erreurs commises.

Même si le coup franc est direct, l'arbitre ne doit pas accorder le but aux rouges. Car la loi XIII dit : « Un but peut être marqué directement sur coup franc direct CONTRE L'EQUIPE EN FAUTE. » C'est en somme une application du principe de l'avantage : une faute ne peut profiter à celui qui la commet.

Quelle doit être alors la décision de l'arbitre ? Un CORNER en faveur des rouges. Car, on vous le demande, que pourrait-il décider d'autre ?

IL COMMENCERA BIENTOT !

Le grand concours Football de L'ÉQUIPE

SIMPLE

DISTRAYANT

PASSIONNANT

30 QUESTIONS portant toutes sur le FOOTBALL

200.000 nouveaux francs de prix (VINGT MILLIONS)

dont 140.000 nouveaux francs (QUATORZE MILLIONS) EN ESPÈCES

NE MANQUEZ PAS LE DÉPART

Ne soyez plus impatients

DÈS DEMAIN MERCREDI

N'OUBLIEZ PAS DE RÉCLAMER LE

PREMIER NUMÉRO

DE

Football MAGAZINE

Et ne confondez pas !

LE COMPLÉMENT MENSUEL IDÉAL DE VOTRE FRANCE FOOTBALL

VINGT SUJETS PASSIONNANTS

48 pages dont plusieurs en couleur

1 NF seulement

LE SOMMAIRE QUE VOUS SOUHAITIEZ :

- Un « club au microscope »
  NIMES-OLYMPIQUE C'EST NIMES-OLYMPIEN
  par Robert VERGNE et Kader FIROUD

- **Raymond KOPA VOUS DONNE UNE LEÇON DE DRIBBLE**

- Une enquête qui engage tout le football français.
  L'EQUIPE DE FRANCE RISQUE-T-ELLE DE FAUSSER LE CHAMPIONNAT ?
  Réponses de L.-B. DANCAUSSE, J. GAUTEROUX, H. GERMAIN, J. CHIARINY, G. BRIQUET, P. PELOT et les lecteurs de FRANCE FOOTBALL.

- Les footballeurs célèbres : le style et l'homme.
  JOSEPH UJLAKI CET INCONNU

- **ÇA, C'EST L'AMERIQUE DU SUD !**
  Gabriel HANOT nous câble du Chili un passionnant récit de voyage où il est question de DIAGNE, GARRINCHA, SOSA, DE BOURGOING, du football chilien et du football argentin.

- Les lois du jeu en image
  QUAND L'ARBITRE DOIT-IL SIFFLER HORS-JEU ?
  avec la collaboration de M. Robert MASSON.

- **LE JEU DU GARDIEN DE BUT,**
  par un ancien international : Julien DARUI et un nouveau : François REMETTER

- **LES CARNETS DU MOIS**
  de Jacques de RYSWICK.

- Ecrit pour **FOOTBALL-MAGAZINE**
  LA HONGRIE 1954 ET LA HONGRIE D'AUJOURD'HUI
  par Gustave SEBES.

- **TOUT LE FOOTBALL DU MONDE,**
  par Louis NAVILLE.

- **BREST, LA MECQUE DU FOOTBALL AMATEUR.**

- **LES BILANS DU MOIS AUX ETOILES**

- **UNE PAGE DE JEUX**

et **MARCHE REMETTER ET LES NIMOIS** en couleur